

LA MOBILITÉ DOMICILE - TRAVAIL DANS L'OISE

2015-2016

EN TABLEAUX, GRAPHIQUES
ET CARTES



Direction Départementale des Territoires
Service de l'Aménagement, de l'Urbanisme et de l'Énergie
Bureau Prospective et Connaissance du Territoire

- mars / avril 2020 -



Par définition, la mobilité désigne un changement de lieu accompli par une ou des personnes. Elle est souvent l'expression d'un besoin et d'une nécessité, choisie ou subie, et associée au déplacement. Un déplacement est le mouvement d'une personne entre deux lieux, une origine et une destination, chacun étant caractérisé par une activité.

Les principaux motifs de déplacements que l'on peut lister, en lien avec le domicile, sont :

- le travail
- les études
- les achats
- les affaires personnelles
- l'accompagnement
- les loisirs et les visites.

Le bureau « Prospective et Connaissance du Territoire » propose une étude sur le fonctionnement du département de l'Oise au travers du seul motif de déplacement domicile-travail. S'il ne représente qu'environ 30 % de l'ensemble des déplacements (source : étude nationale transports déplacements), il est structurant du mode de vie des actifs ayant un emploi qui représente dans l'Oise 64 % de la population âgée de 15 ans et plus.

Cette étude s'appuie sur diverses publications :

- les Flashs et Analyses de l'INSEE, travaux d'analyse conduits par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques, référente et garante de la donnée statistique, généralement publiés sous forme de documents de travail, articles ou dossiers ...
- « *Trajets domicile-travail : étude de la mobilité quotidienne des actifs en Normandie* » menée par la DREAL Normandie en juin 2018 dans le cadre de l'Observatoire normand des déplacements
- « *Les relations domicile-travail : indicateurs de mobilité dans le bassin de Rouen* » réalisée par l'agence d'urbanisme de Rouen et des boucles de Seine et Eure.

L'étude a pour vocation de dresser un état des lieux de la mobilité domicile-travail dans le département facilitant la compréhension de cette thématique par l'ensemble des acteurs locaux. En apportant des éléments chiffrés, elle peut alimenter les réflexions pour mener au mieux des politiques d'aménagement des territoires, notamment dans les volets urbanisme et transport. Elle peut aussi être un élément important de la rédaction de notes d'enjeux ou d'avis dans le cadre des documents d'urbanisme ou constituer un apport à la mesure et à l'accompagnement des changements dans les comportements de mobilité.

Ces motifs de déplacements sont porteurs de forts enjeux du fait de leurs contraintes spatiales et temporelles.

En France, comme dans la plupart des pays développés, les lieux de résidence et les lieux d'activité pour lesquels les personnes se déplacent, se dissocient de manière croissante, ayant pour conséquence l'augmentation des migrations entre territoires.

La tendance à l'étalement urbain, qui s'accélère actuellement, a aussi pour conséquence d'augmenter le nombre de déplacements quotidiens et la distance parcourue.

Cette étude est principalement constituée d'indicateurs statistiques et de représentations cartographiques. Ils sont issus de l'exploitation statistique des données fournies par l'INSEE en 2015 et 2016 appliquée aux limites administratives actuelles.

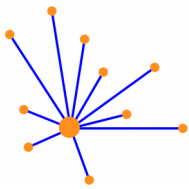
Le Recensement Général de la Population permet d'étudier différents aspects de la vie quotidienne et notamment les flux de mobilité comme les déplacements entre le domicile et le lieu de travail. Il mesure le nombre de personnes qui résident et travaillent dans deux communes différentes de France ou qui résident en France et déclarent travailler à l'étranger.

C'est donc le nombre de « migrants alternants » ou « navetteurs » qui est recensé et non le nombre de déplacements.

Les déplacements domicile-travail, comme toutes les statistiques au lieu de travail, ne concernent que les personnes résidant en France et, parmi elles, les seuls actifs ayant un emploi.

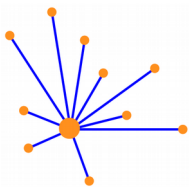
La thématique « Déplacements domicile-travail » est abordée en quatre parties :

- la population et l'emploi car ce type de déplacement est étroitement lié à la localisation des lieux de résidence et des lieux de travail,
- l'analyse des déplacements, nombre, distance et durée pour se rendre sur le lieu de travail, qu'il soit dans ou en dehors du département,
- une fiche pour chacun des EPCI présentant les principales caractéristiques développées dans cette étude,
- quelques tableaux en annexe pour mieux visualiser les relations domicile-travail des EPCI isariens entre eux et avec les départements voisins.



Des repères géographiques





La population et l'emploi

Dans l'Oise, les actifs occupés de 15 ans et plus sont

340 000 individus, soit **86 % de la population active** et **41 % de la population totale**.

Les chiffres de l'INSEE de l'Oise, de ses voisins, ...

en 2015	Oise	Hauts-de-France	Aisne	Somme	Seine-et-Marne	Val d'Oise
Population	821 552	6 009 976	538 659	571 879	1 390 121	1 215 390
Emplois	272 081	2 116 910	174 175	211 892	454 514	425 588
Actifs occupés de 15 ans et plus	340 248	2 264 582	198 591	217 551	621 381	518 877

... et des 3 pôles principaux du département

	Nbre d'emplois	Nbre d'actifs occupés
Allonne	1 024	765
Beauvais	38 571	19 317
Goincourt	251	533
Tillé	1 419	519
	41 265	21 134
Compiègne	25 192	14 528
Jaux	1 014	1 182
Marany-lès-Compiègne	2 081	3 777
Venette	2 340	1 166
	30 627	20 653
Creil	15 095	11 240
Montataire	4 672	4 475
Nogent-sur-Oise	5 350	6 419
Saint-Maximin	4 238	1 394
Villers-Saint-Paul	1 685	2 311
	31 040	25 839

Les définitions de l'INSEE

La **population active** regroupe la population active occupée (appelée aussi « population active ayant un emploi ») et les chômeurs.

La **population active occupée ou population active ayant un emploi** comprend, au sens du recensement de la population, les personnes qui déclarent être dans l'une des situations suivantes :

- exercer une profession (salariée ou non), même à temps partiel
- aider une personne dans son travail (même sans rémunération)
- être apprenti, stagiaire rémunéré
- être chômeur tout en exerçant une activité réduite
- être étudiant ou retraité mais occupant un emploi.

Sous l'influence de la poussée démographique de l'Île-de-France, l'Oise compte nettement plus d'habitants que ses voisins picards.

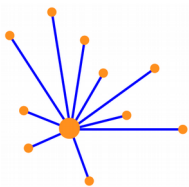
Le département représente 13,7 % de la population des Hauts-de-France, 12,9 % des emplois et 15,0 % des actifs occupés alors que les pourcentages de la Somme sont autour de 9,5 et ceux de l'Aisne autour de 8,7.

L'emploi dans le département s'organise autour des grandes polarités que sont Beauvais, Compiègne et Creil. Elles concentrent à elles

trois 38 % des emplois et 20 % des actifs occupés.

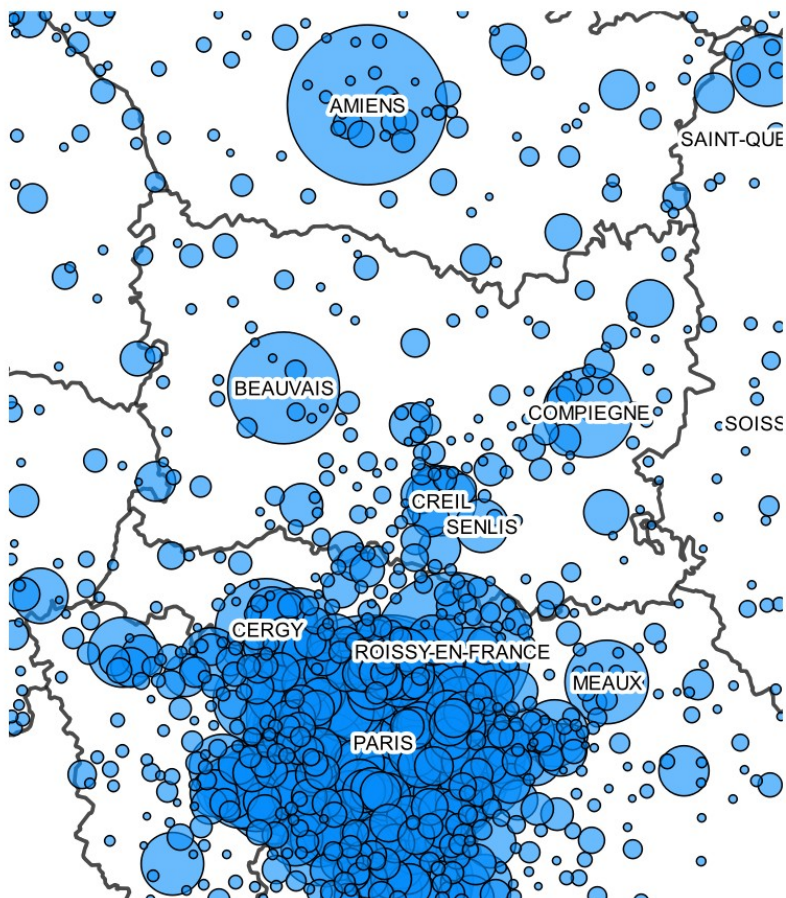
C'est tout naturellement vers elles que vont converger en priorité les déplacements domicile-travail et générer les échanges les plus importants, significatifs des relations entretenues avec les autres territoires.

Enfin, les flux sont principalement dirigés vers les coeurs d'agglomération où se concentrent les emplois.

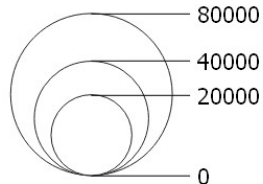


Les lieux de travail et les lieux de résidence

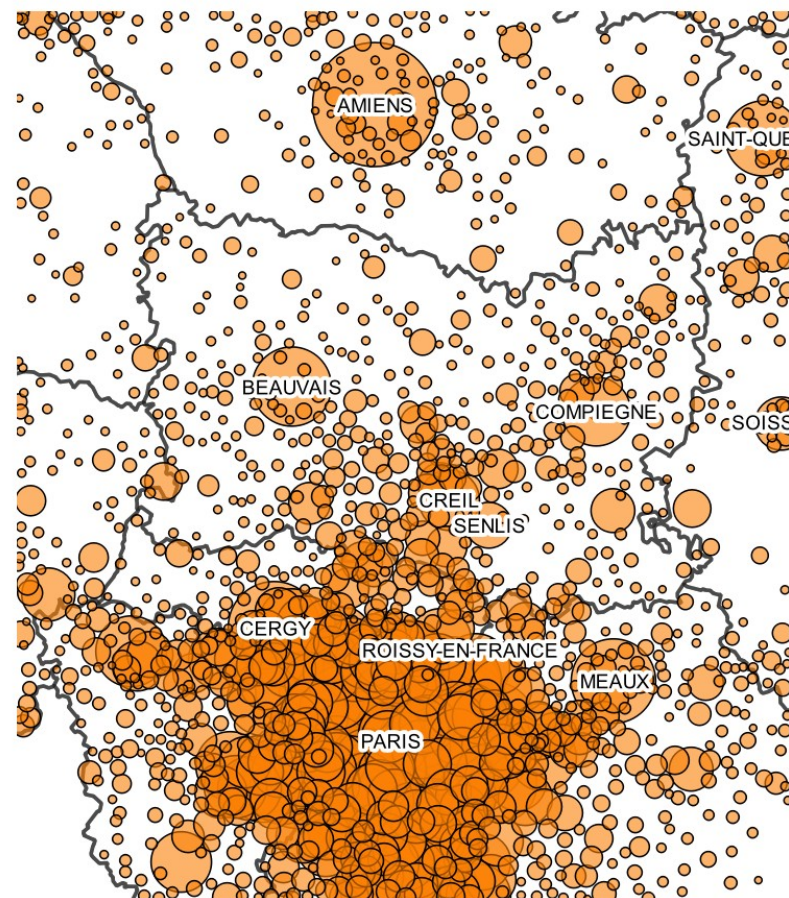
Les communes de 200 emplois et plus en 2015



Nbre d'individus



Les communes de 200 actifs ayant un emploi et plus en 2015

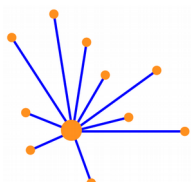


Si l'Île-de-France concentre une grande partie de l'emploi sur l'ensemble de son territoire en s'organisant de façon concentrique, l'emploi dans l'Oise se concentre le long des vallées de l'Oise et du Thérain historiquement à vocation industrielle depuis des générations.

Les principaux pôles d'emploi isariens, Beauvais, Compiègne et Creil offrent chacun plus de 30 000 emplois.

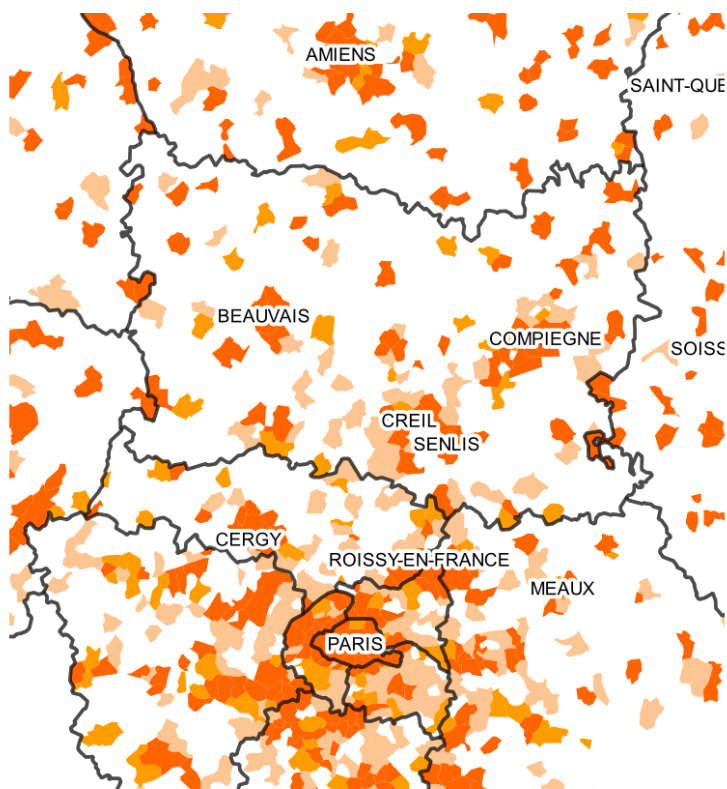
Les actifs ayant un emploi, et donc appelés à se déplacer, s'installent de plus en plus dans des couronnes périurbaines au développement plus résidentiel, profitant d'un coût du foncier plus abordable et à la recherche d'un nouveau cadre de vie.

Cette périurbanisation conduit à un éparpillement de la population qui influe directement sur les relations domicile-travail.



L'indicateur de concentration de l'emploi

La concentration géographique de l'emploi en 2015



Pour appréhender la dissociation entre les espaces résidentiels et les pôles d'emploi, l'**indicateur de concentration d'emploi** mesure le rapport entre le nombre d'emplois total d'un territoire et le nombre de résidents actifs en ayant un.

Il permet d'observer la capacité d'un territoire à offrir à ses habitants un nombre d'emplois suffisant et d'informer sur son attractivité.

Quand cet indicateur est inférieur à 1, le territoire peut-être qualifié de résidentiel. Il engendre donc une évasion se traduisant par différentes nuisances : risque de chômage élevé, de fragilité économique des ménages vis-à-vis des coûts de l'énergie, etc.

Il pose aussi la question, au regard des contraintes écologiques, de la réduction des trajets domicile-travail et de leurs émissions de gaz à effet de serre. Cet objectif passe par la recherche d'une meilleure adéquation locale des emplois occupés par des actifs qui habitent le territoire.

L'Oise et ses voisins

Oise	0,80
Hauts-de-France	0,93
Aisne	0,88
Somme	0,97
Seine-et Marne	0,73
Val d'Oise	0,82

Les indicateurs de concentration de l'emploi du département de l'Oise et de ses voisins franciliens sont plus faibles que ceux affichés dans l'Aisne ou dans la Somme où les populations sont plutôt captives.

Ils permettent de constater les interactivités qui existent entre les grandes agglomérations, ou pôles d'emploi, amiénoise et franciliennes et les espaces résidentiels environnants.

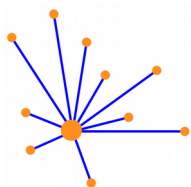
La carte ci-dessus rend bien compte de cette répartition spatiale entre pôles d'activité et zones résidentielles.

L'emploi est très concentré au cœur des agglomérations isariennes, davantage que la population. Les communes phares du département affichent des indicateurs bien supérieurs à 1 : en 2016, Beauvais est à 1,99, Compiègne à 1,77, Creil à

1,37. Autre exemple : l'indice de concentration de l'emploi de la seule ville de Noyon est ces dernières années un critère très influent des mobilités quotidiennes du nord-est de l'Oise.

Il est aussi envisageable que la quantité d'emplois offerts restera toujours supérieure dans les grandes agglomérations.

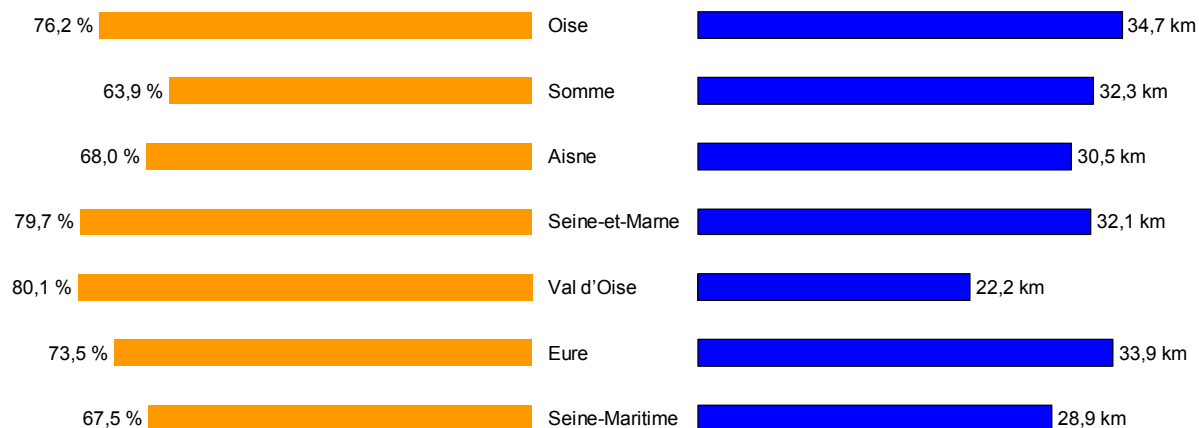
Le décalage croissant entre localisation des emplois et des actifs a pour conséquence un allongement des trajets domicile-travail. Ce constat doit inviter les acteurs locaux à repenser une politique plus équilibrée de développement économique et d'aménagement.



Les navetteurs isariens dans l'Oise

Travaillent	Nombre		Distance moyenne (en km)		Durée moyenne (en mn)	
	2015	2010	2015	2010	2015	2010
dans la même commune	81 124	85 263	0,5 (*)	0,5 (*)	- (*)	- (*)
autre commune de l'Oise	159 035	160 887	17,7	16,7	17,3	16,4
dans un autre département	100 090	97 586	61,2	58,2	44,9	42,2
ensemble	340 249	343 736	26,4	24,5	21,3	19,7

Comparaison des pourcentage de navetteurs et des distances moyennes en 2015



En 2015, les navetteurs représentent 76,2 % de la population départementale en emploi, soit 4,5 points de plus que la moyenne régionale (71,7%) et près de 12 points par rapport à la nationale (64,7 %).

Les 260 000 actifs, appelés « navetteurs », quittent quotidiennement la commune où ils résident pour se rendre à leur travail. Depuis 2010, la part de ces navetteurs est presque stable (+ 650 personnes).

Si l'on regarde en détail ces derniers chiffres, les navetteurs isariens étaient 160 900 à travailler dans le département en 2010 contre 159 000 en 2015, soit une baisse de 1 850 individus. Par contre, sur cette même période, ils sont 2 500 de plus à aller

travailler dans un autre département (259 100 contre 258 500), la proximité et la forte attractivité de l'Île-de-France jouant un rôle particulièrement important.

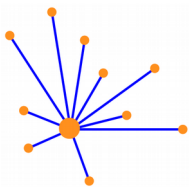
Les déplacements domicile-travail sont amplifiés par la périurbanisation. L'attrait des habitants à s'installer plus loin de leur lieu de travail explique en partie cette évolution. La poursuite de la périurbanisation et la dissociation grandissante entre les zones d'habitation et les zones d'emploi participent ainsi à l'augmentation du nombre de navetteurs, mais aussi à l'augmentation des distances moyennes parcourues et aux temps de trajet associés.

(*) pour les individus résidant et travaillant dans la même commune, une distance de 0,5 km et une durée de 0 mn sont affectées et ce, quelle que soit la superficie de la commune.

En 2015, dans l'Oise, 340 200 actifs occupent un emploi. Parmi eux, 81 100 (23,8%) travaillent dans leur commune de résidence et sont considérés comme « stables » au sens des déplacements domicile-travail. Leur nombre diminue un peu entre 2010 et 2015 (-4 100 soit - 4,9%).

L'emploi dans l'Oise est surtout concentré sur les vallées et les pôles de Beauvais, Creil et Compiègne, captant la majorité des navetteurs isariens. Combiner à l'attrait des pôles d'emploi franciliens, le pourcentage isarien est supérieur à ceux des départements voisins picards et hauts-normand.

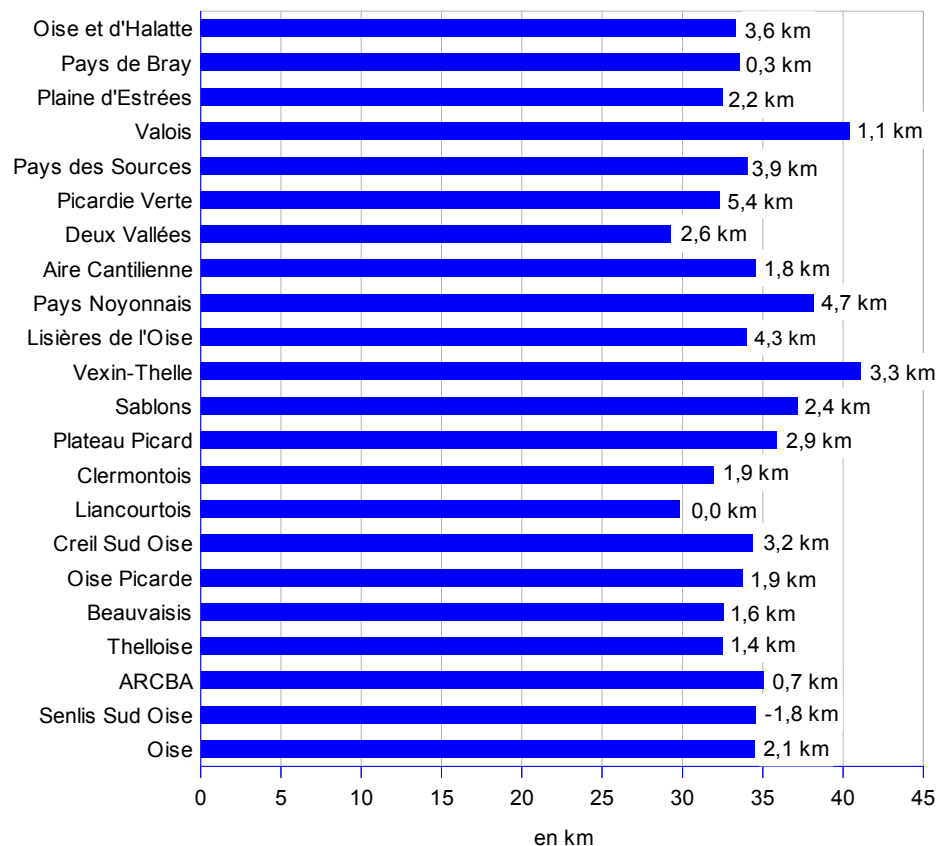
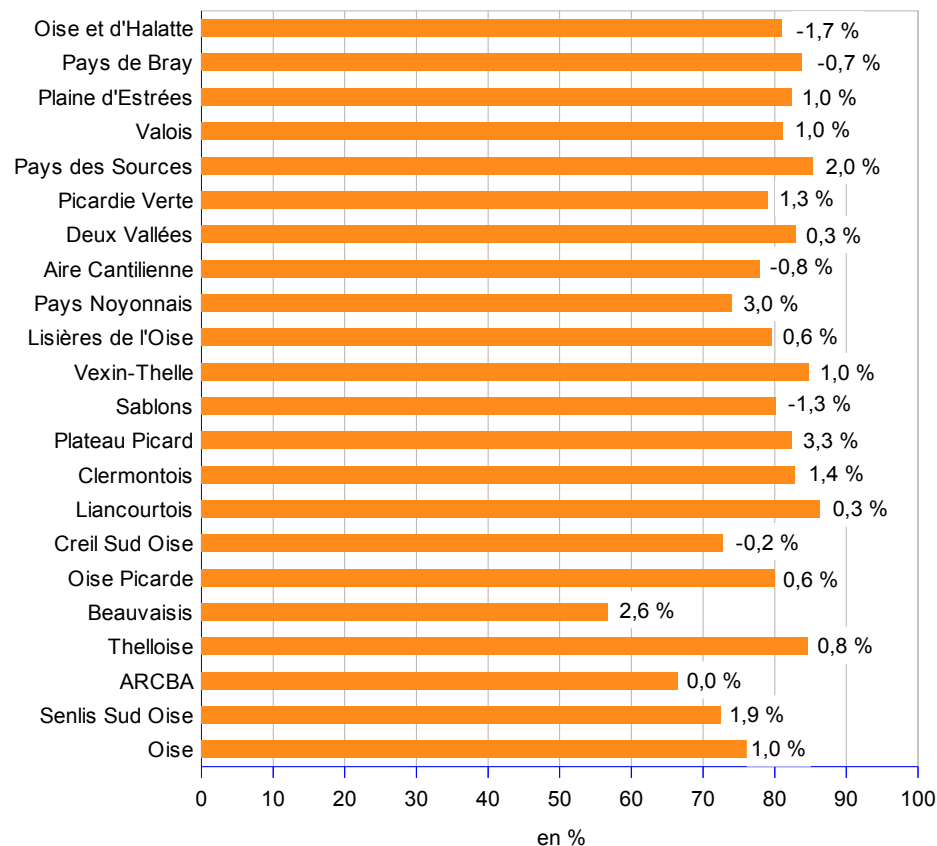
Par contre, les départements voisins franciliens affichent des taux nettement supérieurs (80,1 et 79,6 % pour le Val d'Oise et la Seine-et-Marne). La caractéristique « navetteur » de l'Oise est en partie la même pour ces départements où elle se combine avec la forte densité francilienne des pôles d'emplois qui permettent aux actifs ayant un emploi de trouver une offre de travail dans de nombreuses communes à quelques kilomètres de leur lieu de résidence.



Les navetteurs selon les EPCI

Les pourcentage de navetteurs et les distances moyennes en 2015

Les valeurs en % ou en km indiquent l'évolution entre 2010 et 2015



La forte présence des navetteurs coïncide avec la répartition spatiale des pôles, de leur nombre, de leur importance et de leur attractivité.

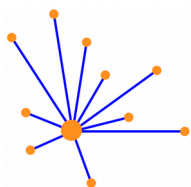
Les différentes typologies de territoire, des moins denses aux plus denses, se constatent au travers des pourcentages de navetteurs :

- ceux, plutôt ruraux, qui disposent d'une offre d'emploi limitée et qui sont éloignés des grands pôles d'emploi isariens - Pays des Sources, Pays de Bray, Plaine d'Estrées, Oise Picarde au profil plutôt rural
- ceux, plus périurbains, sous l'attraction de ces pôles : Liancourtois, 2 Vallées, Clermontois, Pays d'Oise et d'Halatte
- ceux sous l'influence de plusieurs pôles, qu'ils soient dans le département ou

extérieurs : Thelloise, Valois, Aire cantilienne ou le Plateau Picard attiré par les trois grands pôles isariens,

- ceux plus dépendants de l'Île-de-France avec des distances pour se rendre sur leur lieu de travail plus importante : Pays de Valois, Vexin-Thelle ou Sablons

Les EPCI possédant un grand pôle d'emploi, CAB, ACSO, ARC, ont un nombre de navetteurs beaucoup plus faible du fait de la proximité des lieux d'activités. Les mouvements entre lieu de domicile et lieu de travail se réalisent au sein de ces territoires, pouvant s'ajouter au phénomène de « métropolisation » lié à une concentration de richesses humaines ou matérielles.



Quelles polarités dans le département ?

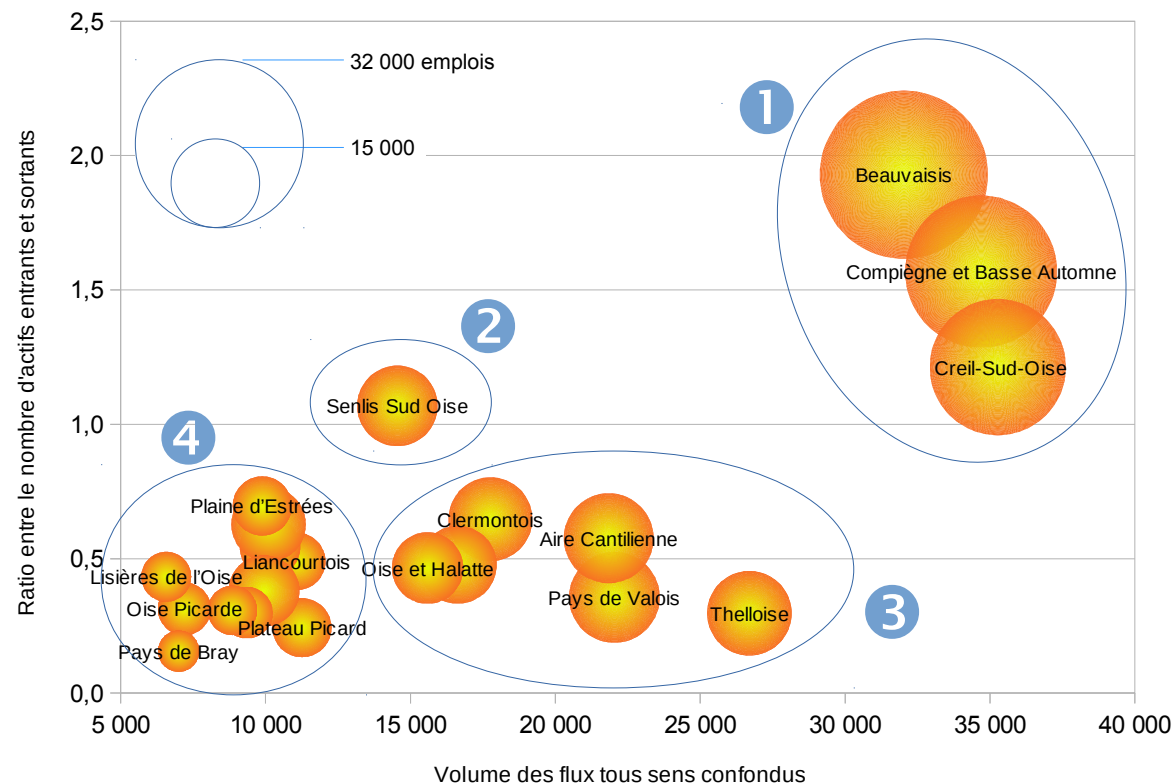
Il est aussi possible d'estimer le degré « d'attractivité » des EPCI en comparant le nombre d'actifs entrants et sortants.

Ceux dont le ration est supérieur à 1 sont les EPCI qui accueillent plus d'actifs occupés qu'ils n'en « diffusent ».

Un ratio entrants/sortants similaire peut cacher des volumes de flux et d'emplois très différents et donc autant de déplacements induits.

Quelques exemples

	Tous flux confondus	Taux de sortie (en %)	Taux d'entrée (en %)	Ratio entrants /sortants	Emplois
Beauvaisis	32 036	27,6	42,4	1,9	49 763
Compiègne et de Basse Automne	34 701	40,9	52,1	1,6	40 686
Creil Sud Oise	35 276	54,4	59,2	1,2	32 669
CC Senlis Sud Oise	14 554	64,4	65,9	1,1	11 410
CC Thelloise	26 702	76,0	48,4	0,3	12 606
Oise et Halatte	15 597	72,6	55,2	0,5	8 968
Plaine d'Estrées	9 891	73,5	65,9	0,7	6 155
Pays de Bray	7 007	74,8	31,5	0,2	2 989
Pays Noyonnais	10 110	51,5	39,9	0,6	9 764



4 typologies d'EPCI émergent de l'observation de ce graphique :

1 les 3 communautés d'agglomération du département, CAB, ARC, ACSO concentrant les emplois et vers lesquelles les flux sont principalement dirigés

- la CAB enregistre une faible évasion et capte la majorité des déplacements des EPCI ruraux voisins

- l'ARCBA dans une moindre mesure attire plus de navetteurs mais en perd beaucoup vers les autres EPCI de la vallée de l'Oise et vers l'Île-de-France

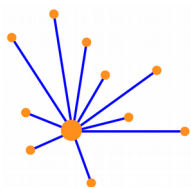
- l'ACSO voit de nombreux navetteurs la quitter pour se rendre sur des pôles d'emploi franciliens, alors qu'elle attire de nombreux navetteurs des EPCI dits périurbains qui l'entourent comme le Liancourtois ou le Clermontois, mais aussi du nord de l'Île-de-France

2 Senlis-Sud-Oise, légèrement positif au niveau attractivité, enregistre quotidiennement 14 000 déplacements entrants/sortants loin derrière les 30 à 35 000 des agglomérations isariennes

3 - les EPCI du sud de l'Oise sous influence francilienne affichent des taux de sortie largement supérieurs à ceux d'entrée malgré quelques pôles d'emplois intéressants mais pas assez importants pour capter à minima la population des actifs occupés

4 - les EPCI plus ruraux cumulent dans l'Oise les deux facteurs nuisant à l'attractivité à savoir un déficit important entrées/sorties (généralement en-dessous de 0,5) et un faible nombre d'emplois.

Mention spéciale au Pays du Noyonnais qui arrive à maintenir un actif sur 2 et qui accueille peu d'actifs résidant dans d'autres territoires.



Qui sont en général les navetteurs ?

en 2015	navetteurs			total
	dans commune résidence	dans une autre commune de l'Oise	hors du département	
Agriculture, sylviculture, pêche	3452	1961	494	5907
Industrie	7974	30309	11084	49367
Construction	5665	9895	6235	21795
Commerce, transport, services divers	31691	67345	61257	160293
Administration, enseignement, santé, ...	32342	49525	21019	102886

en 2015	navetteurs			total
	dans commune résidence	dans une autre commune de l'Oise	hors du département	
Agriculteurs exploitants	2 550	487	123	3 160
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	9 640	5 825	2 941	18 406
Cadres, professions intellectuelles supérieures	8 556	18 970	20 716	48 242
Employés	28 421	43 717	24 587	96 725
Ouvriers	15 917	45 333	20 558	81 808
Professions intermédiaires	16 040	44 703	31 165	91 908

en 2015	< 1 km	1 à 5 km	5 à <10 km	10 à <50 km	50 km et plus	total
Femmes	42 521	10 109	18 132	71 403	18 453	160 457
Hommes	38 655	9 529	17 440	80 007	34 340	179 791
Ensemble	81 176	19 638	35 571	151 410	52 793	340 248

Dans l'Oise, un navetteur-type ou des navetteurs ?

La classification des navetteurs par catégorie socio-professionnelle nous renseigne sur la diversité des profils des navetteurs isariens.

Mis à part les « agriculteurs exploitants » et « artisans, commerçants, chefs d'entreprise », qui résident majoritairement sur leur commune de travail, les autres catégories socio-professionnelles exposent des chiffres élevés de navetteurs : 83% des professions intermédiaires, 82 % des cadres, professions intellectuelles supérieures, 80 % des ouvriers et 70 % des employés sont des navetteurs.

Il n'y a donc pas un profil spécifique du navetteur isarien mais une multitude de profils différents.

En revanche, les navetteurs employés et ouvriers sont respectivement 64 % et 69 % à travailler dans une commune isarienne tandis que les navetteurs cadres, professions intellectuelles supérieures sont 52 % à quitter le département pour travailler.

Enfin, les femmes sont majoritaires pour les déplacements domicile-travail de moins de 10km, les hommes pour les déplacements de plus de 10km.

Les deux tiers des actifs effectuant plus de 50 km pour se rendre sur leur lieu de travail sont des hommes.

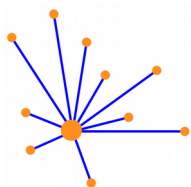
Sans surprise, il ressort que les métiers liés au travail du sol (agriculture) emploient majoritairement des actifs locaux, travaillant dans leur commune de résidence, ce qui est souvent illustré par les fermes, mixant lieu d'habitation et lieu de travail agricole.

En revanche, les actifs de tous les autres domaines d'activité (industrie, construction, commerce, administration, etc ...) sont généralement des navetteurs.

Les actifs de la catégorie commerce, transport et services divers travaillent à 80 % dans une commune distincte de leur lieu de résidence. De plus, 48 % de ces navetteurs sortent du département de l'Oise.

Au contraire, seuls 27 % des navetteurs du secteur de l'industrie sortent du département pour travailler.

En croisant ces éléments avec les caractéristiques de l'activité économique dans l'Oise et aux alentours, il apparaît que les emplois industriels notamment localisés dans les vallées de l'Oise et du Thérain, sont globalement tenus par des isariens tandis qu'un pôle d'activités spécialisé dans le transport tels que Roissy, à proximité des frontières de l'Oise, sera également attractif pour les résidents de l'Oise.



La distance pour se rendre sur le lieu de travail

2015	< 1 km	1 à 5 km	5 à <10 km	10 à <50 km	50 km et plus	Total	Distance moyenne (en km)	Durée moyenne (en mn)
Agriculture, sylviculture, pêche	3 462	301	638	1 276	230	5 907	10,5	9,0
Industrie	7 997	3 308	6 763	25 572	5 727	49 367	25,2	21,1
Construction	5 667	1 199	2 332	8 369	4 228	21 795	28,8	22,9
Commerce, transport, services divers	31 738	8 015	14 587	74 055	31 898	160 293	30,9	24,4
Administration, enseignement, santé, ...	32 306	6 688	11 215	42 080	10 597	102 886	20,3	16,8
Ensemble	81 170	19 510	35 535	151 353	52 681	340 248	26,4	21,3

2015	< 1 km	1 à 5 km	5 à <10 km	10 à <50 km	50 km et plus	Total	Distance moyenne (en km)	Durée moyenne (en mn)
Agriculteurs exploitants	2 556	114	145	300	44	3 160	4,5	3,8
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	9 645	1 049	1 565	4 528	1 620	18 406	17,1	13,3
Cadres, professions intellectuelles supérieures	8 587	1 978	3 570	21 854	12 253	48 242	36,9	28,2
Employés	28 437	5 900	10 543	39 464	12 381	96 725	22,2	18,2
Ouvriers	15 953	5 563	10 471	39 186	10 635	81 808	25,0	20,8
Professions intermédiaires	15 992	4 871	9 191	46 046	15 808	91 908	29,2	23,5

Distance moyenne 2015 (en km)	< 1 km	1 à 5 km	5 à <10 km	10 à <50 km	50 km et plus	Ensemble
% actifs ayant un emploi	23,9	5,7	10,4	44,5	15,5	100,0
Distance moyenne en km	0,5	3,6	7,4	25,4	90,3	26,4
Durée moyenne en mn	0,0	5,1	8,7	23,2	62,7	21,3

Distance moyenne 2015 (en km)	< 1 km	1 à 5 km	5 à <10 km	10 à <50 km	50 km et plus	Ensemble
Femmes	0,5	3,6	7,4	24,5	83,8	21,7
Hommes	0,5	3,6	7,4	26,2	93,8	30,5
Ensemble	0,5	3,6	7,4	25,4	90,3	26,4

Abstraction faite des actifs se déplaçant sur moins d'un kilomètre, soit au sein de la même commune, quel que soit le secteur d'activité, la majorité des déplacements des isariens s'effectue sur une distance de 10 à 50 km. De même, pour chaque CSP, les navetteurs se déplaçant sur 1 à 5 km sont globalement deux fois moins nombreux que ceux se déplaçant sur 5 à 10 km.

Hormis les agriculteurs exploitants, dont 81% travaillent à moins d'1 km de son logement (soit dans la même commune), les artisans, commerçants et chefs d'entreprise et dans une moindre mesure les employés sont deux catégories d'actifs se déplaçant sur de courtes distances : respectivement 52 % et 30 % de déplace-

ments de moins d'1 km. Au contraire les cadres et professions intellectuelles supérieures sont sur-représentés pour les déplacements de plus de 50 km, lesquels concernent plus d'un quart des actifs de cette catégorie.

Logiquement, les déplacements d'une distance de 1 à 10 km représentent pour la très grande majorité un changement de commune à l'intérieur du département de l'Oise. Seulement un tiers des déplacements entre 10 et 50 km représente une sortie du département tandis qu'au-delà de 50 km, 9 cas sur 10 quittent réellement l'Oise.

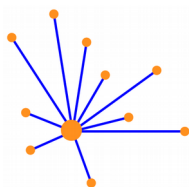
Les données de distance du déplacement domicile-travail présentées sur cette page sont des données statistiques indiquant la distance entre le centre de la commune de domicile et le centre de la commune de travail.

Pour de courtes distances ou des communes limitrophes, cette donnée présente donc un risque dans son interprétation.

Le temps des trajets domicile-travail correspond à la durée en minutes pour se rendre dans la commune où ils déclarent travailler.

Le calcul des temps de trajets entre communes est effectué à partir de l'outil Métric (Insee) et Open Source Routing Machine (Open Street Map).

Pour approcher plus finement la distance effectivement réalisée et la durée réelle par les actifs pour se rendre de leur domicile à leur lieu de travail, une enquête ménage-déplacement serait méthodologiquement plus précise.



Le mode de déplacement pour se rendre sur le lieu de travail

2015	Voiture	2 roues	transport en commun	marche à pied	pas de transport	Total	Distance moyenne (en km)	Durée moyenne (en mn)
Agriculture, sylviculture, pêche	3 113	183	89	756	1 766	5 907	10,5	9,0
Industrie	42 653	1 382	2 666	1 777	889	49 367	25,2	21,1
Construction	18 962	501	1 395	458	479	21 795	28,8	22,9
Commerce, transport, services divers	124 548	2 725	21 800	6 572	4 648	160 293	30,9	24,4
Administration, enseignement, santé, ...	75 415	2 058	10 083	9 157	6 173	102 886	20,3	16,8

264 691 6 849 36 032 18 720 13 956 340 248 26,4 21,3

2015	Voiture	2 roues	transport en commun	marche à pied	pas de transport	Total	Distance moyenne (en km)	Durée moyenne (en mn)
Agriculteurs exploitants	1 185	44	32	382	1 517	3 160	4,5	3,8
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	14 780	166	607	736	2 117	18 406	17,1	13,3
Cadres, professions intellectuelles supérieures	36 760	724	7 912	1 785	1 061	48 242	36,9	28,2
Employés	69 352	1 644	11 027	8 028	6 674	96 725	22,2	18,2
Ouvriers	66 510	3 109	6 872	4 090	1 227	81 808	25,0	20,8
Professions intermédiaires	76 100	1 287	9 467	3 584	1 471	91 908	29,2	23,5

2015	Voiture	2 roues	transport en commun	marche à pied	pas de transport	Ensemble
% actifs	77,8	2,0	10,6	5,5	4,1	100,0
Distance moyenne en km	25,7	14,0	52,8	5,2	5,7	26,4
Durée moyenne en mn	21,4	11,7	38,5	3,2	3,4	21,3

Distance moyenne 2015 (en km)	Voiture	2 roues	transport en commun	marche à pied	pas de transport	Total
Femmes	20,8	10,3	48,4	4,0	3,8	21,7
Hommes	29,9	15,3	57,3	7,0	8,5	30,5
Ensemble	25,7	14,0	52,8	5,2	5,7	26,4

Les actifs isariens ayant un emploi ont besoin très majoritairement (96,6 %) d'un moyen de transport pour se rendre sur leur lieu de travail : voiture, 2 roues, transport en commun ou marche à pied.

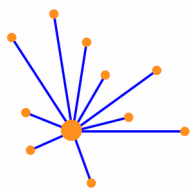
Logiquement, la voiture est le moyen de transport le plus utilisé par les actifs, en particulier dans les domaines de l'industrie et de la construction (87 %). Les actifs du commerce, transport, services divers empruntent le plus les transports en commun (14 % des déplacements domicile-travail de ce secteur).

Ces proportions plus élevées d'usage des transports en commun ne pourraient-elles pas être corrélées à la présence de pôles d'emplois spécialisés bien desservis en TC, par exemple sur la métropole francilienne ?

Par ailleurs, le secteur de l'administration, enseignement, santé présente quantitativement le plus d'actifs ne nécessitant pas de transport (6 %).

La marche à pied représente moins de 4 % des déplacements domicile-travail des actifs artisans, commerçants et chefs d'entreprise, des professions intermédiaires ainsi que des cadres, professions intellectuelles supérieures. En revanche, il s'agit d'un moyen de transport plus courant des employés (8 %) et des agriculteurs exploitants (12 %).

Il est intéressant de noter que les trajets en transports en commun sont en moyenne de plus grande distance que les trajets en voiture, 53 km contre 26 km. Cependant, ces valeurs moyennes reflètent une variété de situations. 64 % des déplacements domicile-travail effectués au sein de la même commune le sont en voiture, contre seulement 25% à pied. Enfin, 13 % des déplacements en transports en commun le sont au sein de la même commune tandis que 72 % sont à destination d'un autre département que l'Oise, en particulier vers l'Île de France.



Internes, entrants et sortants

2015	Travaillent dans l'Oise	Viennent travailler dans l'Oise	Vont travailler hors Oise	Total migrants journaliers	Distance moyenne (en km)			Durée moyenne (en mn)		
					des internes	des entrants	des sortants	des internes	des entrants	des sortants
Agriculture, sylviculture, pêche	5 413	515	493	1 008	6,2	92,2	57,1	5,9	65,8	42,7
Industrie	38 283	6 654	11 084	17 738	14,0	72,7	64,1	13,7	52,7	46,8
Construction	15 560	2 215	6 235	8 450	12,0	74,1	70,7	11,5	53,8	51,1
Commerce, transport, services divers	99 036	14 647	61 258	75 905	12,6	80,2	60,5	12,0	55,9	44,4
Administration, enseignement, santé, ...	81 867	7 891	21 020	28 911	10,4	85,3	58,9	10,0	58,6	43,5
Ensemble	240 159	31 922	100 090	132 012	11,9	79,7	61,2	11,4	55,9	44,9
Agriculteurs exploitants	3 037	85	123	208	2,9	147,7	43,5	2,4	95,3	36,8
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	15 465	1 273	2 941	4 214	6,1	106,8	75,0	5,8	70,5	53,0
Cadres, professions intellectuelles supérieures	27 526	7 262	20 717	27 979	13,6	98,9	67,9	12,7	66,4	48,7
Employés	72 138	5 874	24 587	30 461	10,1	70,7	57,5	9,9	50,2	42,5
Ouvriers	61 250	8 927	20 558	29 485	13,1	62,1	60,1	12,8	46,4	44,5
Professions intermédiaires	60 743	8 500	31 165	39 665	13,8	83,0	59,1	13,2	58,3	43,7
Ensemble	240 159	31 921	100 091	132 012	-	-	-	-	-	-
Voiture	192 377	27 737	72 344	100 081	14,0	73,1	56,9	13,5	52,4	42,4
2 roues	5 886	382	1 016	1 398	5,9	82,2	60,6	6,1	53,6	44,5
transport en commun	10 067	3 375	25 935	29 310	9,8	114,7	69,5	9,1	74,6	49,9
marche à pied	18 138	259	471	730	-	-	-	-	-	-
pas de transport	13 691	170	323	493	-	-	-	-	-	-
Ensemble	240 159	31 923	100 089	132 012	-	-	-	-	-	-

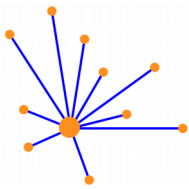
Globalement, les actifs isariens occupent majoritairement des emplois dans l'Oise (240 000 internes). En revanche, le département présente davantage de résidents partant travailler hors du département (100 000 sortants) que d'actifs résidant hors du département et venant travailler dans l'Oise (32 000 entrants).

Comme vu précédemment, le secteur du commerce pourvoit le plus grand nombre d'actifs sortant du département (61 300). Cependant il s'agit aussi du secteur présentant le plus grand nombre d'entrants (14 600).

Dans les grandes lignes, pour deux ouvriers qui sortent du département pour aller travailler, un ouvrier entre travailler dans l'Oise. Au contraire, pour un employé entrant dans l'Oise, 4 quittent le département quotidiennement.

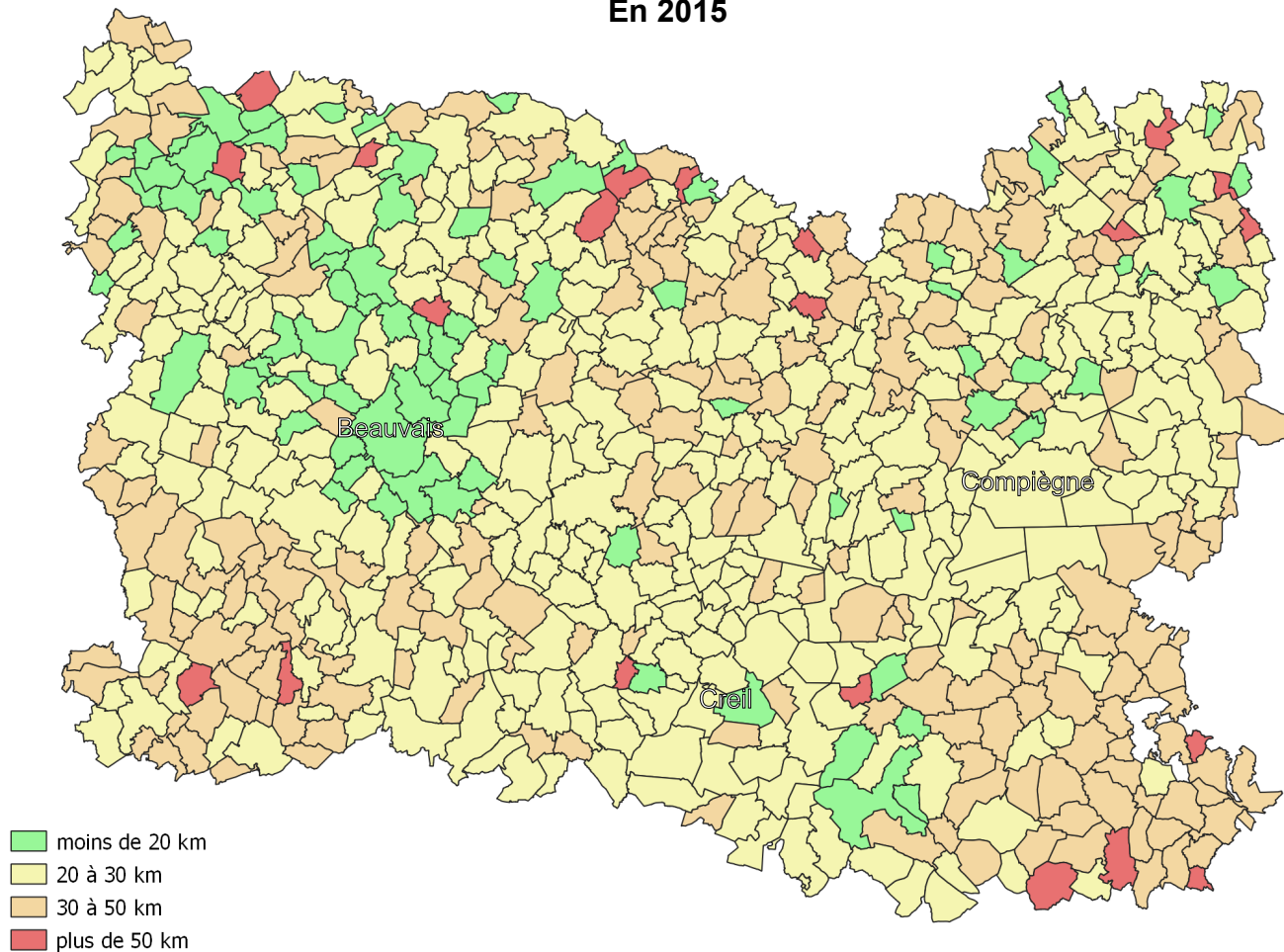
Alors que 25 % des sortants de l'Oise utilisent les transports en commun pour quitter le département, à peine 10 % des entrants utilisent ce mode de transport.

Seulement 2 % des internes ont une distance de plus de 50 km entre leur lieu de résidence et leur lieu de travail, contre 44 % pour les entrants et 48 % pour les sortants.

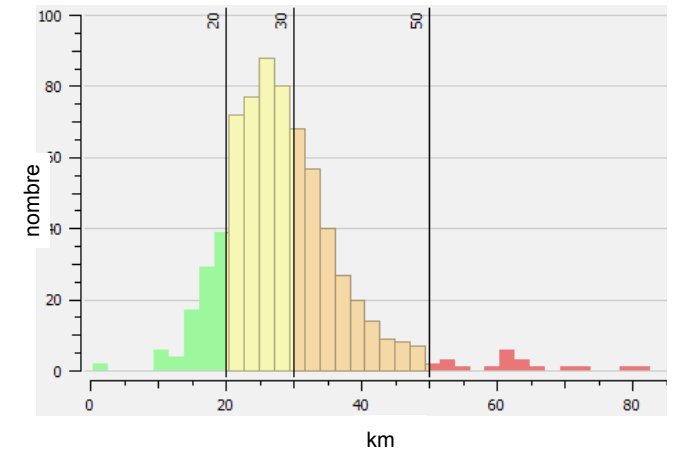


La distance moyenne parcourue pour aller travailler

En 2015



La répartition des communes

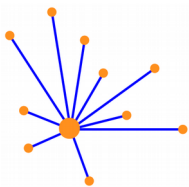


En analysant cette carte, trois points spécifiques apparaissent plus nettement :

- le pôle d'influence de Beauvais montrant l'attraction qu'exerce la ville préfecture sur les communes de la proche ceinture périurbaine, sur celles en général au nord de la communauté d'agglomération du Beauvaisis et sur celles du sud de la Picardie Verte,
- un pôle au coeur de la Picardie Verte due à la présence notamment d'une grande industrie dans un territoire rural peu dense,

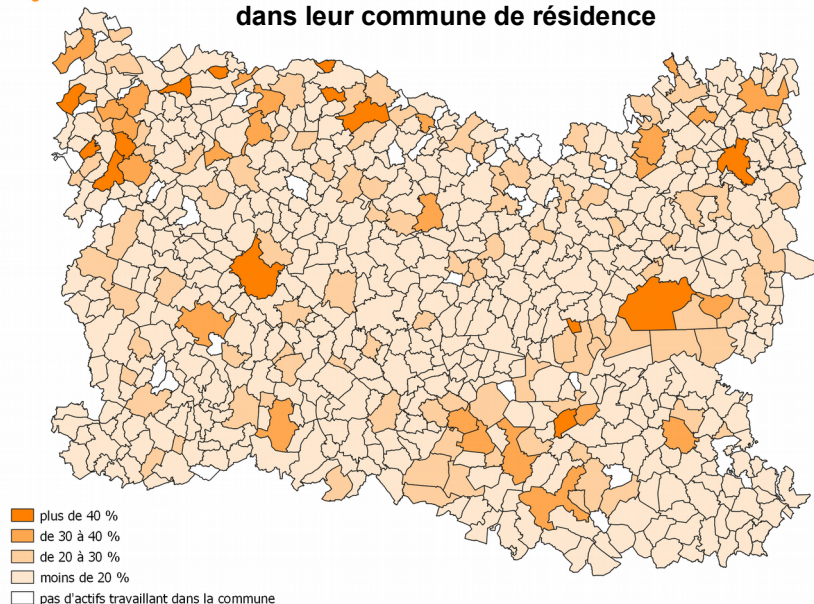
- des distances moyennes plus élevées sur des territoires attirés vers l'Île-de-France comme le Vexin et le Valois et sur un territoire rural sous influence multipolaire qu'est le Plateau Picard.

Toutefois, la seule valeur « distance moyenne » ne suffit pas à caractériser les déplacements sur un territoire. Cette valeur cache des disparités que l'on pourrait approcher en analysant spécifiquement le territoire par tranches plus fines de distances.

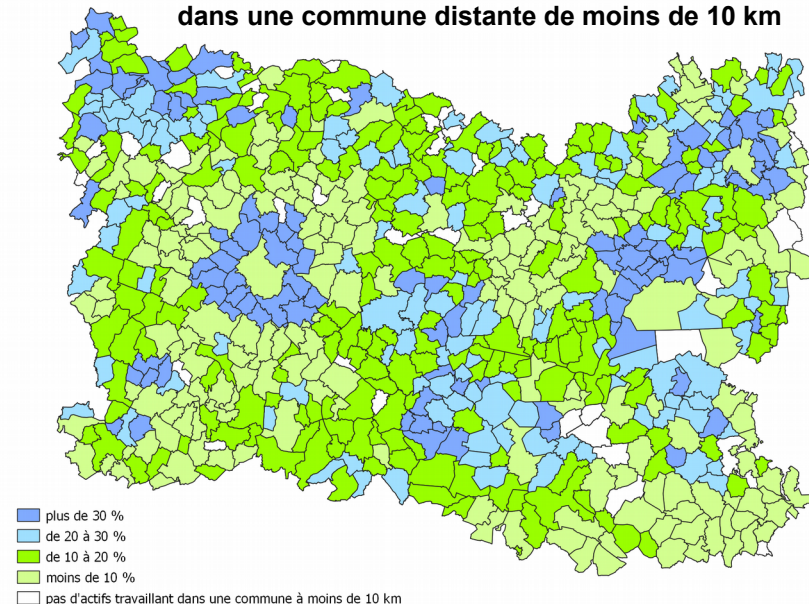


Une autre visualisation du lien résidence - travail

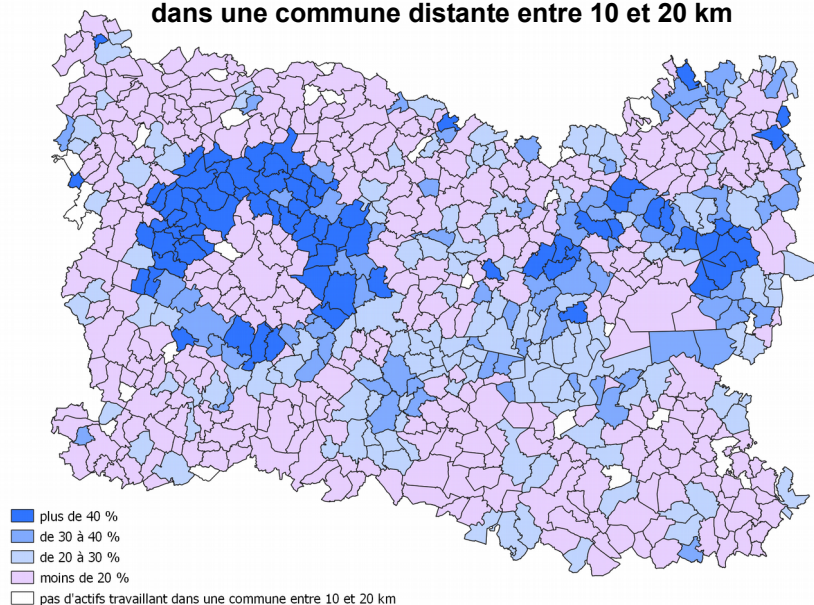
Pourcentage d'actifs travaillant en 2015 dans leur commune de résidence



Pourcentage d'actifs travaillant en 2015 dans une commune distante de moins de 10 km



Pourcentage d'actifs travaillant en 2015 dans une commune distante entre 10 et 20 km

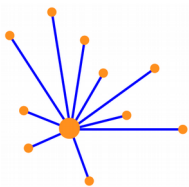


On retrouve en priorité les communes « pôles d'emploi » que sont Beauvais et Compiègne dont les habitants travaillent majoritairement sur place.

Noyon, ainsi que quelques communes moins peuplées, notamment en Picardie Verte, concentrent leurs actifs sur place.

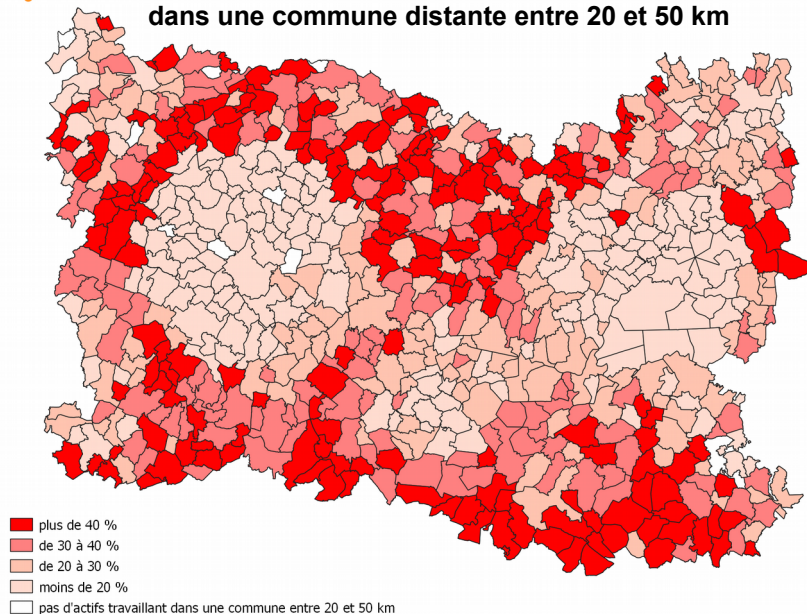
Creil, 3ème pôle d'emploi de l'Oise, ne conserve pas ses actifs sur son territoire.

L'illustration des déplacements hors commune de faible distance fait apparaître les couronnes périurbaines des grands pôles d'emploi, des secteurs d'emploi local en Picardie Verte, dans le Clermontois, le Creillois, le Noyonnais et autour de Crépy-en-Valois.

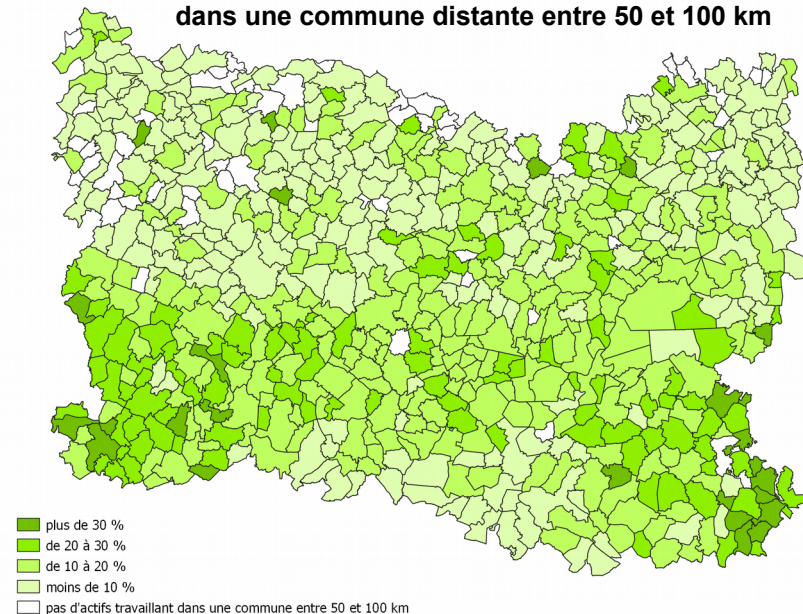


Une autre visualisation du lien résidence - travail (suite)

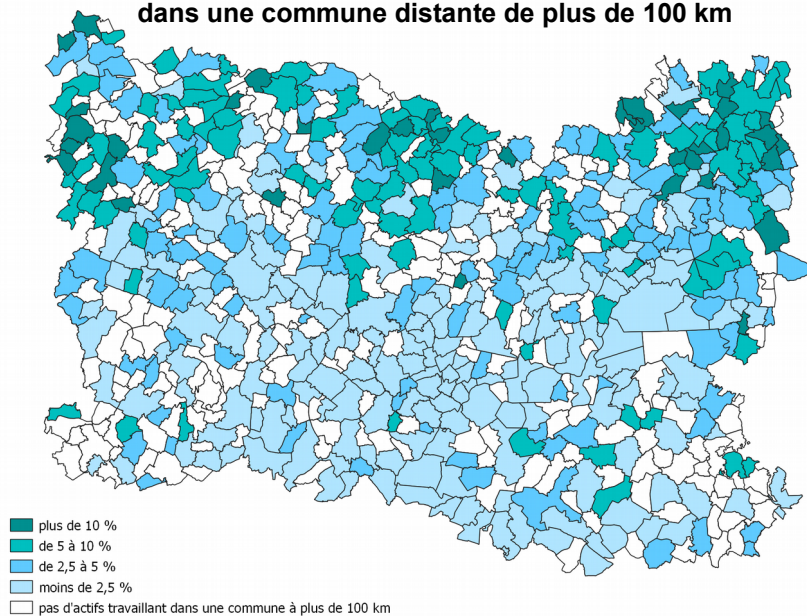
Pourcentage d'actifs travaillant en 2015 dans une commune distante entre 20 et 50 km



Pourcentage d'actifs travaillant en 2015 dans une commune distante entre 50 et 100 km



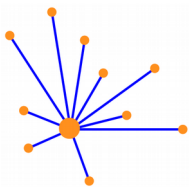
Pourcentage d'actifs travaillant en 2015 dans une commune distante de plus de 100 km



L'allongement de la distance au-delà de 20 km concerne davantage les territoires ruraux sous l'influence d'un ou plusieurs pôles d'emploi isariens ainsi que les communes de la frange sud de l'Oise attirées par les pôles d'Île-de-France.

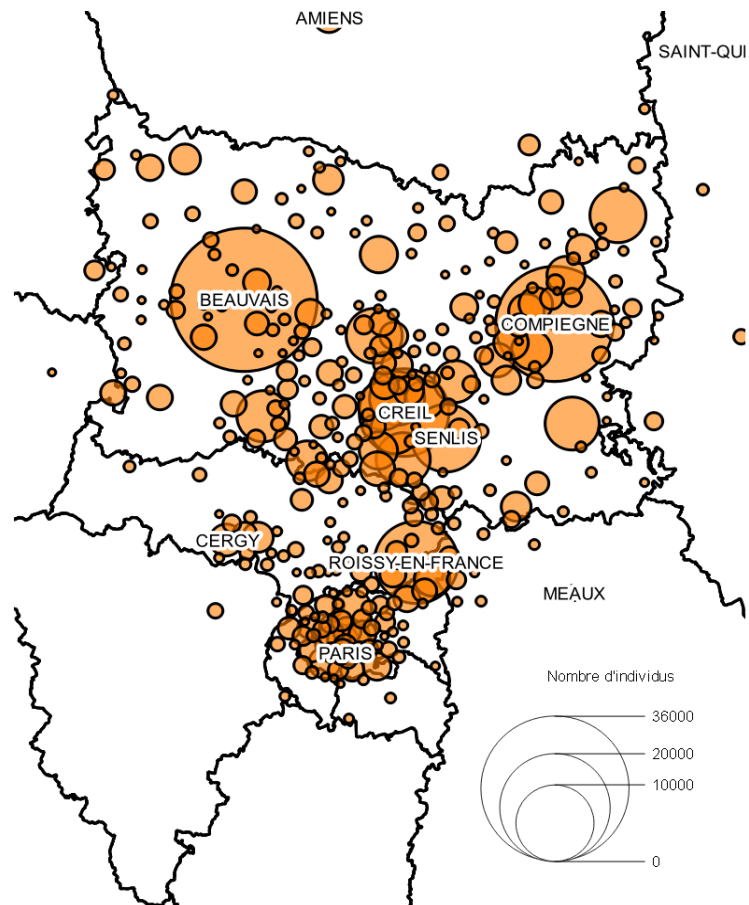
Dès que la distance moyenne dépasse les 50 km, les communes de la moitié sud du département affichent les pourcentages de navetteurs les plus importants, en particulier les extrémités sud-est et sud-ouest.

L'attractivité de l'Île-de-France, certes plus faiblement, s'exerce jusqu'au nord du département où les communes affichent les taux les plus élevés du département pour des distances supérieures à 100 km.

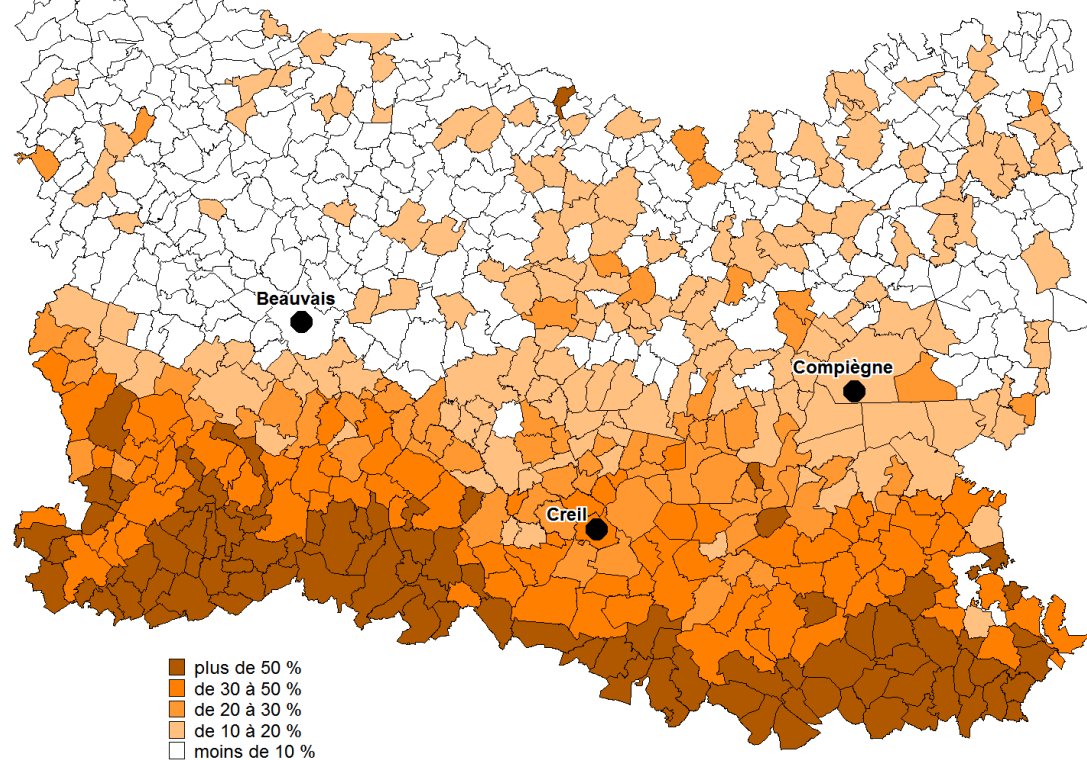


Les navetteurs isariens

Lieu de travail des isariens
(flux plus de 100 individus)



Pourcentage des actifs travaillant en 2015
en Île-de-France



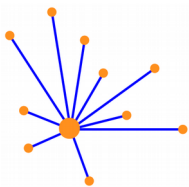
70 % des actifs ayant un emploi habitant l'Oise travaillent dans le département.

Les lieux de travail se situent majoritairement :

- dans les grands pôles d'emploi que sont Beauvais, Compiègne et son agglomération et le bassin creillois,
- le long des vallées de l'Oise et du Thérain,
- des principaux axes de communication tels la RN2 ou l'axe entre Persan et Méru,
- et dans les bourgs structurant le territoire Grandvilliers, Feuquières, Saint-Just-en-Chaussée, Crépy-en-Valois, ...).

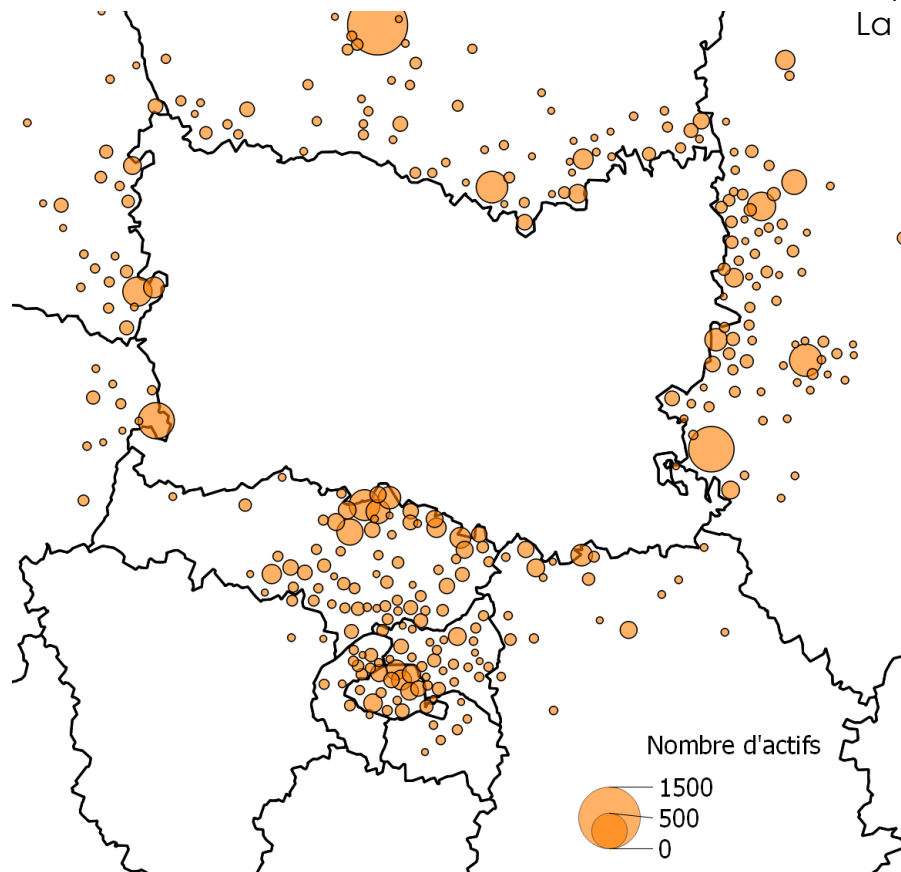
Ceux qui quittent quotidiennement le département vont travailler essentiellement en Île-de-France, dans le Val d'Oise autour de Cergy-Pontoise et sur la plateforme aéroportuaire de Roissy, et vers Paris intra-muros et sa petite couronne. Ils résident surtout dans la moitié sud de l'Oise où l'on constate un pourcentage graduel nord-sud.

De nombreux actifs travaillent aussi dans des communes, la plupart en limite extérieure au département. On peut noter Gisors, Gournay-en-Bray et Aumale en Normandie, Montdidier et Roye ainsi qu'Amiens pour la Somme, Villers-Cotterets et Chauny dans l'Aisne.



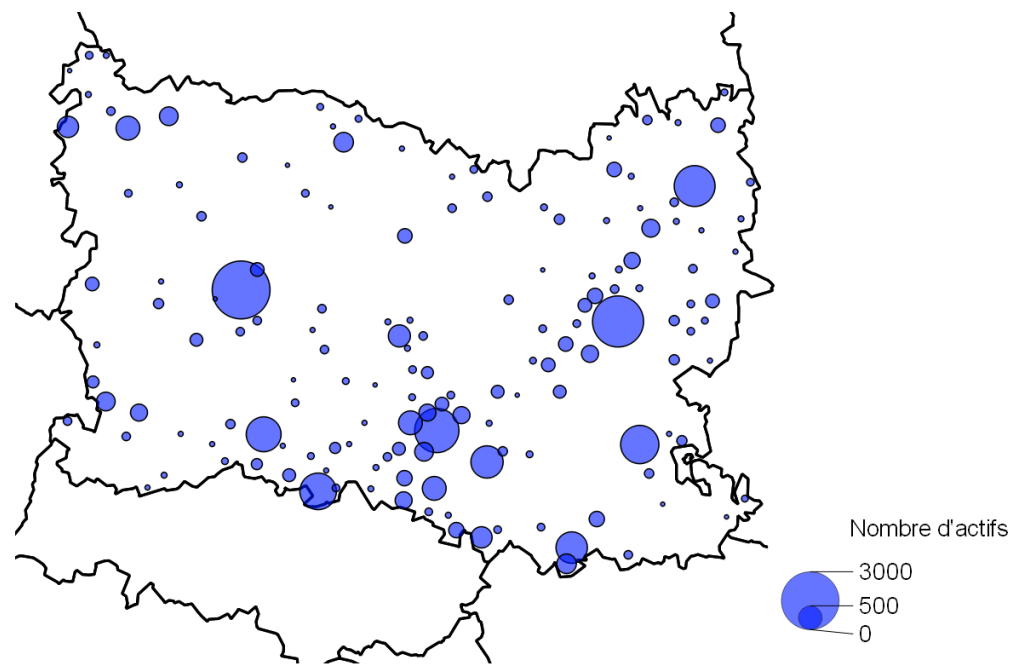
Ils viennent travailler dans l'Oise

Leur lieu de résidence (plus de 20 actifs)



32 000 actifs ayant un emploi viennent travailler dans l'Oise. Ils parcourent en moyenne **80 km** pour rejoindre leur lieu de travail. La durée moyenne est de **57 mn** pour s'y rendre.

Leur lieu de travail (plus de 20 actifs)



Les actifs venant travailler dans l'Oise résident essentiellement aux alentours du département.

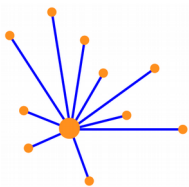
Les franges départementales et les interdépendances entre les départements voisins et les régions voisines s'affranchissent de toute limite administrative.

Ces interactions départementales participent pleinement à la vie locale des territoires isariens.

A noter l'importance des actifs amiénois venant travailler dans le département.

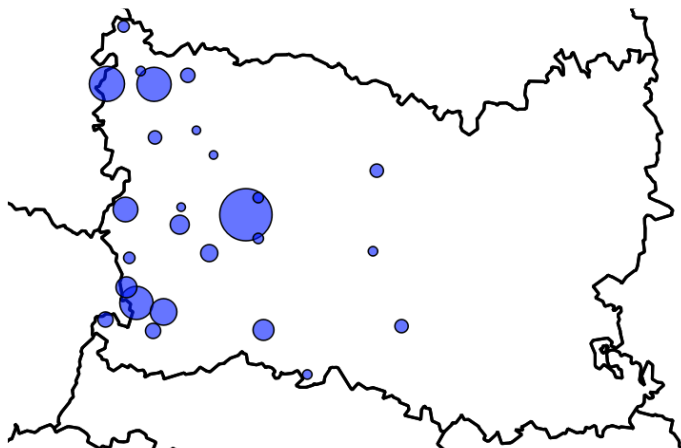
L'Île-de-France ne fait pas que attirer des actifs isariens : dans une moindre mesure, de nombreux franciliens viennent quotidiennement travailler dans l'Oise.

Tous ces entrants travaillent sur des pôles d'emplois déjà identifiés.

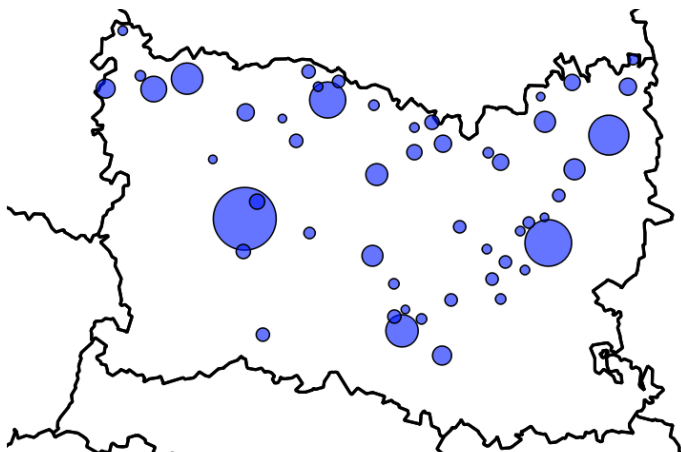


Où travaillent-ils dans l'Oise quand ils résident ...

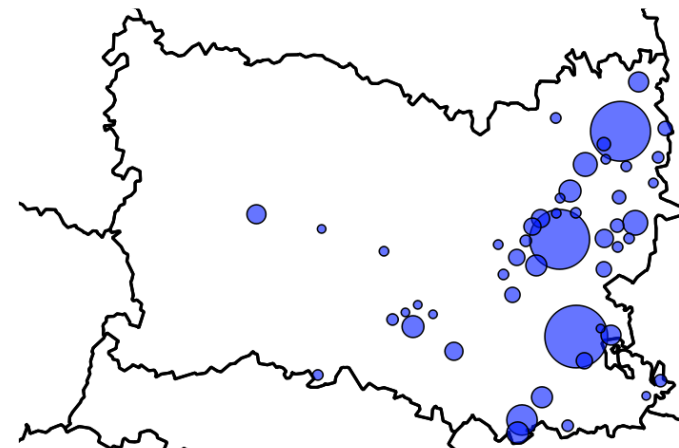
... en Seine-Maritime ou Eure



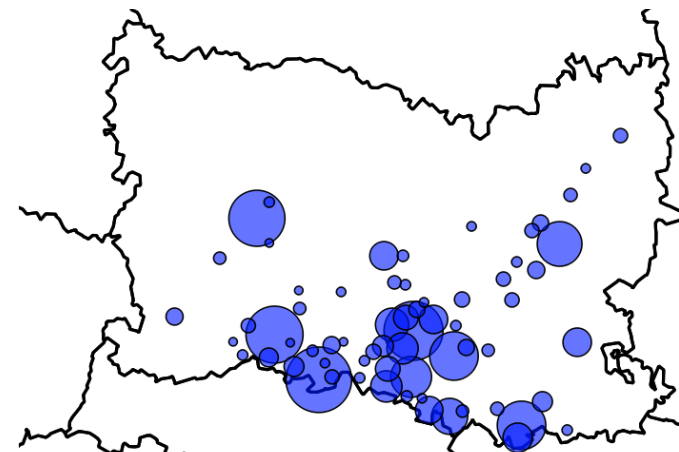
... dans la Somme



... dans l'Aisne



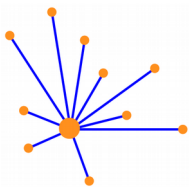
... en Île-de-France



3 733 habitants de Seine-Maritime et de l'Eure viennent travailler chaque jour dans l'Oise. Leurs lieux d'emploi sont situés dans la partie très à l'ouest du département. Beauvais (709), Formerie (326) et Trie-Chateau (300) sont les plus importants. Ils sont 6 456 à venir de la Somme pour travailler sur des sites situés principalement dans la moitié nord de l'Oise, dont Beauvais (1 034), Compiègne (568) ou Noyon (427).

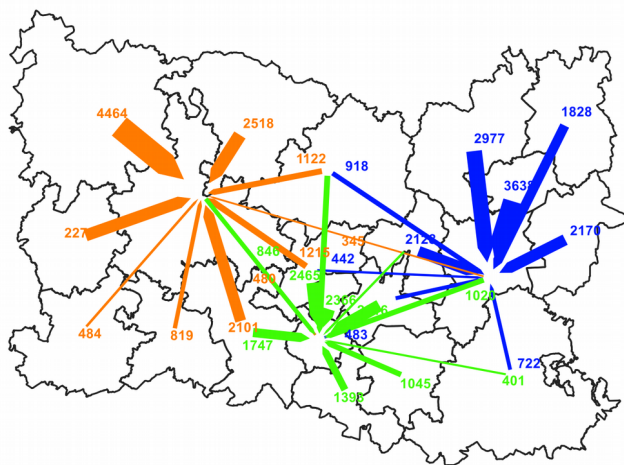
6 627 axonais travaillent dans la partie la plus à l'est du département, à Crépy-en-Valois (1 042), Noyon (954) et Compiègne (932).

11 738 franciliens se déplacent dans l'Oise sur des lieux de travail situés en limite sud du département, mais aussi le long de la vallée de l'Oise jusqu'à Noyon en bénéficiant entr'autre de la bonne desserte ferroviaire et sur l'axe Persan-Méru-Beauvais. Chambly en accueille 1 137, Creil 917, Méru 851 et Beauvais 829.

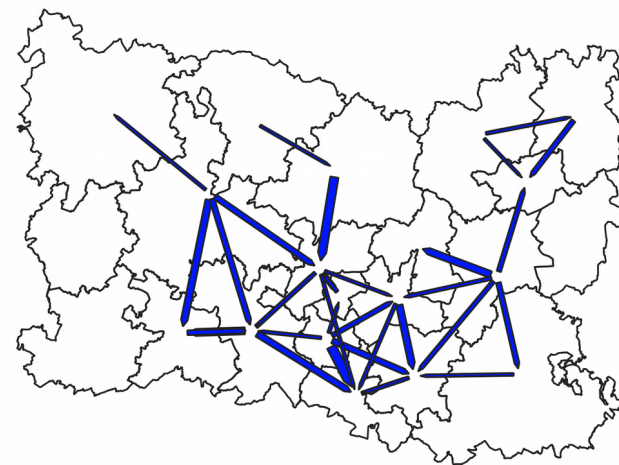


Les principaux flux entre EPCI et vers l'Île-de-France

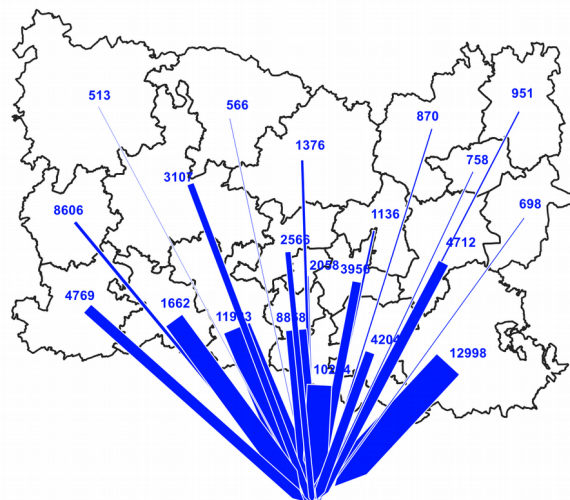
vers les
principaux EPCI
« pôles d'emploi »



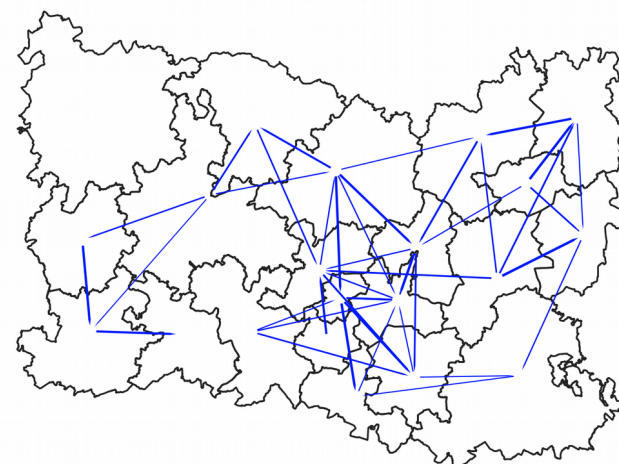
de 500 actifs et
plus
(hors flux vers les
principaux EPCI)



vers l'Île-de-
France



entre 200 à 500
actifs
(hors flux vers les
principaux EPCI)

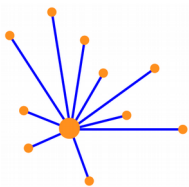


C'est un nouveau constat visuel et chiffré de l'influence des 3 grands pôles d'emploi isariens et de l'importance des flux domicile-travail convergeant vers leurs territoires. La communauté d'agglomération du Beauvaisis attire de très nombreux actifs des EPCI de la moitié ouest du département, l'agglomération de Compiègne et sa région de la partie nord-est et l'agglomération creilloise de la partie centrale de Saint-Just-en-Chaussée à Senlis et Chantilly.

Hors déplacement vers le Beauvaisis, Compiègnois et Creillois, les flux de 500 actifs

et plus se dirigent vers les EPCI hébergeant des pôles plus modestes : Clermontois, Noyonnais ou Thelloise. Ceux entre 200 et 500 montrent plus d'échanges entre EPCI « secondaires ».

La carte des déplacements vers l'Île-de-France confirme la carte précédente sur le pourcentage des actifs travaillant en 2015 en Île-de-France, les flux étant les plus élevés pour les EPCI du sud du département géographiquement proches des pôles du Val d'Oise et parisiens et accueillant une majorité de nouveaux arrivants franciliens.



Introduction à la notion de degré de densité des communes

Quatre types d'espaces structurent le territoire

La définition de l'espace rural a évolué avec le développement des villes et les besoins de la population en matière d'accès aux services, commerces, emplois. Situés en périphérie des villes, les territoires « ruraux » n'évoquent plus systématiquement des espaces agricoles mais font davantage référence aujourd'hui à un cadre de vie : paysage, discontinuité du bâti, faible densité de population. Pour tenir compte de ces évolutions, l'Insee propose une nouvelle approche fondée sur le degré de densité de population des territoires. Cette approche identifie quatre types d'espaces : les communes densément peuplées, celles de densité intermédiaire, de faible densité et de très faible densité.

La nouvelle typologie de l'Insee s'inspire de la classification européenne urbain-rural conçue à partir des données carroyées de population. Elle permet de définir 3 types d'espace :

- **1 : les communes densément peuplées** dont la densité de population au carreau est d'au moins 1 500 habitants par km² et qui comptabilisent un minimum de 50 000 habitants.

4 communes toutes dans le bassin creillois : Creil, Montataire, Nogent-sur-Oise et Villers-Saint-Paul

- **2 : les communes de densité intermédiaire** : les carreaux contigus ayant une densité de population d'au moins 300 habitants par km² et un minimum de 5 000 habitants.

68 communes parmi lesquelles Beauvais, Chantilly, Compiègne, Crépy-en-Valois, Margny-lès-Compiègne, Pont-Sainte-Maxence, Senlis, Thourotte, ...

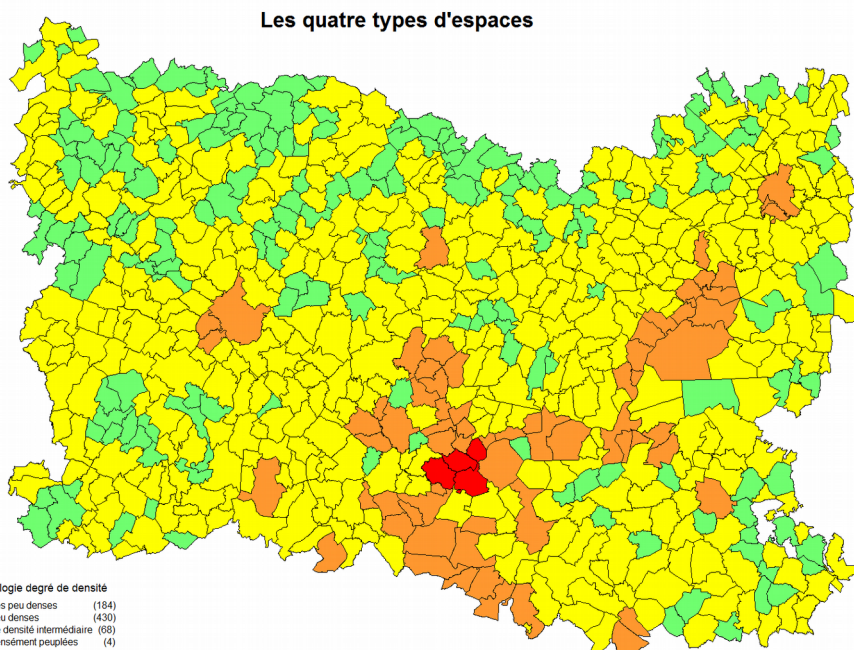
- **3 : les communes peu denses** : les carreaux contigus ayant une densité de population de moins de 300 habitants par km² et moins de 5 000 habitants.

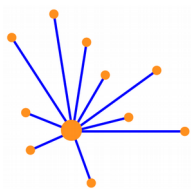
430 communes aussi différentes qu'Abancourt, Boran-sur-Oise, Chaumont-en-Vexin, Crèvecœur-le-Grand, Estrées-Saint-Denis, Feuquières, Froissy, Nanteuil-le-Haudouin, Noailles, Saint-Omer-en-Chaussée, Songeons, Verderel-lès-Sauqueuse, ...

Avec cette typologie, 90 % des communes françaises sont « rurales ». L'Insee rajoute alors un 4e degré en partant de la « maille rurale » (peu dense) :

4- les communes très peu denses : carreaux de densité de population d'au moins 25 habitants par km² et moins de 300 habitants

185 communes majoritairement situées dans le secteur nord du département.





En fonction de la grille de densité

Part des navetteurs

	2015 (en %)	2010 (en %)	Evolution en points entre 2010 et 2015
Communes densément peuplées	71,0	71,3	-0,3
Communes de densité intermédiaire	67,7	66,2	1,5
Communes peu denses	83,6	83,2	0,4
Communes très peu denses	86,8	85,9	0,9

Répartition des modes de transport utilisés par les navetteurs

en %	Navetteurs des communes densément peuplées	Navetteurs des communes de densité intermédiaire	Navetteurs des communes peu denses	Navetteurs des communes très peu denses	Ensemble des navetteurs
Deux roues	0,9	1,7	1,5	1,6	1,5
Marche à pied	1,9	1,0	0,4	0,2	0,7
Transports en commun	30,6	16,4	7,2	4,8	12,1
Voiture	66,6	80,6	90,8	93,0	85,5

Répartition des navetteurs en fonction de la distance parcourue

en %	moins de 10 km	de 10 à 20 km	de 20 à 30 km	de 30 à 50 km	50 km et plus
Communes densément peuplées	32	15	6	18	30
Communes de densité intermédiaire	22	22	15	21	21
Communes peu denses	20	26	16	19	19
Communes très peu denses	19	25	18	20	18

Plus les communes perdent en densité de population, plus le pourcentage de navetteurs augmente. Cette constatation ne fait que confirmer le rôle que jouent les grands pôles auprès de leurs actifs ayant un emploi : un peu plus de 70 % pour le cœur de l'agglomération creilloise, mais surtout 2/3 de navetteurs pour les communes de densité intermédiaires parmi lesquelles se situent Beauvais et Compiègne.

L'accroissement des distances entre lieux de résidence et lieux de travail en zone rurale se visualise parfaitement : 20 points de plus entre les pourcentages en communes densément peuplées et en communes peu denses ou très peu denses.

La voiture est naturellement beaucoup plus utilisée dans les territoires peu et très peu denses, où les transports en commun sont moins développés. Les navetteurs des zones les plus denses empruntent majoritairement le train pour se rendre en Île-

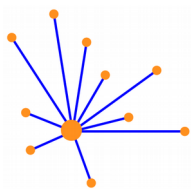
de-France à partir des gares de Beauvais, Creil, Compiègne, Clermont, Liancourt, Méru ou Chantilly.

Les distances intermédiaires, entre 10 et 30 km, sont les plus contrastées entre le densément et le peu dense. C'est une des marques de la périurbanisation isarienne où les villes peuplées, importantes et attractives comme Beauvais et Compiègne peuvent être considérées comme des villes à la campagne.

La tranche kilométrique « 50 km et plus » est surreprésentée dans les zones les plus denses et doit être corrélée à l'utilisation des transports en commun et des emplois en majorité occupés en Île-de-France.

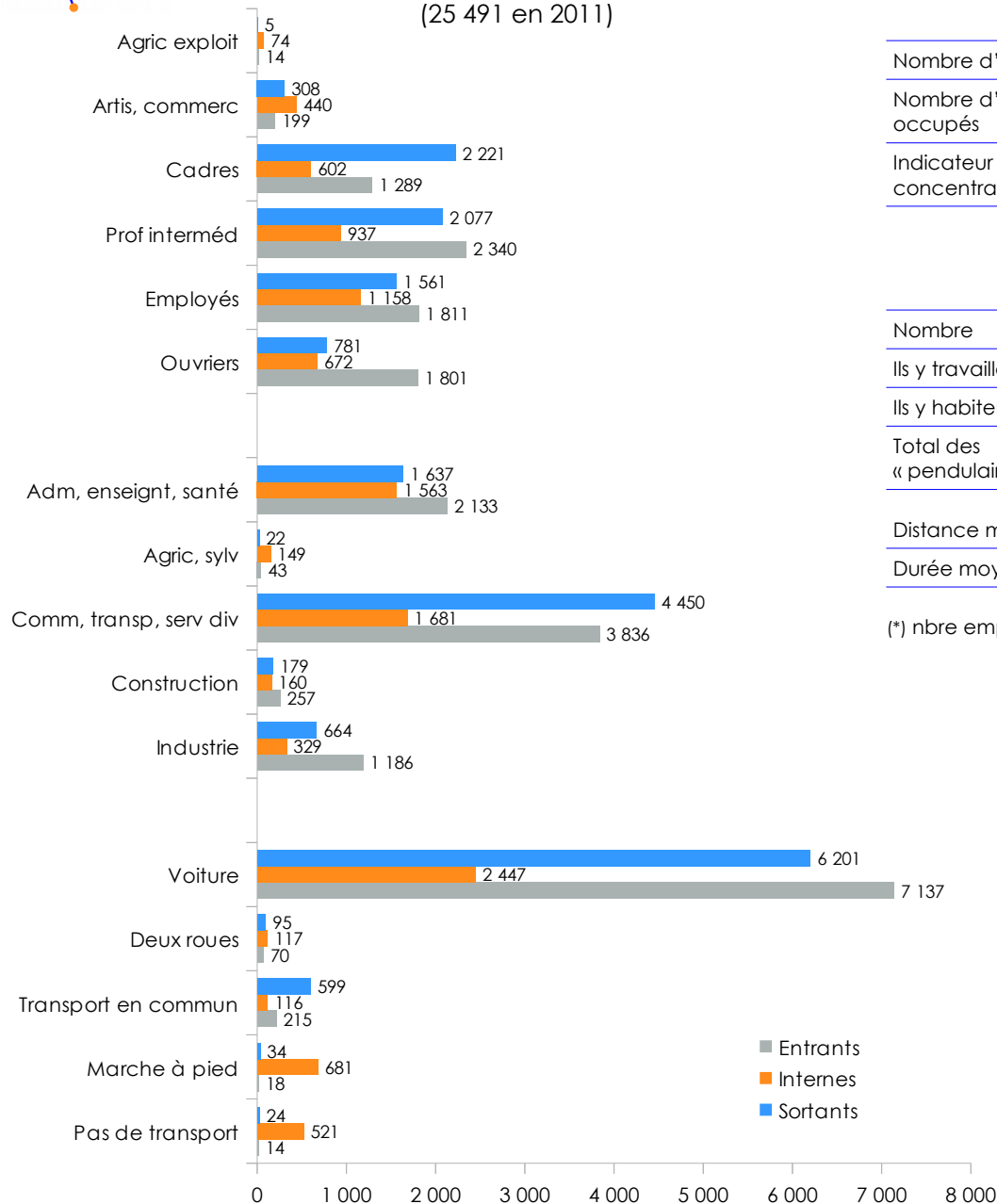
Le rapport durée du trajet/distance est plus favorable dans les communes peu denses que dans les communes densément peuplées du fait du trafic plus fluide ou de la nature des voies empruntées plus rapides.

**LES DÉPLACEMENTS
DOMICILE-TRAVAIL
PAR COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
OU D'AGGLOMÉRATION**



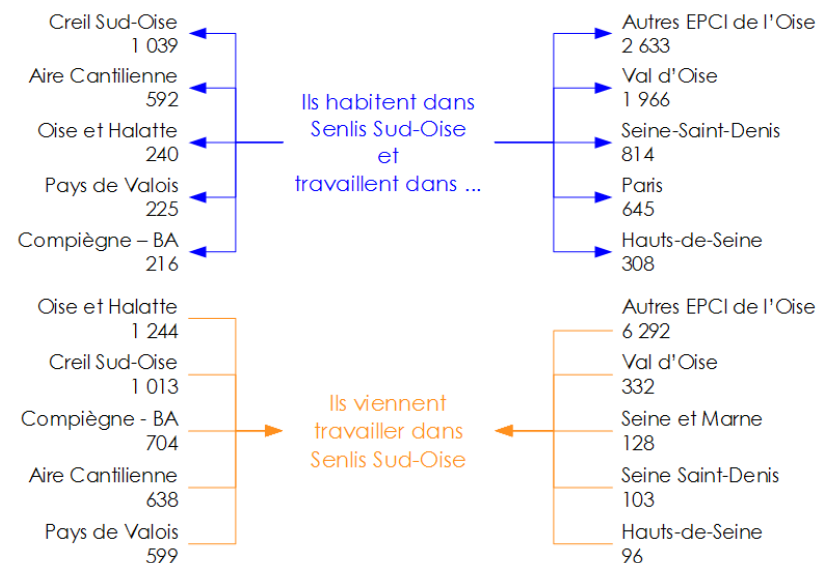
La communauté de communes de Senlis Sud-Oise

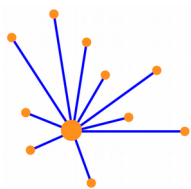
24 043 habitants en 2016
(25 491 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	11 246			12 570		
Nombre d'actifs occupés	10 836			11 697		
Indicateur de concentration emploi *	103,8			107,5		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler
Nombre	7 454	3 882	6 953	8 265	4 353	7 420
Ils y travaillent	11 336		-	12 618		
Ils y habitent	-	10 835		-	11 773	
Total des « pendulaires » **	14 407			15 685		
Distance moyenne ***	32,3	2,6	36,8	38,7	2,4	37,0
Durée moyenne ***	26,7	2,4	27,3	29,0	2,2	26,1

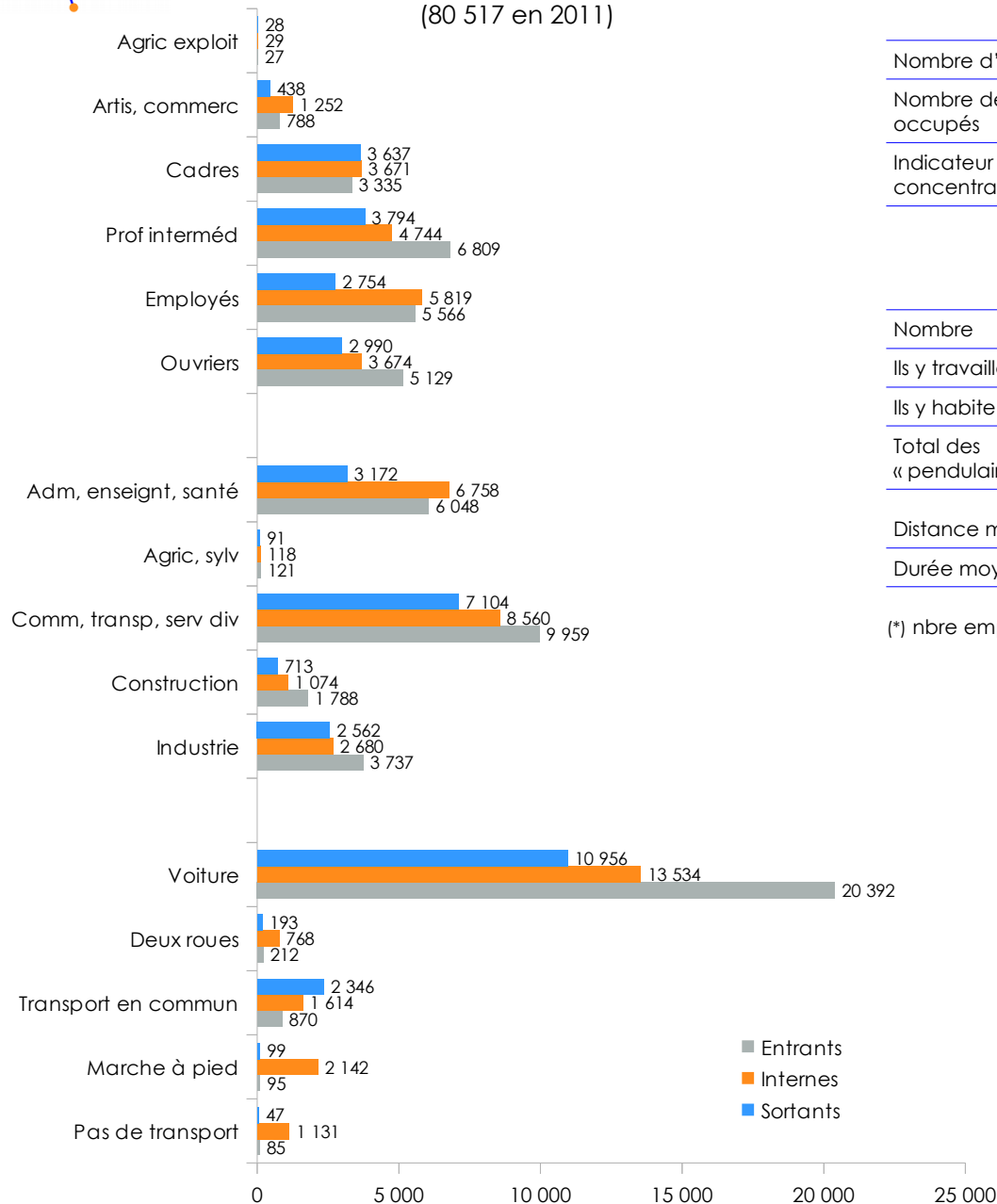
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





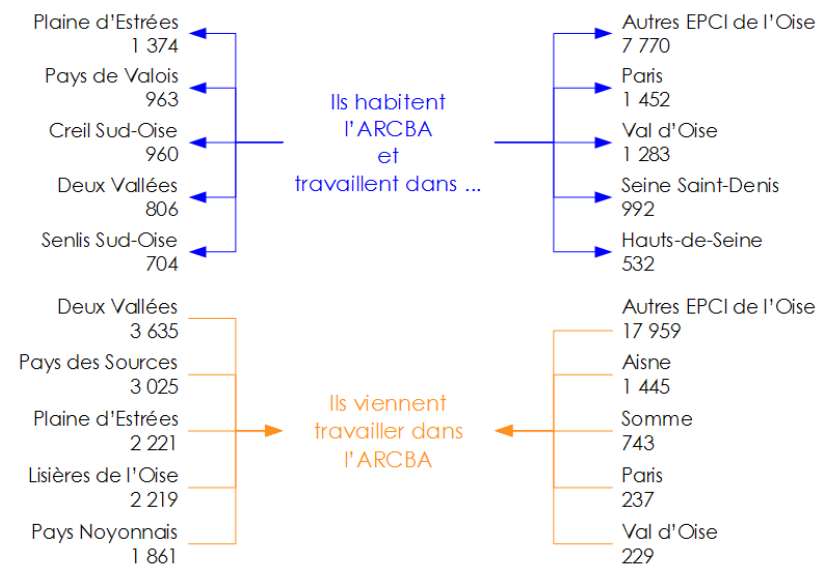
L'agglomération de Compiègne - Basse Automne

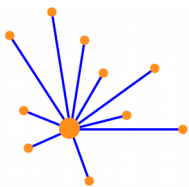
82 180 habitants en 2016
(80 517 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	40 625			43 500		
Nombre de résidents occupés	32 834			33 338		
Indicateur de concentration emploi *	123,7			130,5		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	Entrants	Internes	Sortants
Nombre	21 654	19 189	13 641	22 644	19 840	13 622
Ils y travaillent	40 843			42 484		
Ils y habitent	-	32 830		-	33 462	
Total des « pendulaires » **	35 295			36 266		
Distance moyenne ***	36,0	4,0	51,4	93,8	4,1	54,5
Durée moyenne ***	32,1	4,3	35,8	61,4	4,5	36,7

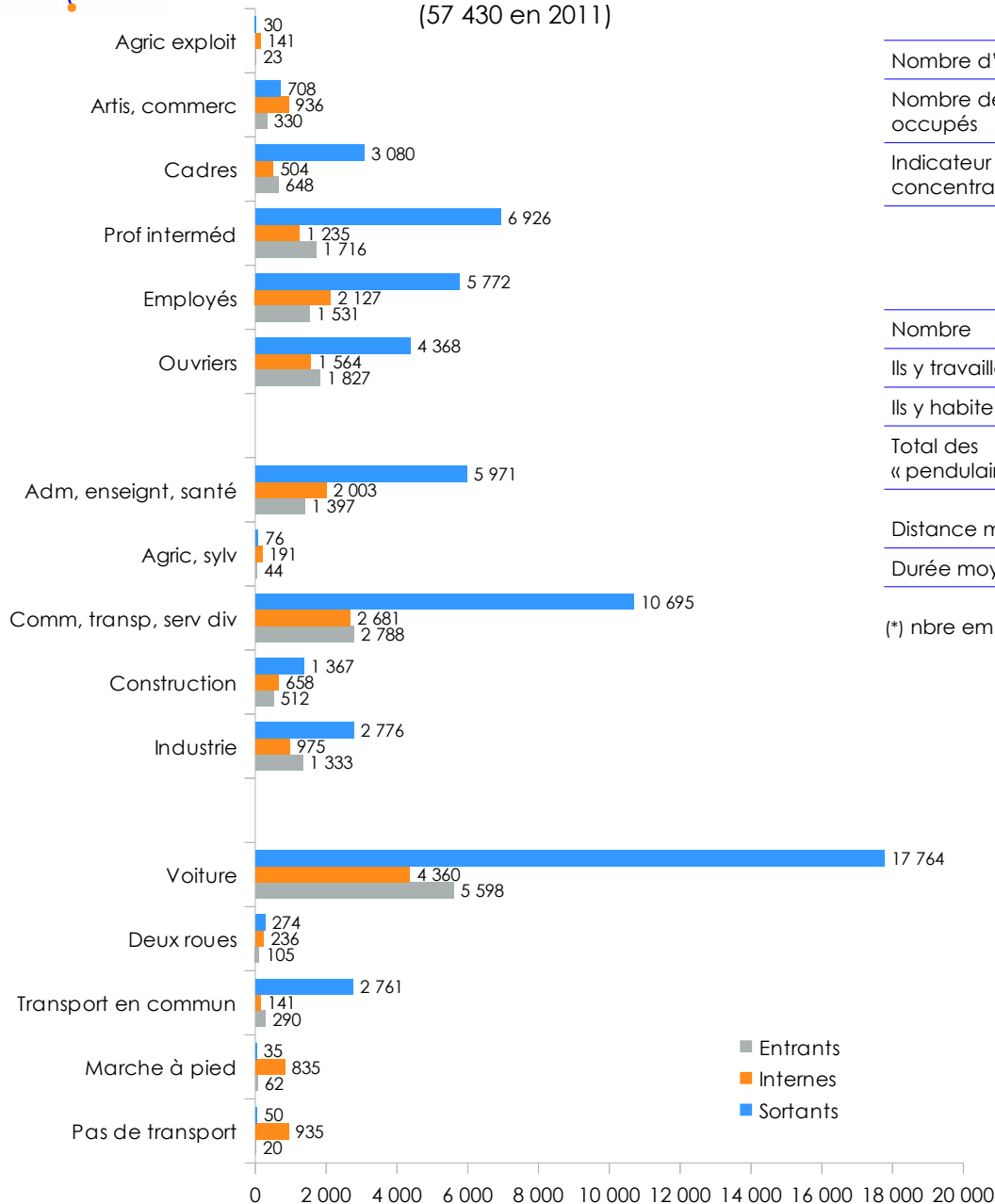
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





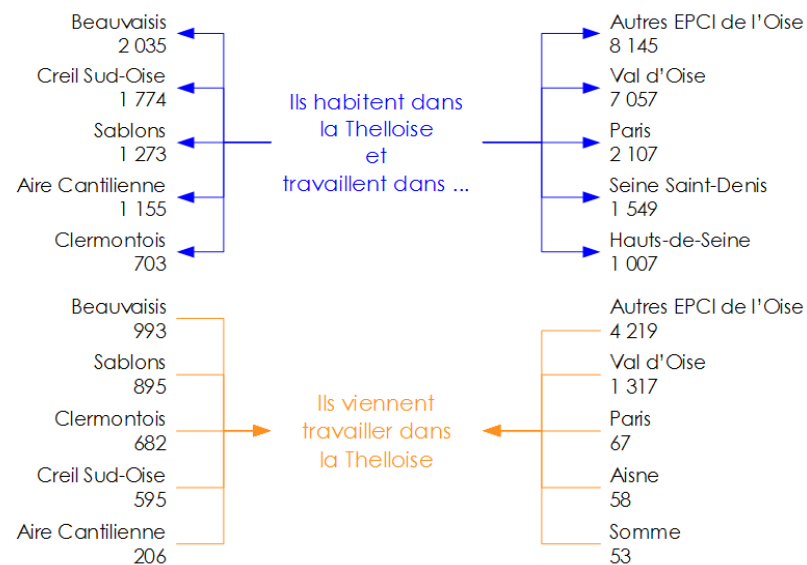
La communauté de communes Thelloise

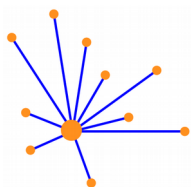
60 091 habitants en 2016
(57 430 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	12 470			12 063		
Nombre de résidents occupés	27 311			26 315		
Indicateur de concentration emploi *	45,7			45,5		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	Entrants	Internes	Sortants
Nombre	6 075	6 507	20 884	5 685	6 621	19 732
Ils y travaillent	12 582			12 306		
Ils y habitent	-	27 391	-	-	26 353	-
Total des « pendulaires » **	26 959			25 417		
Distance moyenne ***	29,9	5,2	35,1	32,9	5,0	33,7
Durée moyenne ***	25,1	5,5	28,7	26,3	5,1	27,0

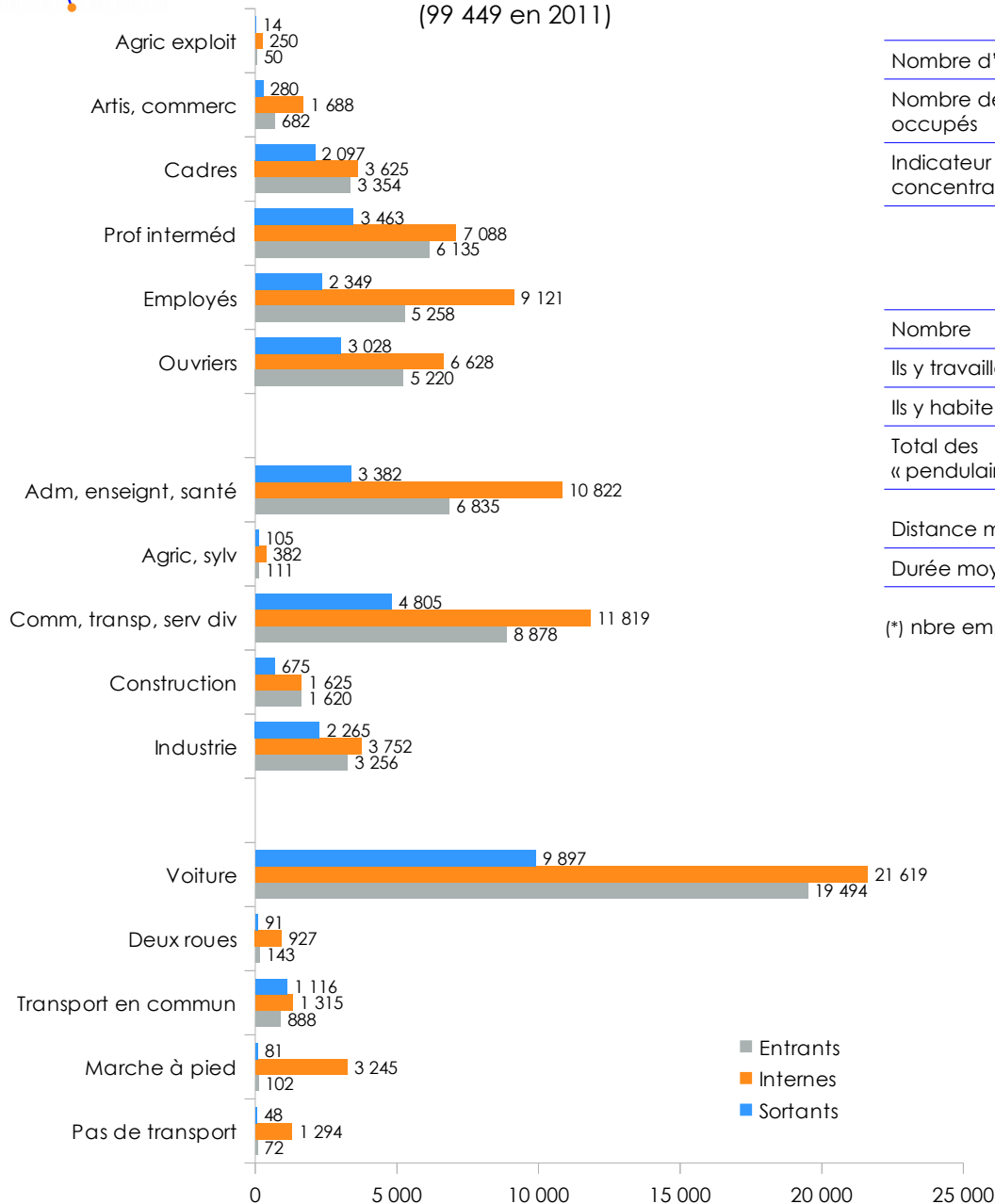
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





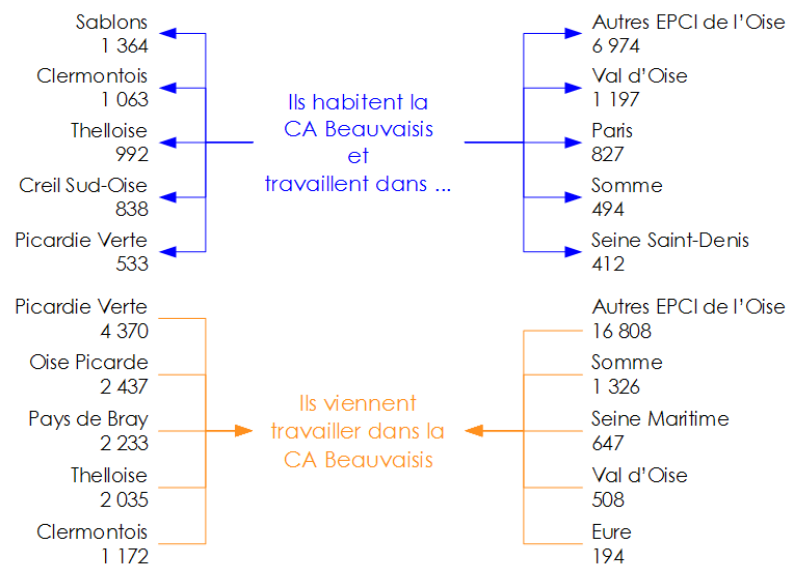
L'agglomération du Beauvaisis

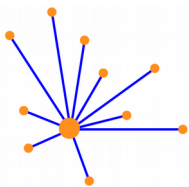
101 874 habitants en 2016
(99 449 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	49 220			50 968		
Nombre de résidents occupés	39 383			46 817		
Indicateur de concentration emploi *	125,0			125,0		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	Entrants	Internes	Sortants
Nombre	20 699	28 400	11 232	20 759	29 991	10 652
Ils y travaillent	49 099			50 750		
Ils y habitent	-	39 632	-	-	40 643	-
Total des « pendulaires » **	31 931			31 411		
Distance moyenne ***	41,3	5,4	54,0	45,1	5,3	57,4
Durée moyenne ***	33,0	5,3	39,1	34,3	5,1	39,7

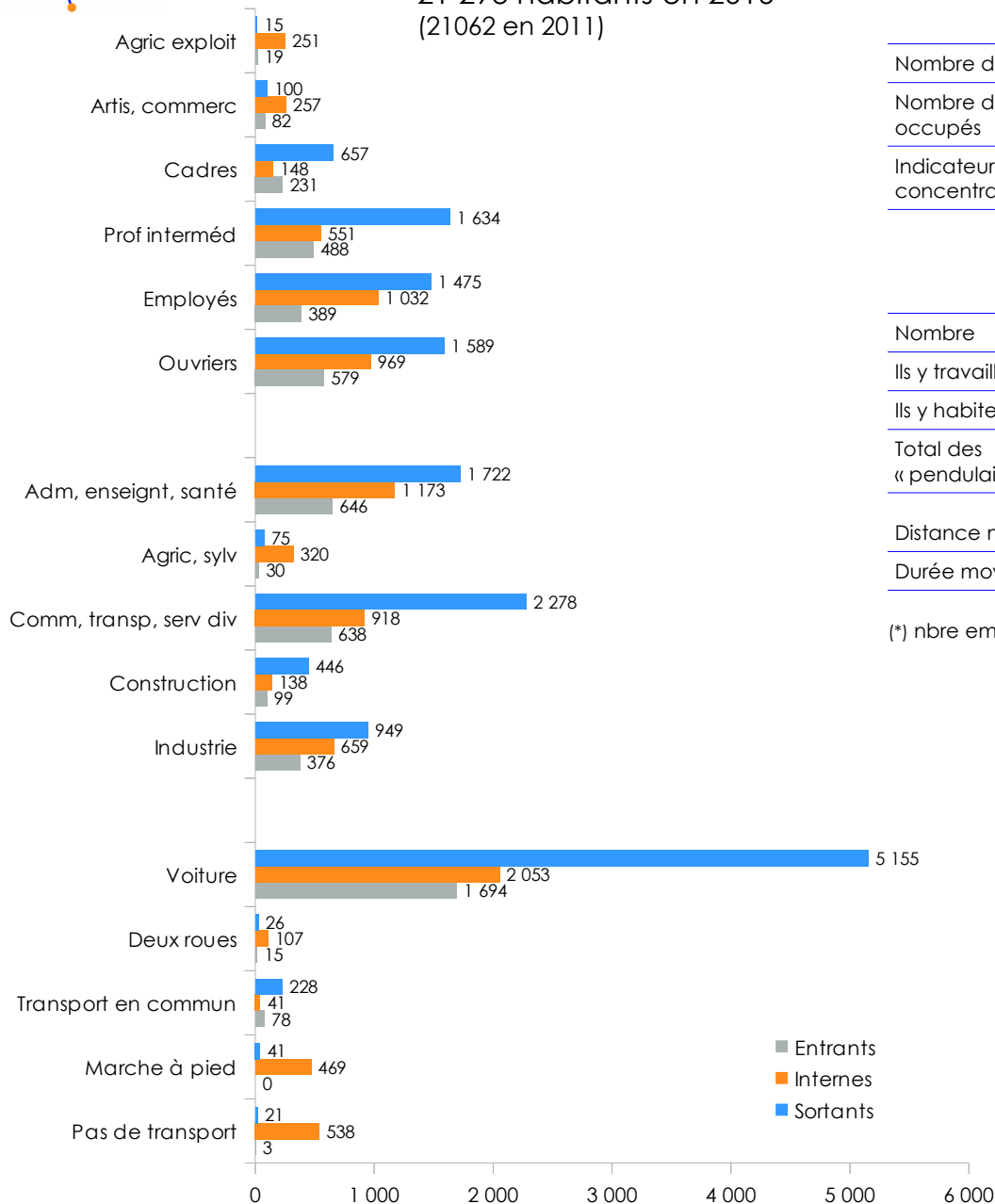
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





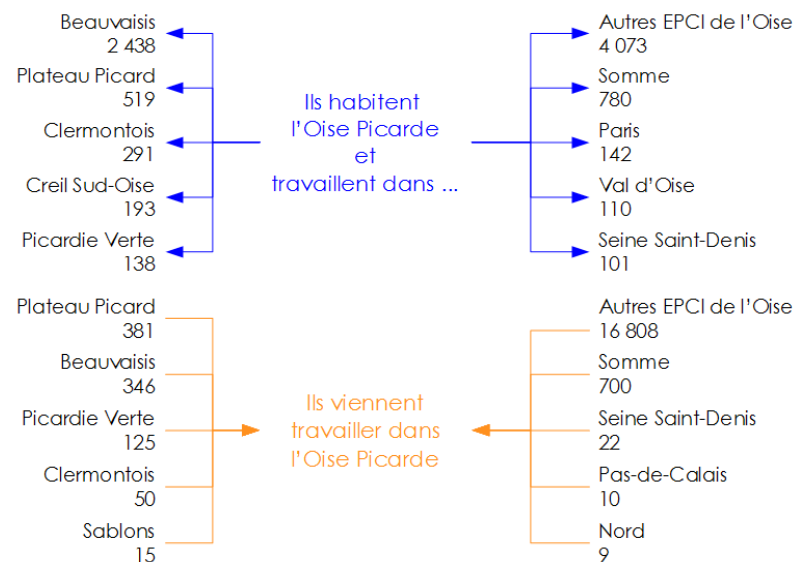
La communauté de communes de l'Oise Picarde

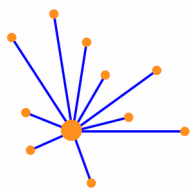
21 293 habitants en 2016
(21062 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	4 818			4 935		
Nombre de résidents occupés	8 776			8 671		
Indicateur de concentration emploi *	54,9			56,9		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	Entrants	Internes	Sortants
Nombre	1 789	3 209	5 470	1 804	3 080	5 592
Ils y travaillent	4 998			4 884		
Ils y habitent	-	8 679		-	8 672	
Total des « pendulaires » **	7 259			7 396		
Distance moyenne ***	37,0	5,6	40,4	53,7	5,0	41,1
Durée moyenne ***	30,3	5,9	31,4	37,4	5,2	30,6

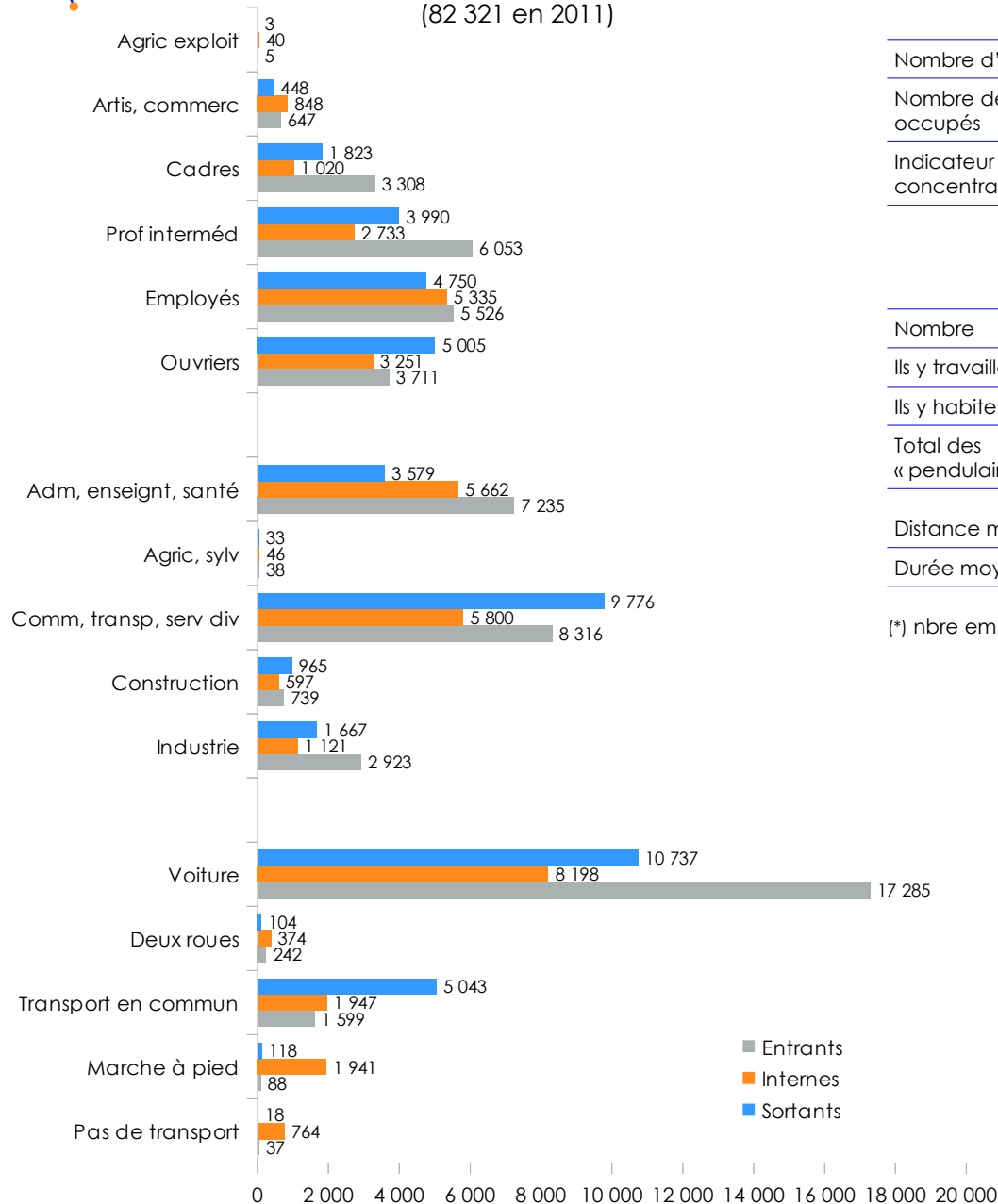
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





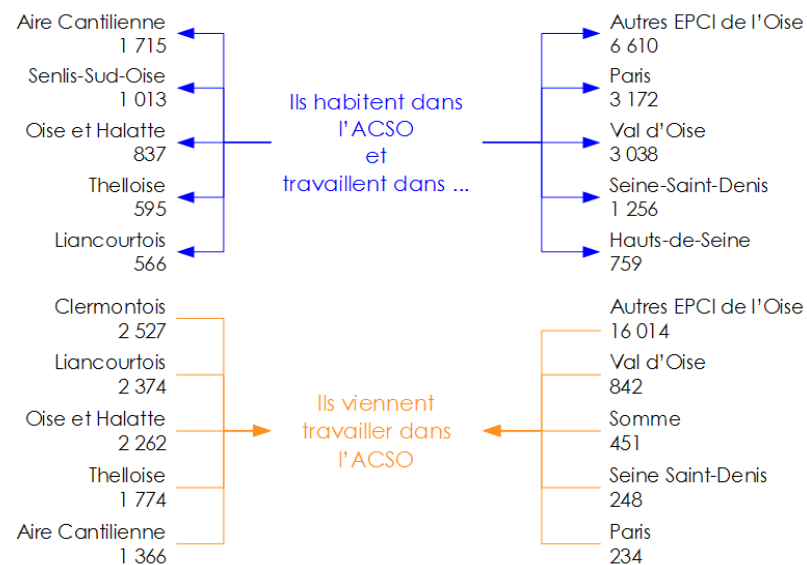
L'Agglomération Creil Sud-Oise

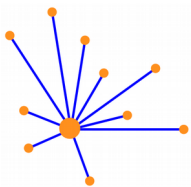
86 331 habitants en 2016
(82 321 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	33 044			34 722		
Nombre de résidents occupés	29 364			30 010		
Indicateur de concentration emploi *	112,5			115,7		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	19 250	13 225	16 019	20 326	13 954	16 019
Ils y travaillent	32 475			34 280		
Ils y habitent	-	29 244		-	29 973	
Total des « pendulaires » **	35 269			36 345		
Distance moyenne ***	39,2	2,8	43,7	46,4	2,9	44,6
Durée moyenne ***	35,0	3,4	31,0	36,5	3,6	30,2

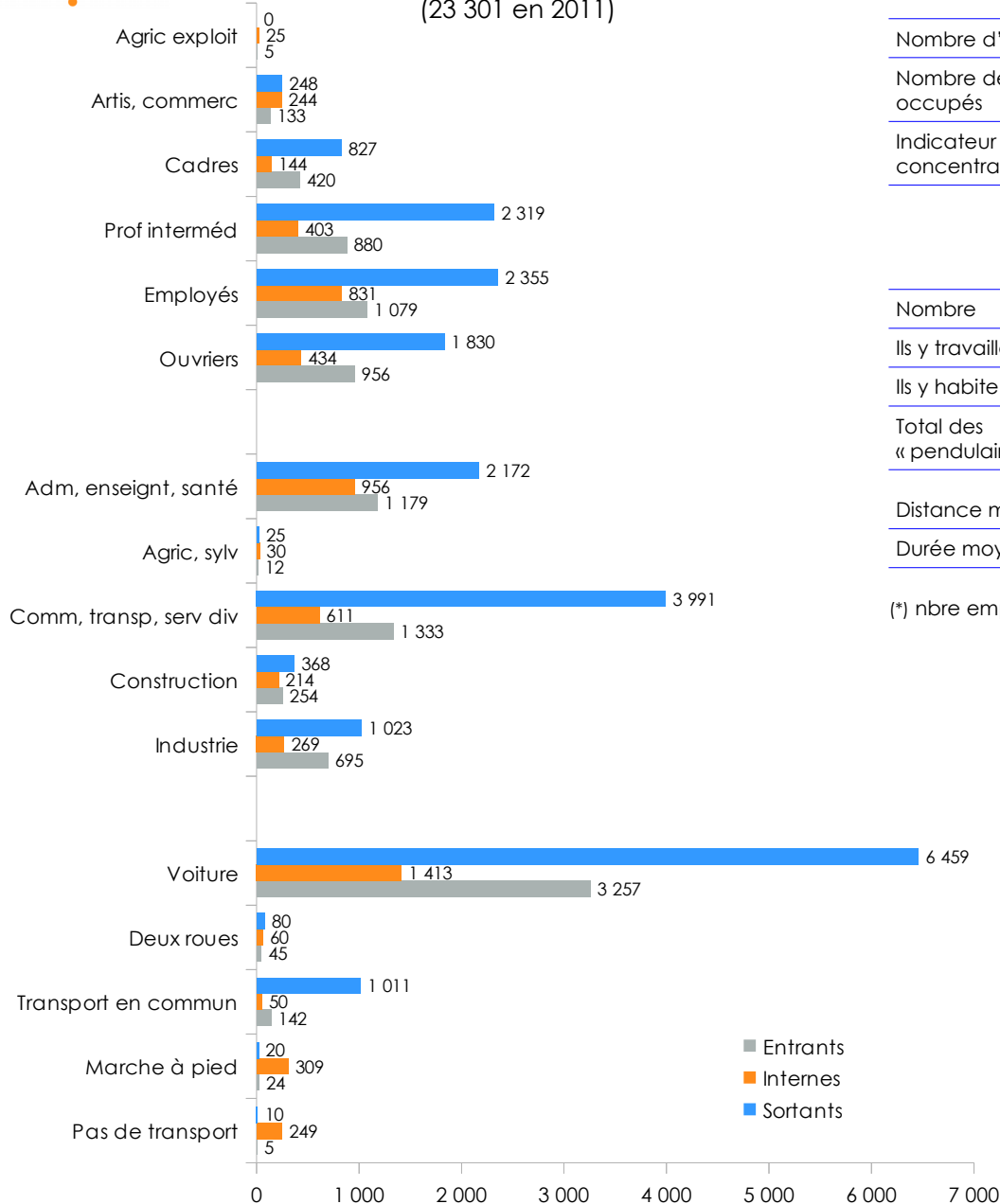
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





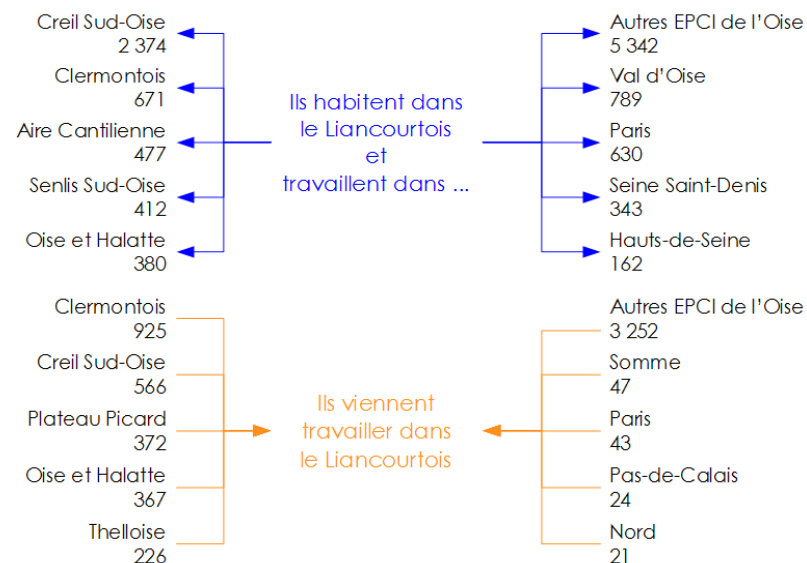
La communauté de communes du Liancourtois

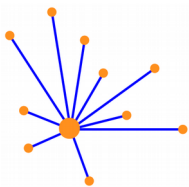
23 562 habitants en 2016
(23 301 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	5 807			5 936		
Nombre de résidents occupés	9 701			9 749		
Indicateur de concentration emploi *	59,9			60,9		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	3 474	2 081	7 579	3 572	23 013	7 327
Ils y travaillent	5 555			26 585		
Ils y habitent	9 660			30 340		
Total des « pendulaires » **	11 053			10 899		
Distance moyenne ***	23,3	2,4	33,1	34,8	2,6	32,2
Durée moyenne ***	20,7	3,0	25,2	26,0	3,2	23,4

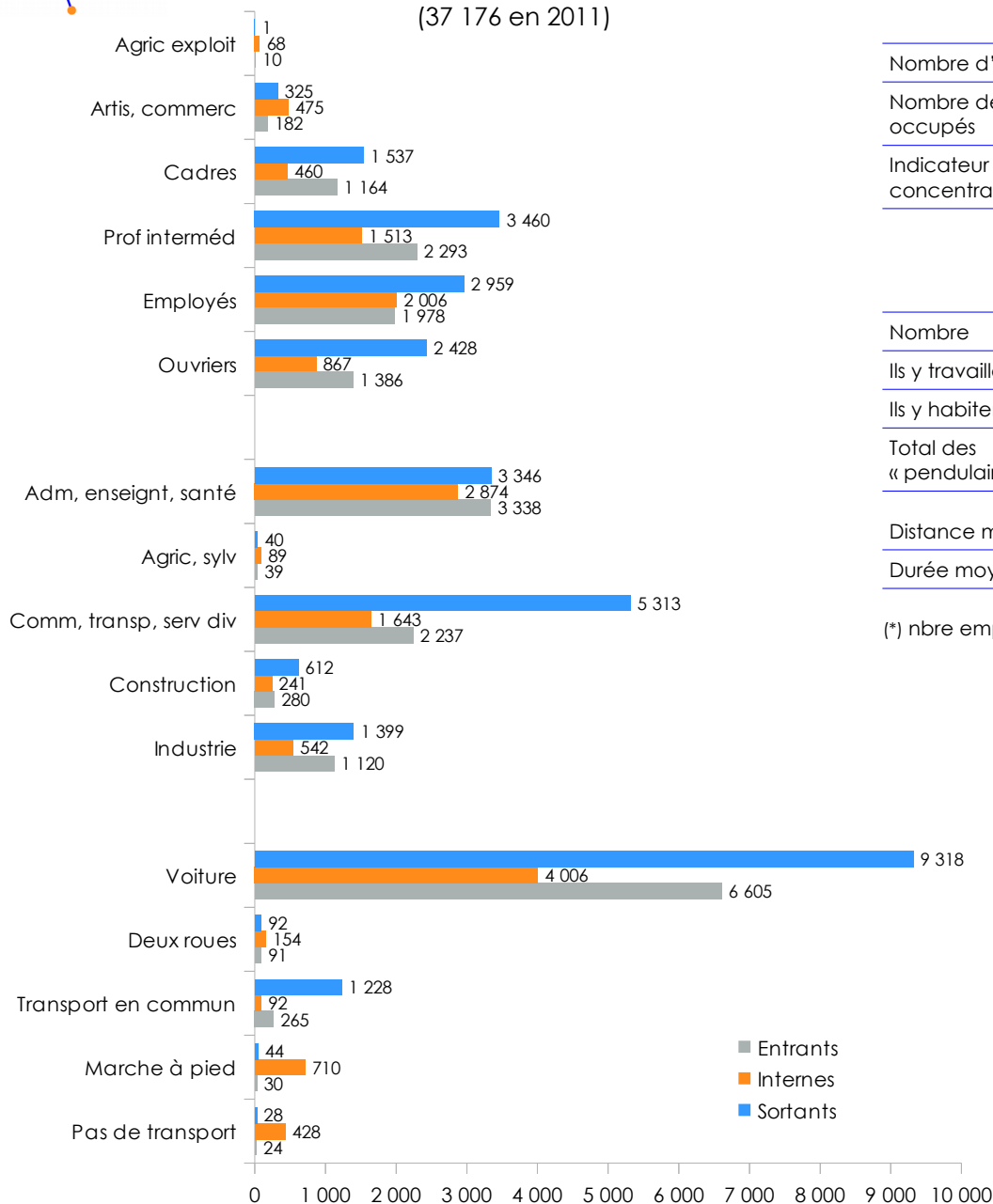
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





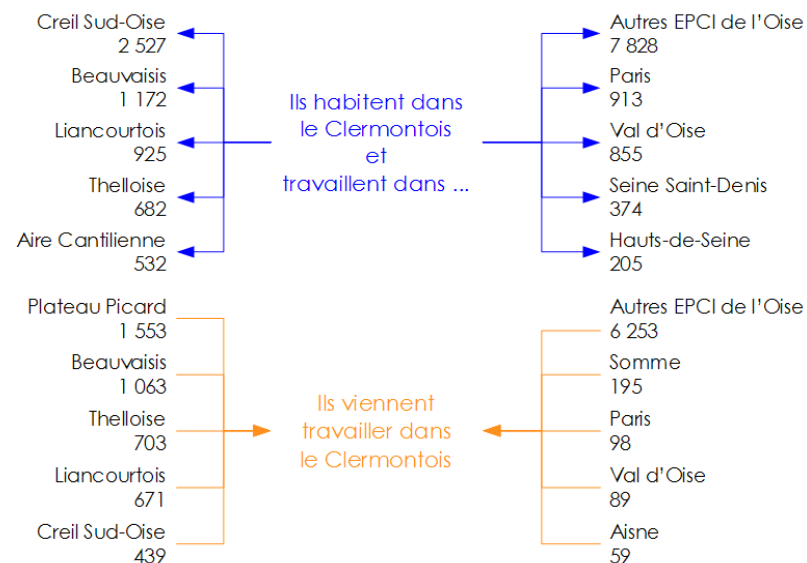
La communauté de communes du Clermontois

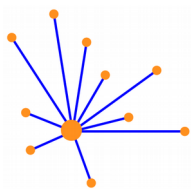
37 378 habitants en 2016
(37 176 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	12 469			12 575		
Nombre de résidents occupés	16 197			16 404		
Indicateur de concentration emploi *	77,0			76,7		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	7 014	5 389	10 710	6 731	5 789	10 707
Ils y travaillent	12 403		-	12 520		-
Ils y habitent	-	16 099		-	16 496	
Total des « pendulaires » **	17 724			17 438		
Distance moyenne ***	32,5	3,7	38,1	47,1	3,8	39,2
Durée moyenne ***	26,7	4,5	29,1	31,7	4,6	28,7

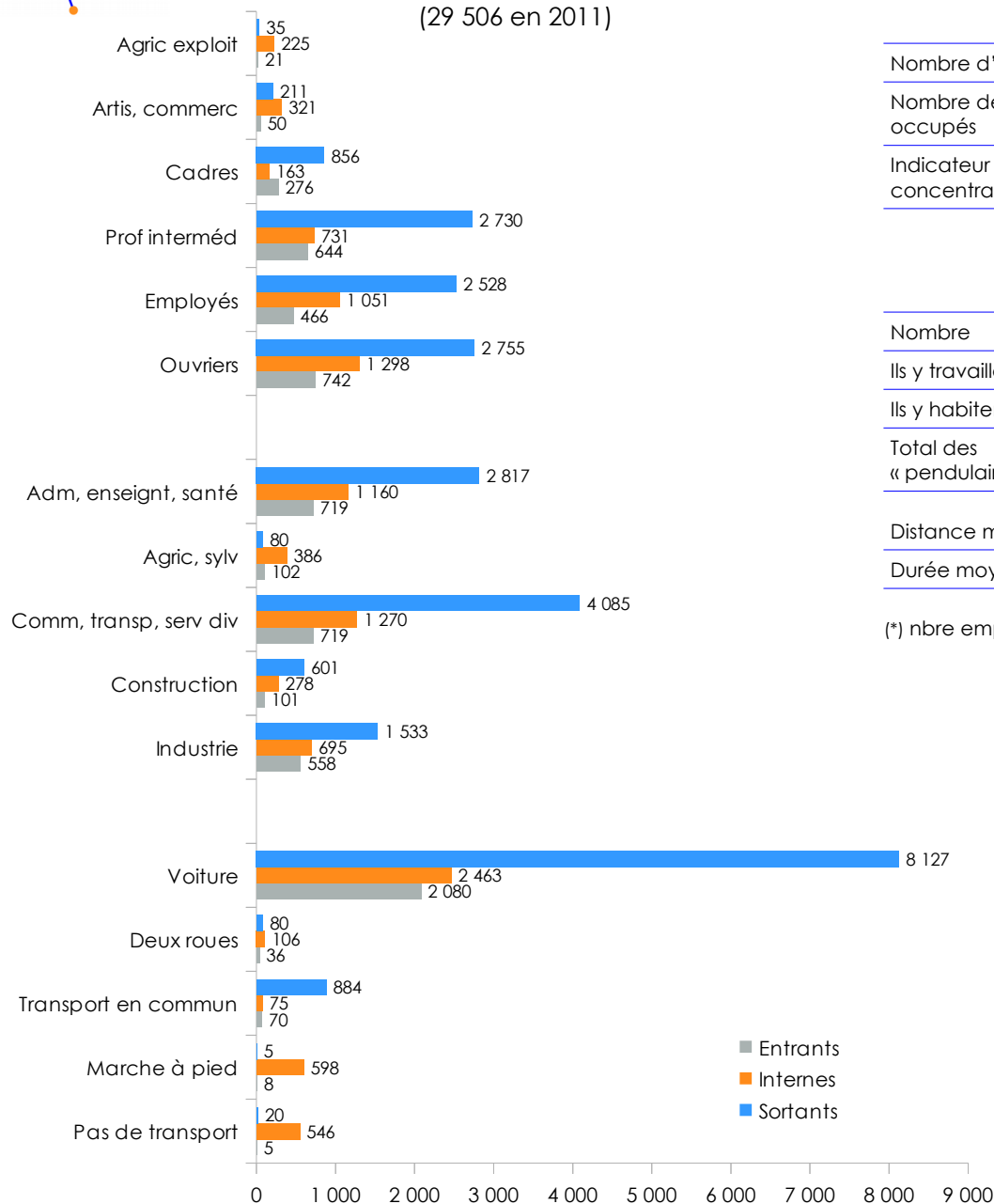
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





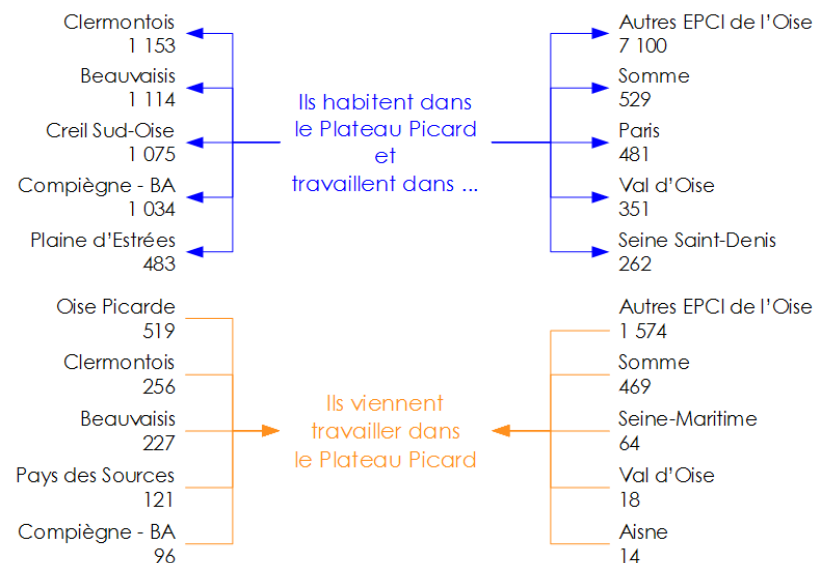
La communauté de communes du Plateau Picard

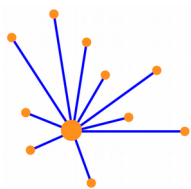
30 311 habitants en 2016
(29 506 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	6 115			6 281		
Nombre de résidents occupés	12 965			12 671		
Indicateur de concentration emploi *	47,2			49,5		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	2 199	3 788	9 116	2 154	4 130	8442
Ils y travaillent	5 987		-	6 284		-
Ils y habitent	-	12 904		-	12 572	
Total des « pendulaires » **	11 315			10 596		
Distance moyenne ***	39,9	6,0	42,1	85,5	5,6	42,0
Durée moyenne ***	31,9	6,7	32,7	56,8	5,9	33,0

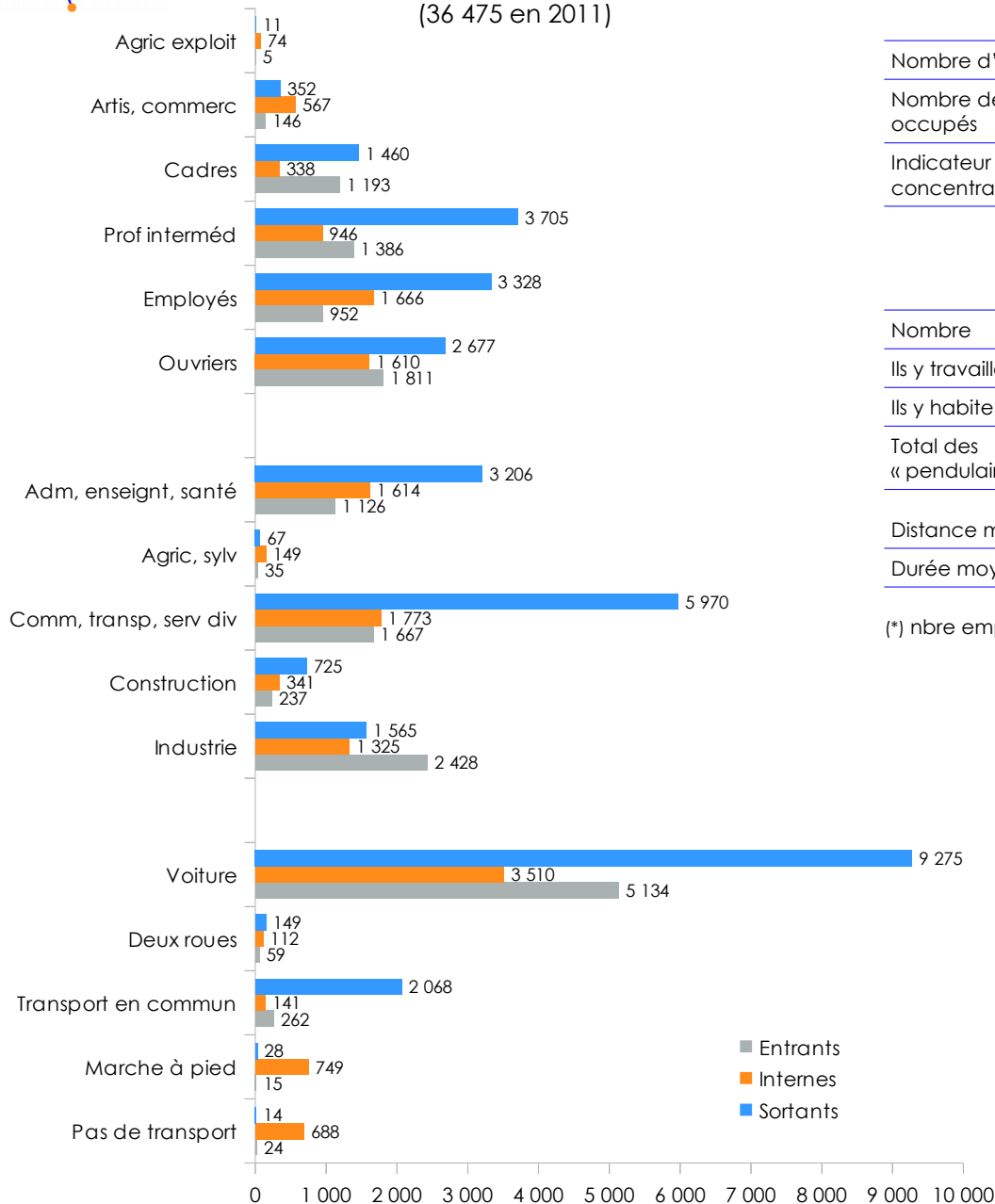
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





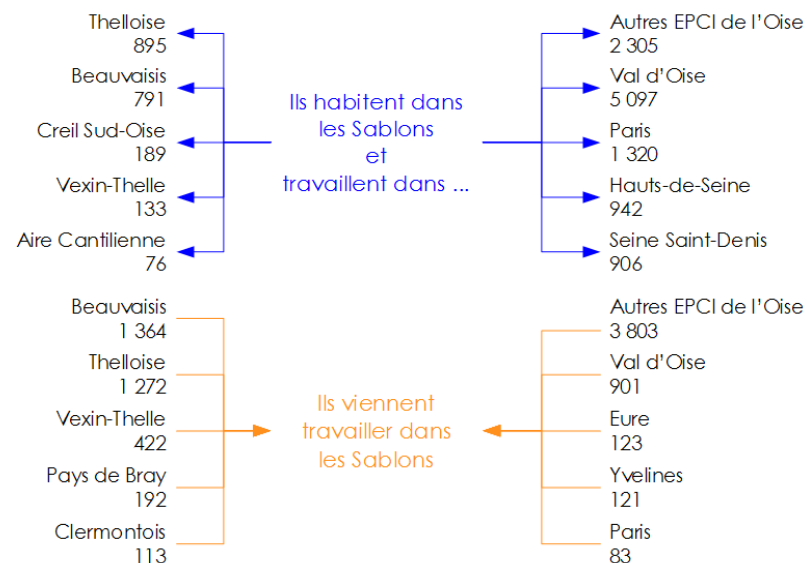
La communauté de communes des Sablons

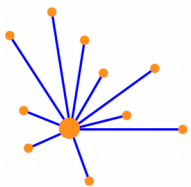
38 341 habitants en 2016
(36 475 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	10 521			10 029		
Nombre de résidents occupés	16 647			15 938		
Indicateur de concentration emploi *	63,2			62,9		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	5 494	5 201	11 534	5 120	5 126	10 677
Ils y travaillent	10 695		-	10 246		-
Ils y habitent	-	16 735		-	15 803	
Total des « pendulaires » **	17 028			15 797		
Distance moyenne ***	39,9	4,3	42,1	39,2	4,4	41,9
Durée moyenne ***	31,0	4,6	32,2	30,2	4,8	31,7

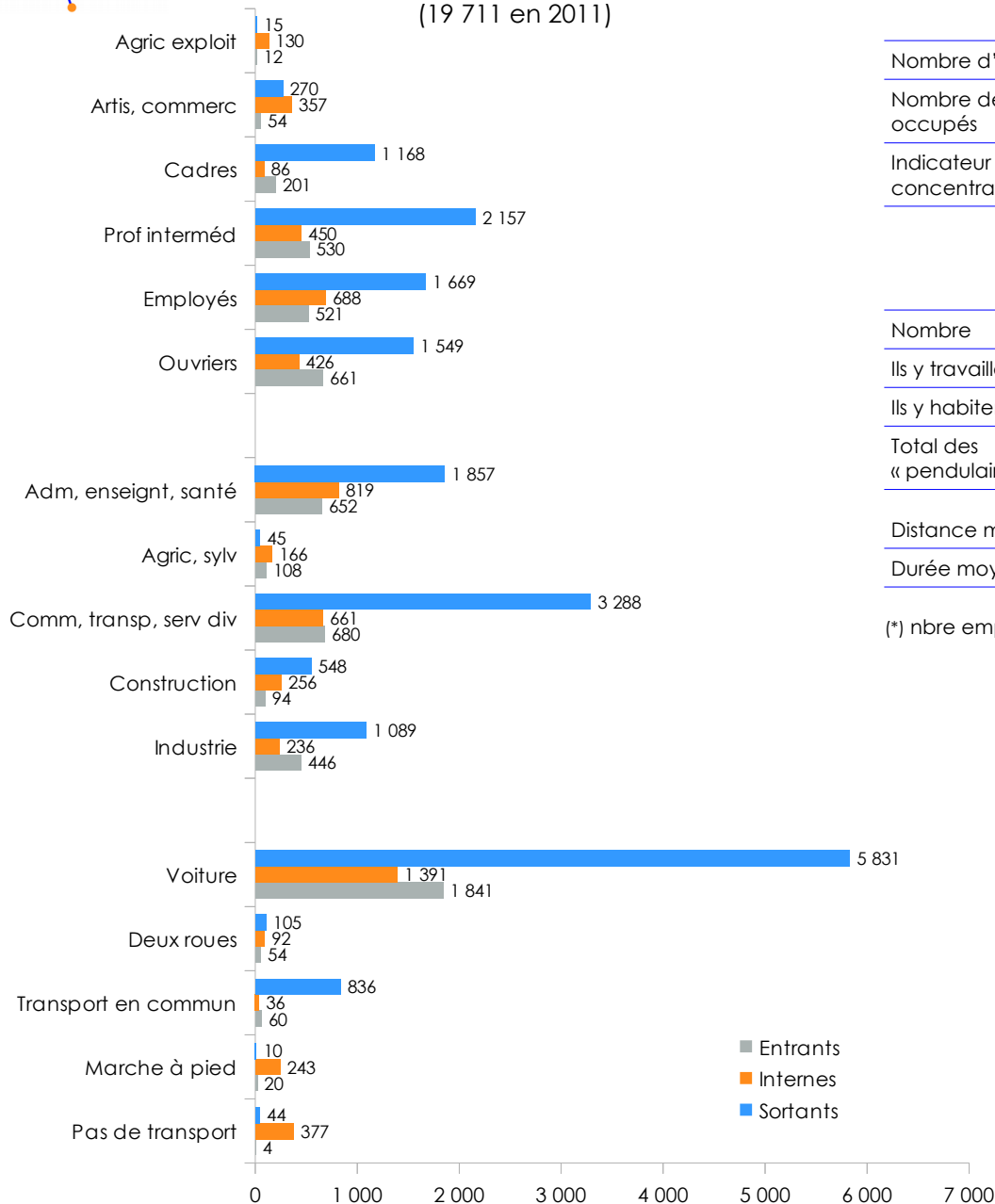
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





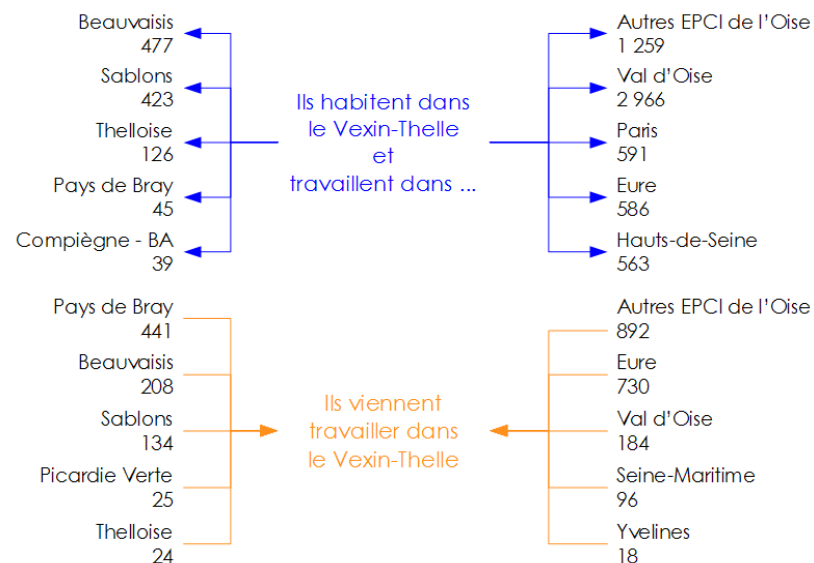
La communauté de communes du Vexin-Thelle

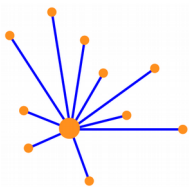
20 302 habitants en 2016
(19 711 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	4 237			4 558		
Nombre de résidents occupés	9 071			8 881		
Indicateur de concentration emploi *	46,7			51,3		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	1 980	2 137	6 827	2 212	2 316	6701
Ils y travaillent	4 117		-	4 528		-
Ils y habitent	-	8 964		-	9 017	
Total des « pendulaires » **	8 807			8 913		
Distance moyenne ***	27,9	4,7	44,0	29,5	4,9	40,7
Durée moyenne ***	26,3	5,1	34,0	25,5	5,2	32,5

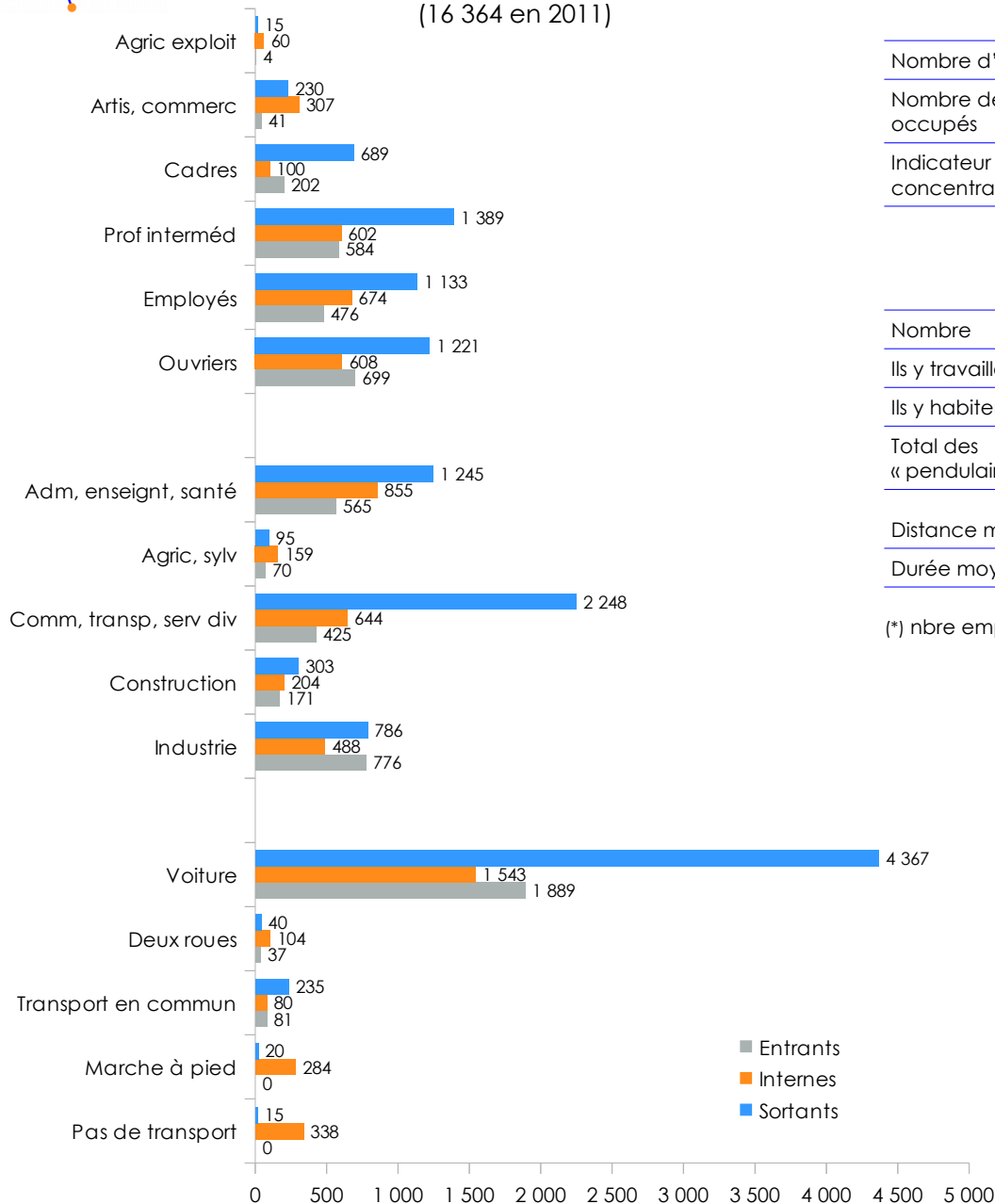
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





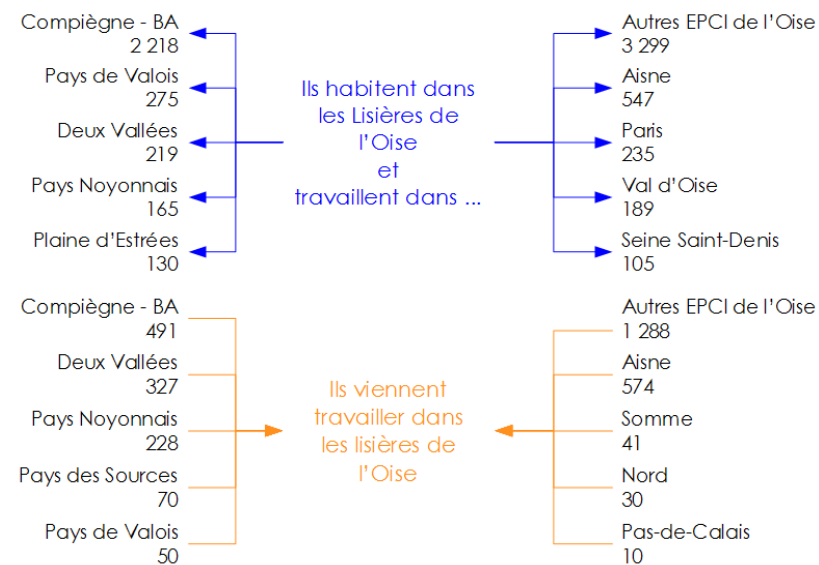
La communauté de communes des Lisières de l'Oise

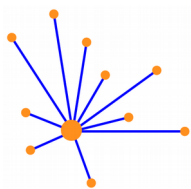
16 647 habitants en 2016
(16 364 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	4 417			4 546		
Nombre de résidents occupés	6 957			7 142		
Indicateur de concentration emploi *	63,5			63,6		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	2 006	2 350	4 677	1 983	2 543	4 587
Ils y travaillent	4 356		-	4 526		-
Ils y habitent	-	7 027		-	7 130	
Total des « pendulaires » **	6 683			6 570		
Distance moyenne ***	27,6	4,1	36,9	66,4	4,3	37,6
Durée moyenne ***	24,7	4,8	31,0	44,1	5,1	29,9

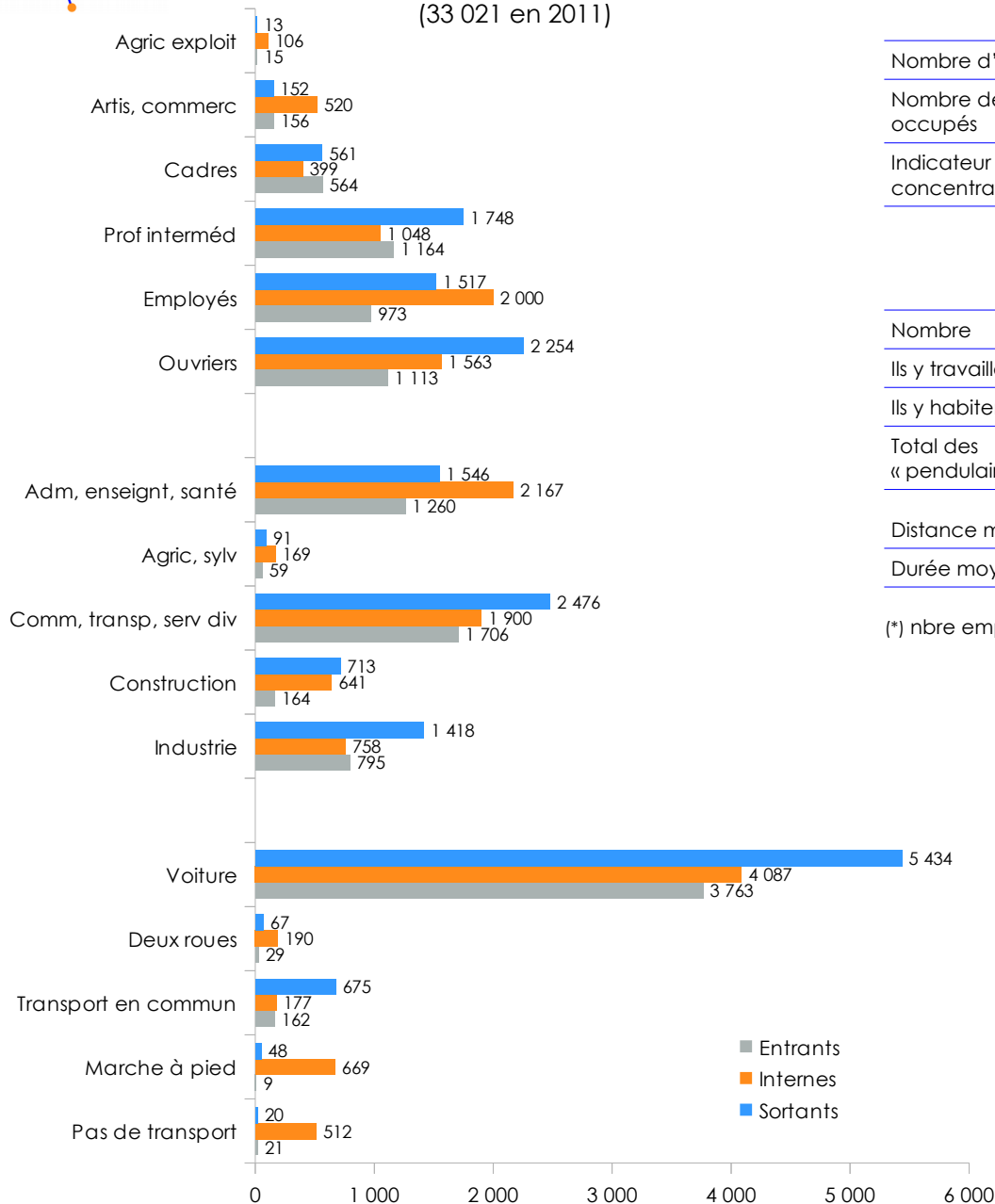
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





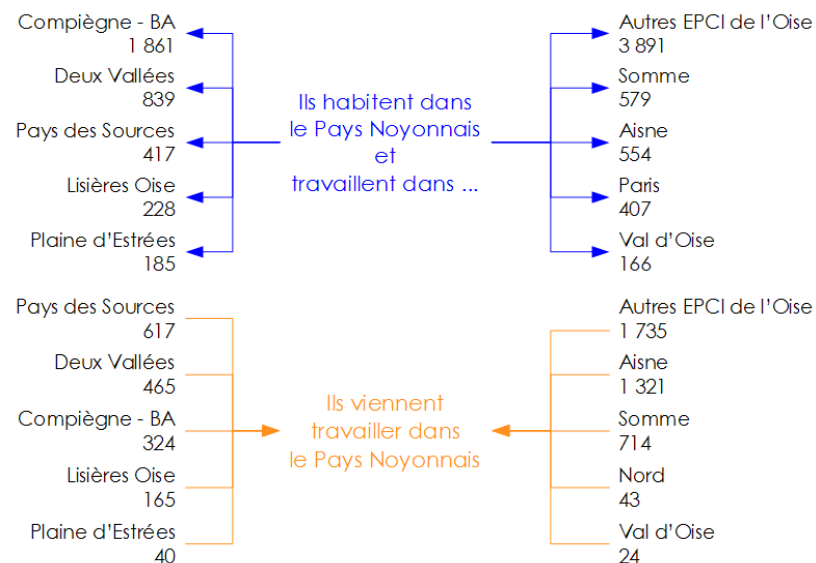
La communauté de communes du Pays Noyonnais

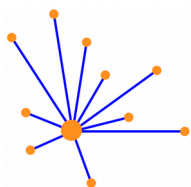
33 114 habitants en 2016
(33 021 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	9 377			10 277		
Nombre de résidents occupés	11 851			12 113		
Indicateur de concentration emploi *	79,1			84,8		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	3 985	5 635	6 244	3 978	6 160	6 012
Ils y travaillent	9 620		-	10 138		-
Ils y habitent	-	11 879		-	12 172	
Total des « pendulaires » **	10 229			9 990		
Distance moyenne ***	36,2	4,7	48,2	49,7	4,8	50,9
Durée moyenne ***	30,6	5,5	36,9	37,2	5,4	37,1

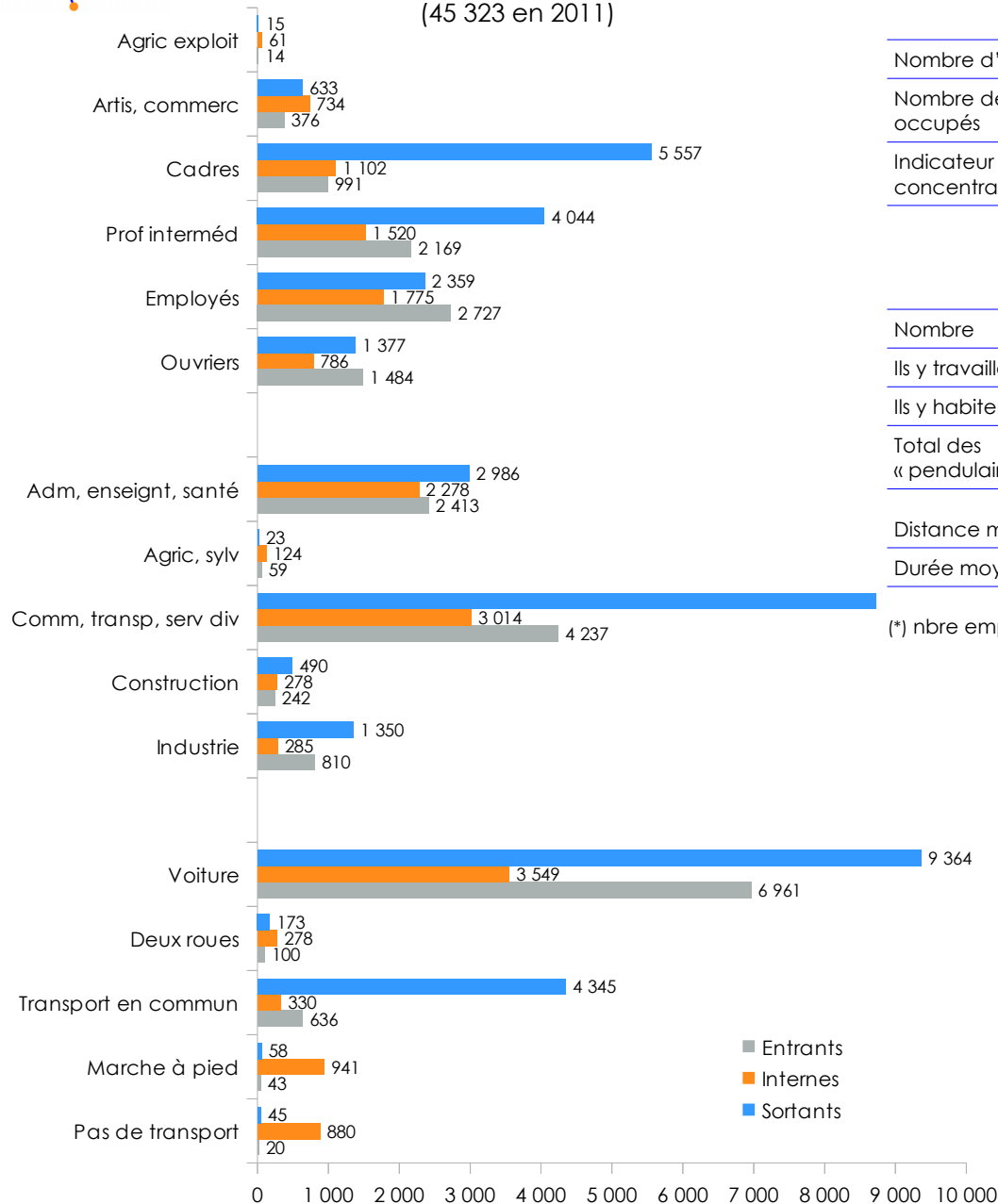
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





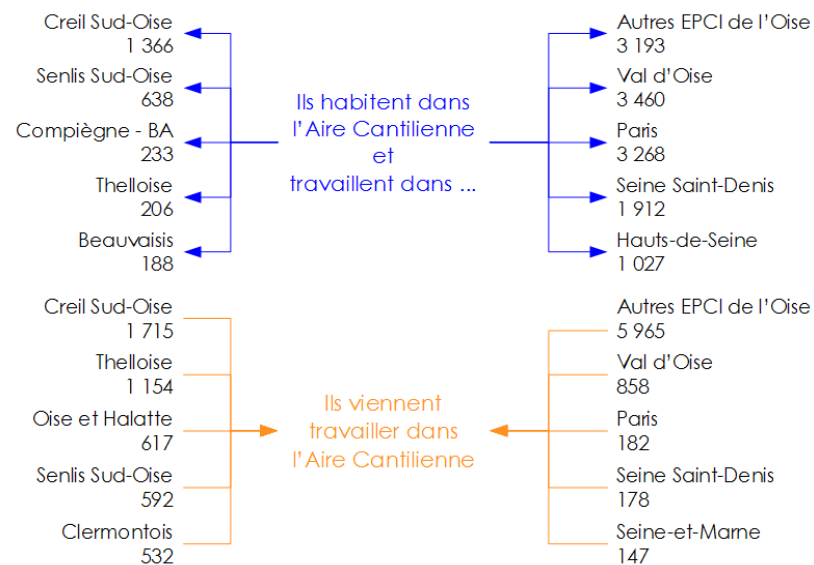
La communauté de communes de l'Aire Cantilienne

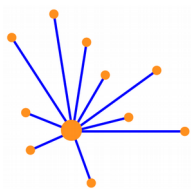
44 643 habitants en 2016
(45 323 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	13 794			14 430		
Nombre de résidents occupés	20 084			20 644		
Indicateur de concentration emploi *	68,7			69,9		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	7 761	5 979	13 985	8 151	6 587	13 971
Ils y travaillent	13 740		-	14 738		-
Ils y habitent	-	19 964		-	20 558	
Total des « pendulaires » **	21 746			22 122		
Distance moyenne ***	30,3	2,8	38,0	35,2	3,0	37,1
Durée moyenne ***	26,0	3,1	28,2	27,4	3,5	28,0

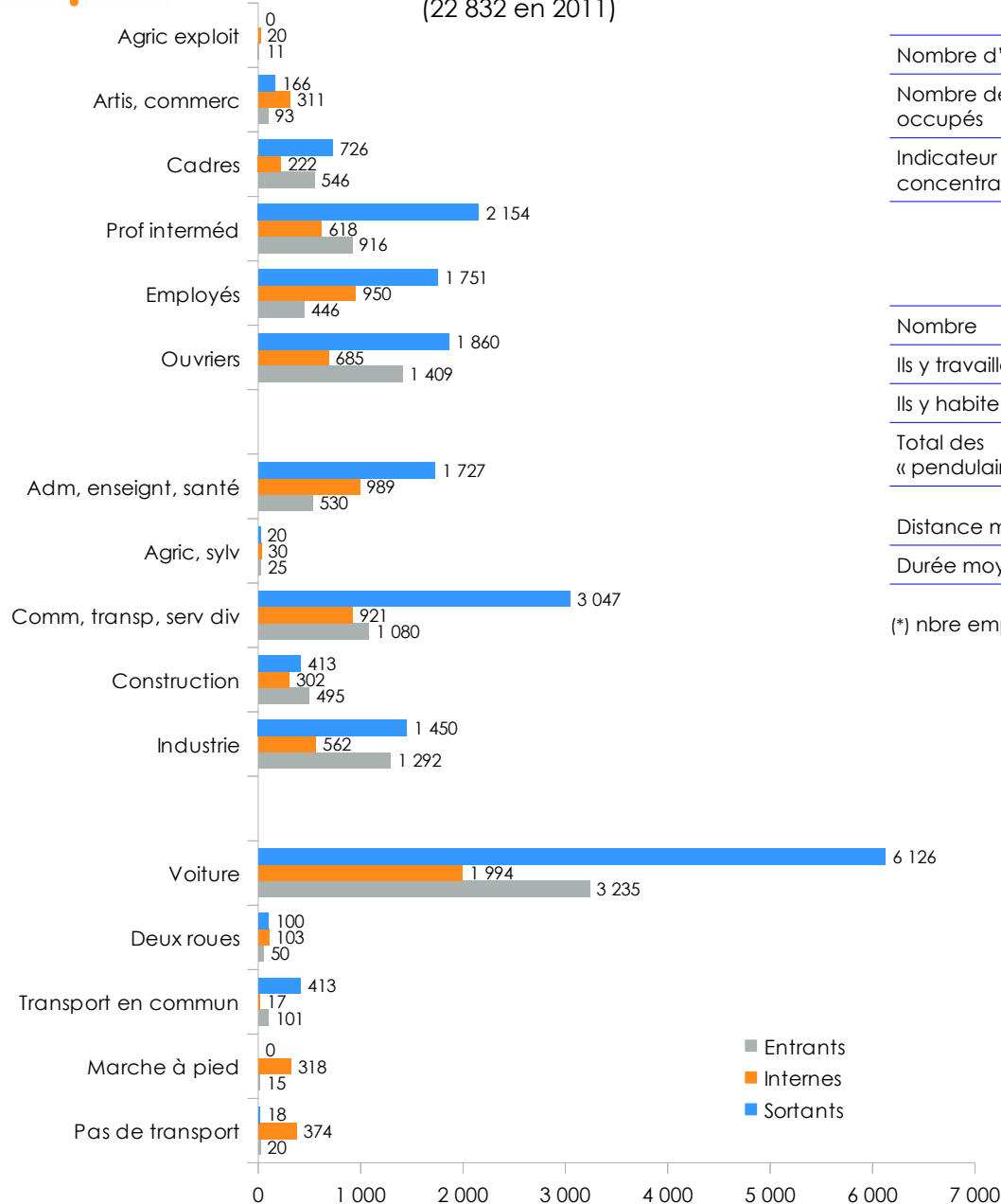
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





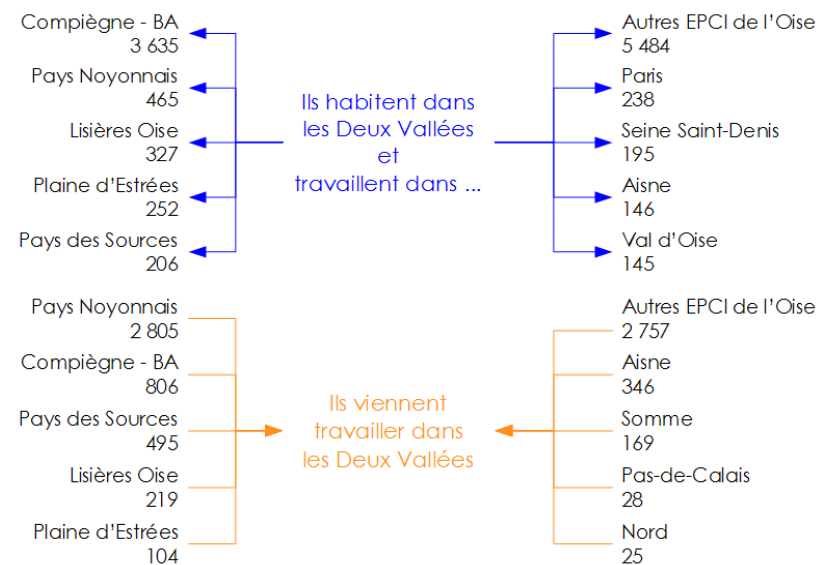
La communauté de communes des Deux Vallées

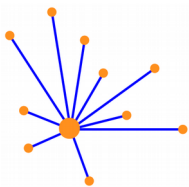
22 896 habitants en 2016
(22 832 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	6 415			6 885		
Nombre de résidents occupés	9 372			9 382		
Indicateur de concentration emploi *	68,4			73,4		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	3 422	2 805	6 657	3 972	2 869	6 388
Ils y travaillent	6 227		-	6 841		-
Ils y habitent	-	9 462		-	9 257	
Total des « pendulaires » **	10 079			10 360		
Distance moyenne ***	25,8	3,1	33,9	66,6	3,3	32,2
Durée moyenne ***	23,9	4,2	25,7	32,9	4,1	24,3

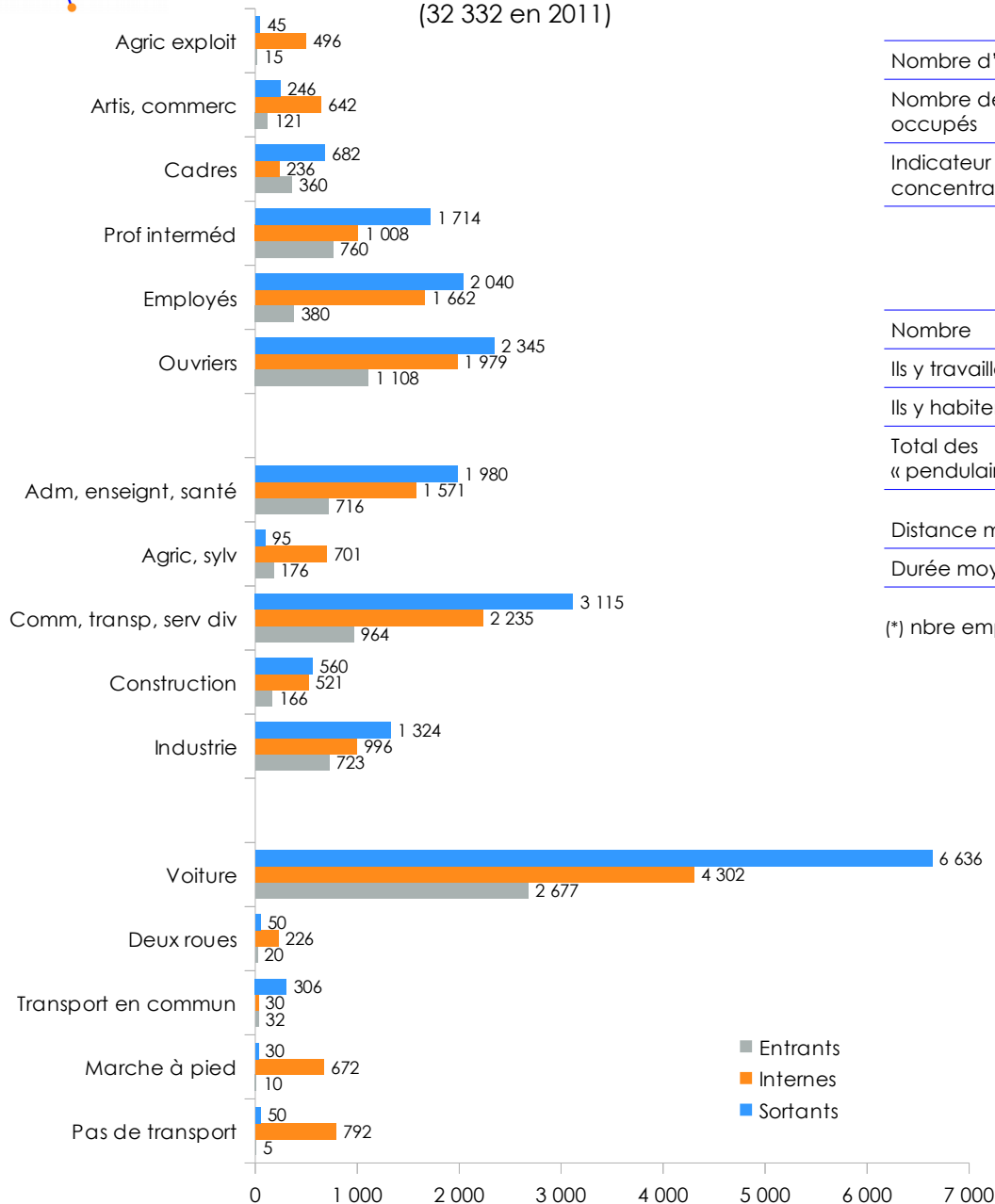
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





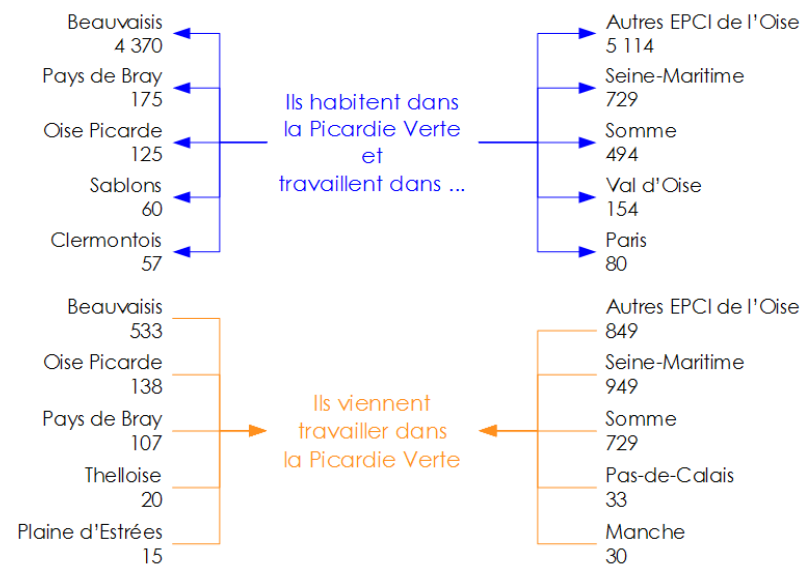
La communauté de communes de la Picardie Verte

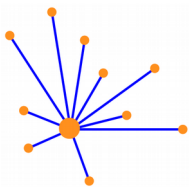
33 052 habitants en 2016
(32 332 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	8 589			8 775		
Nombre de résidents occupés	13 225			13 320		
Indicateur de concentration emploi *	64,9			65,9		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	2 745	6 022	7 073	2 672	6 210	7 031
Ils y travaillent	8 767		-	8 882		-
Ils y habitent	-	13 095		-	13 241	
Total des « pendulaires » **	9 818			9 703		
Distance moyenne ***	42,1	7,0	41,9	46,3	6,4	39,7
Durée moyenne ***	34,5	7,6	34,0	34,9	6,8	31,5

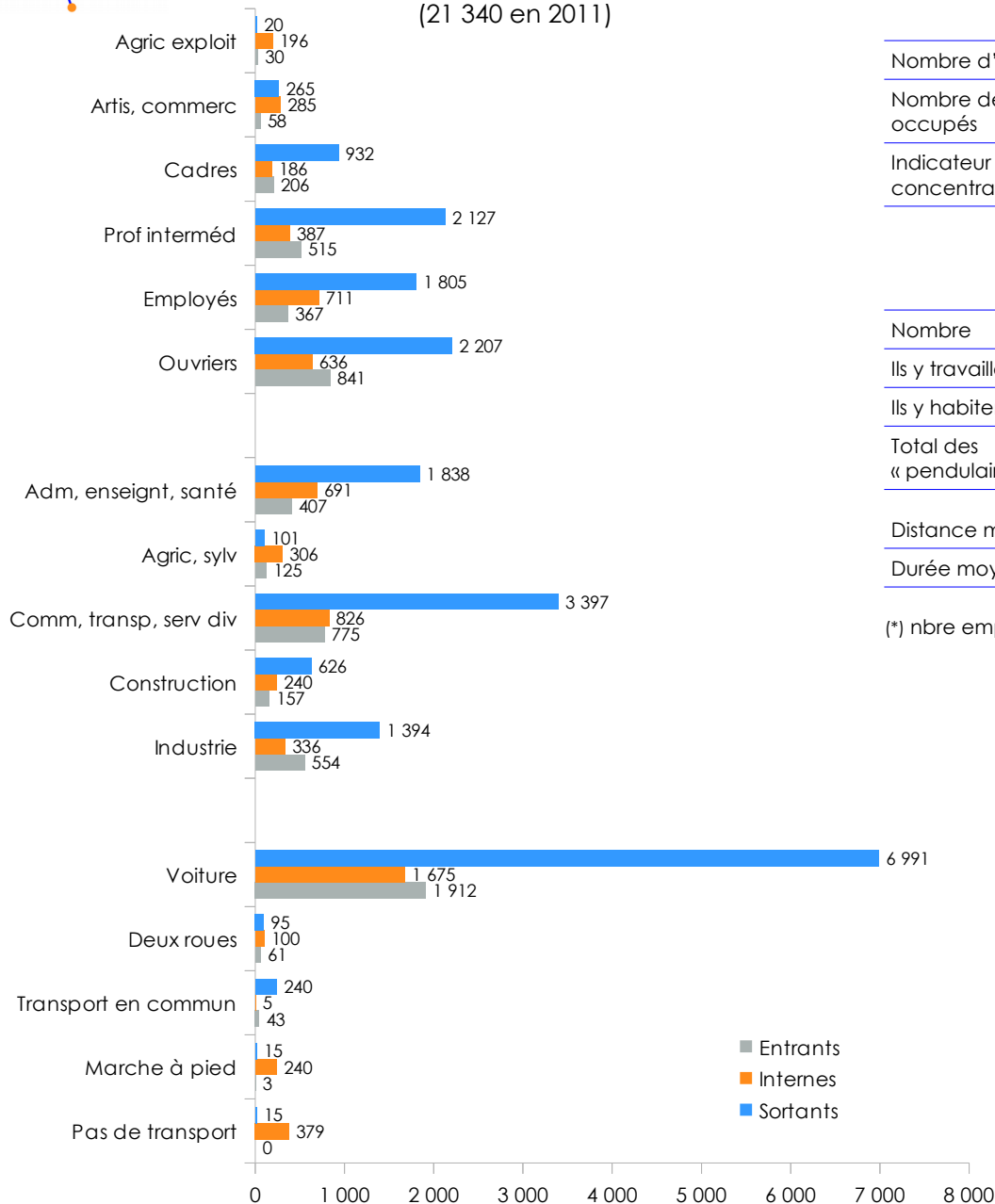
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





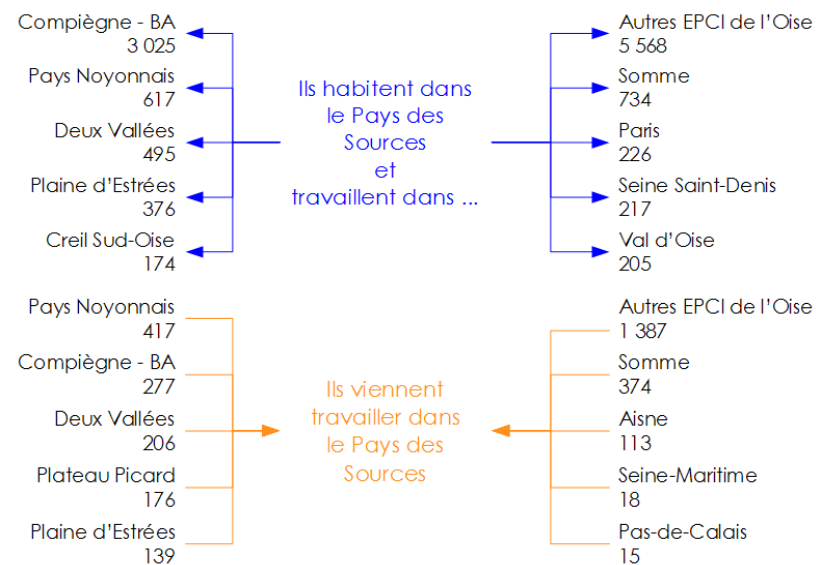
La communauté de communes du Pays des Sources

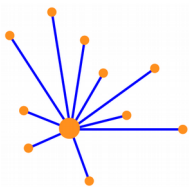
22 083 habitants en 2016
(21 340 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	4 586			4 844		
Nombre de résidents occupés	9 669			9 360		
Indicateur de concentration emploi *	47,4			51,7		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	2 019	2 400	7 355	2 159	2 678	6 696
Ils y travaillent	4 419		-	4 837		-
Ils y habitent	-	9 755		-	9 374	
Total des « pendulaires » **	9 374			8 855		
Distance moyenne ***	43,2	4,8	37,5	50,0	4,5	34,2
Durée moyenne ***	33,5	5,4	28,8	35,5	4,6	26,3

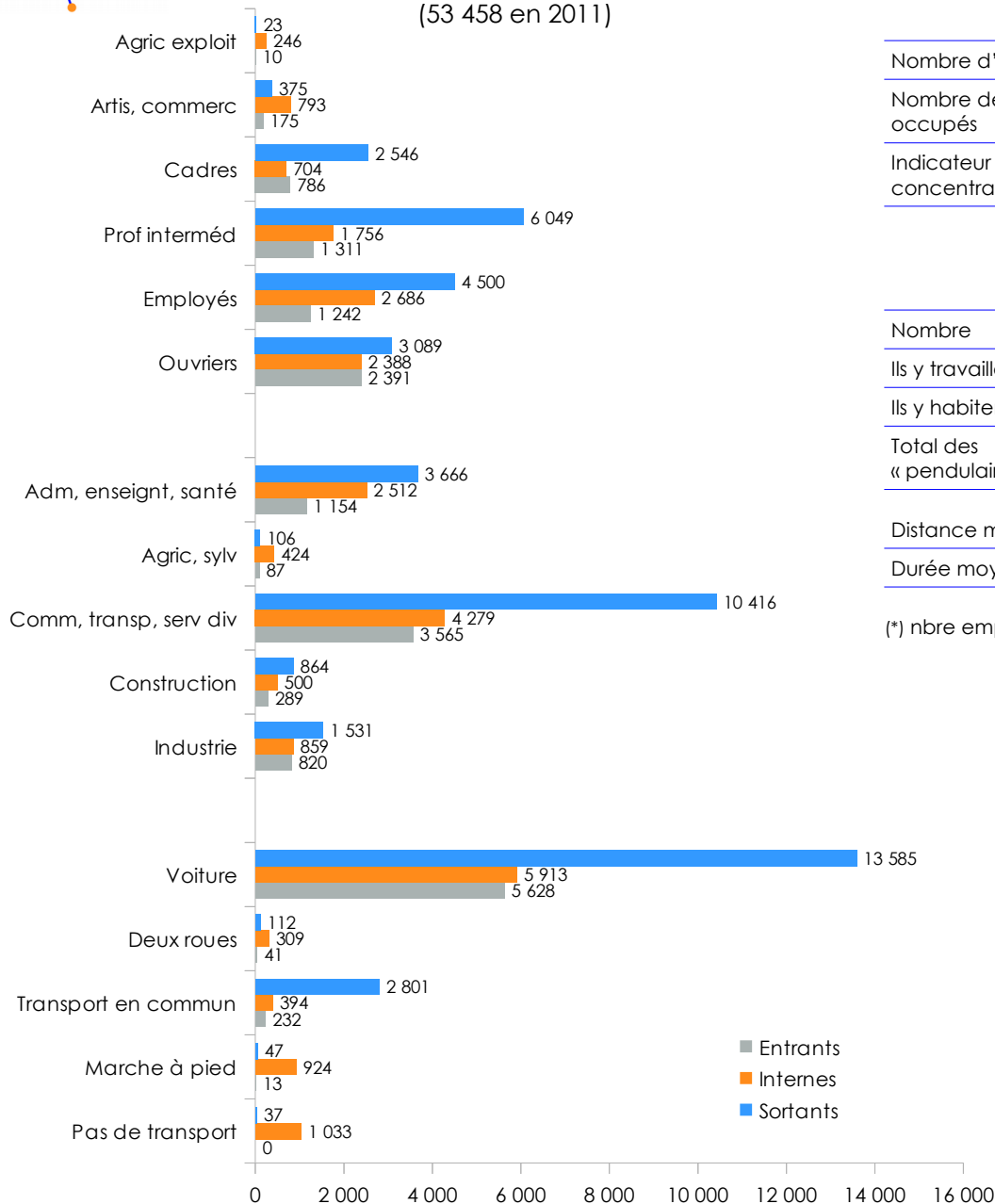
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





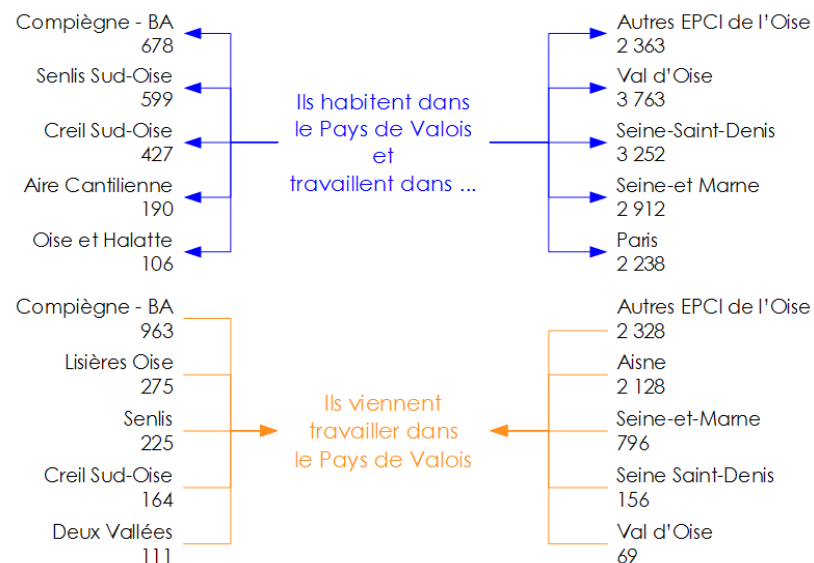
La communauté de communes du Pays de Valois

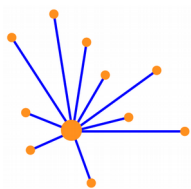
55 570 habitants en 2016
(53 458 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	14 542			14 392		
Nombre de résidents occupés	25 279			24 863		
Indicateur de concentration emploi *	57,5			57,9		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent / travaillent	sortent travailler
Nombre	5 914	8 574	16 582	5 657	8 817	15 911
Ils y travaillent	14 488		-	14 474		-
Ils y habitent	-	25 156		-	24 728	
Total des « pendulaires » **	22 496			21 568		
Distance moyenne ***	37,3	8,1	48,0	50,8	7,7	47,3
Durée moyenne ***	30,9	7,9	36,0	37,1	7,6	34,5

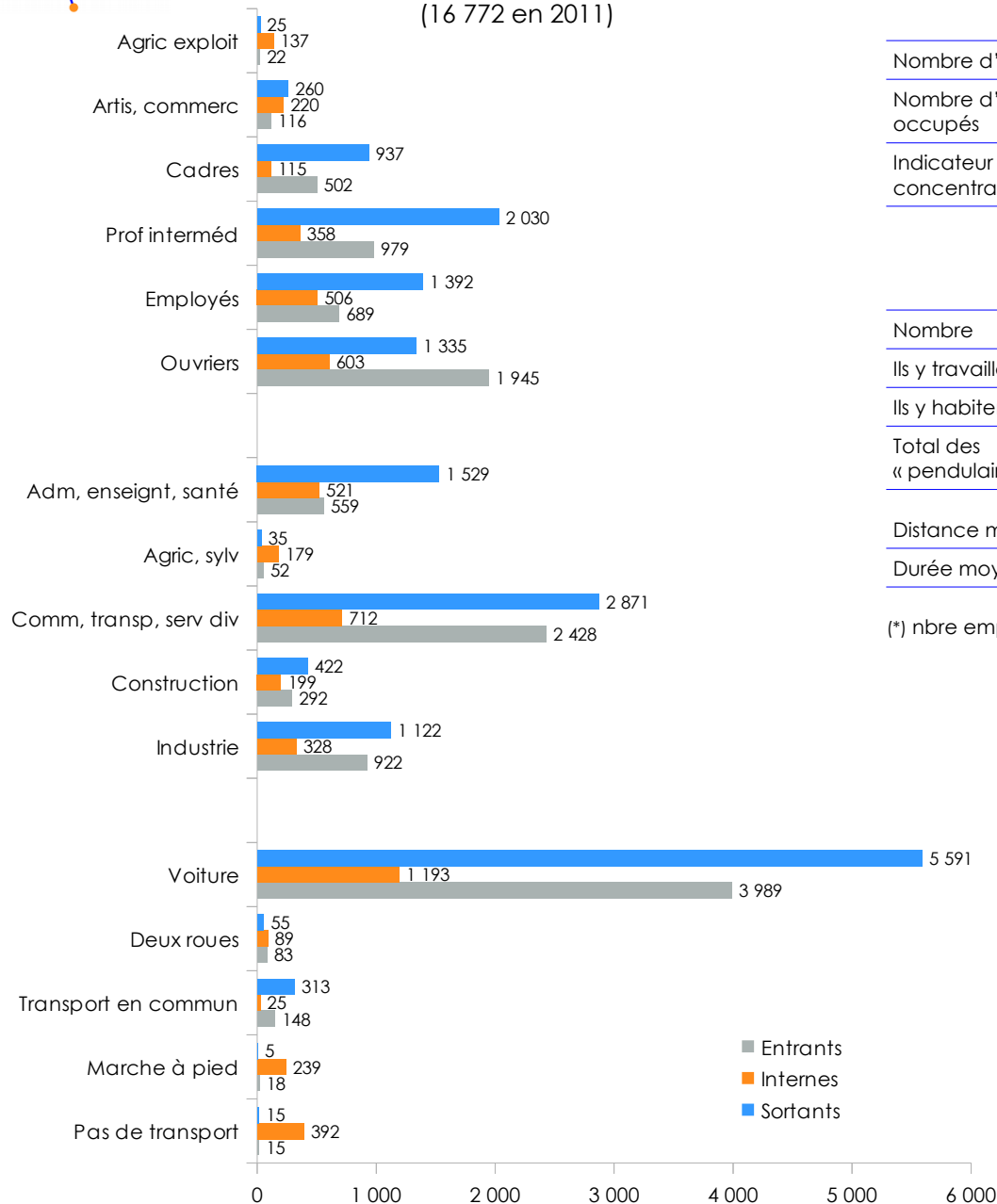
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





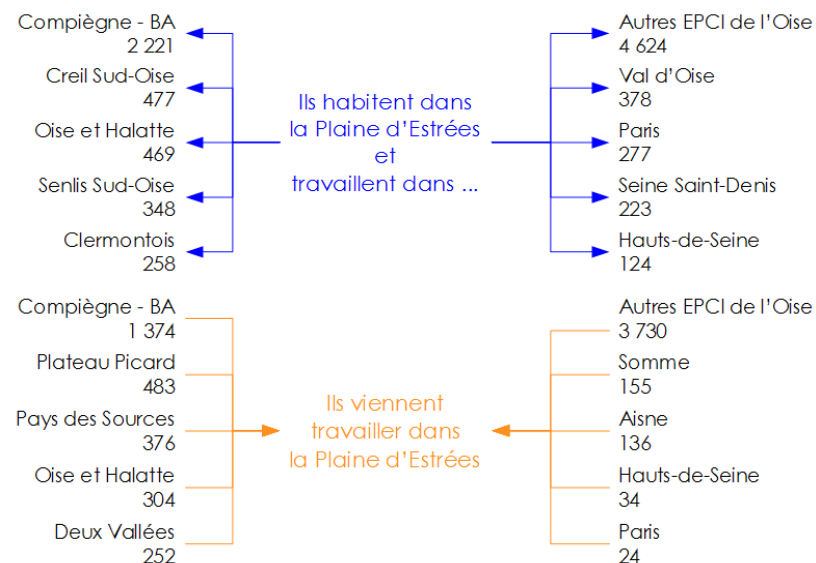
La communauté de communes de la Plaine d'Estrées

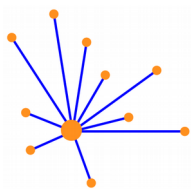
17 728 habitants en 2016
(16 772 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	6 155			6 567		
Nombre d'actifs occupés	8 028			7 776		
Indicateur de concentration emploi *	76,7			84,5		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler
Nombre	4 253	1 938	5 979	4 253	2 284	5 629
Ils y travaillent	6 191		-	6 537		-
Ils y habitent	-	7 917		-	7 913	
Total des « pendulaires » **	10 232			9 882		
Distance moyenne ***	32,7	3,8	36,2	42,1	3,8	36,1
Durée moyenne ***	26,3	4,0	26,9	31,1	4,0	26,0

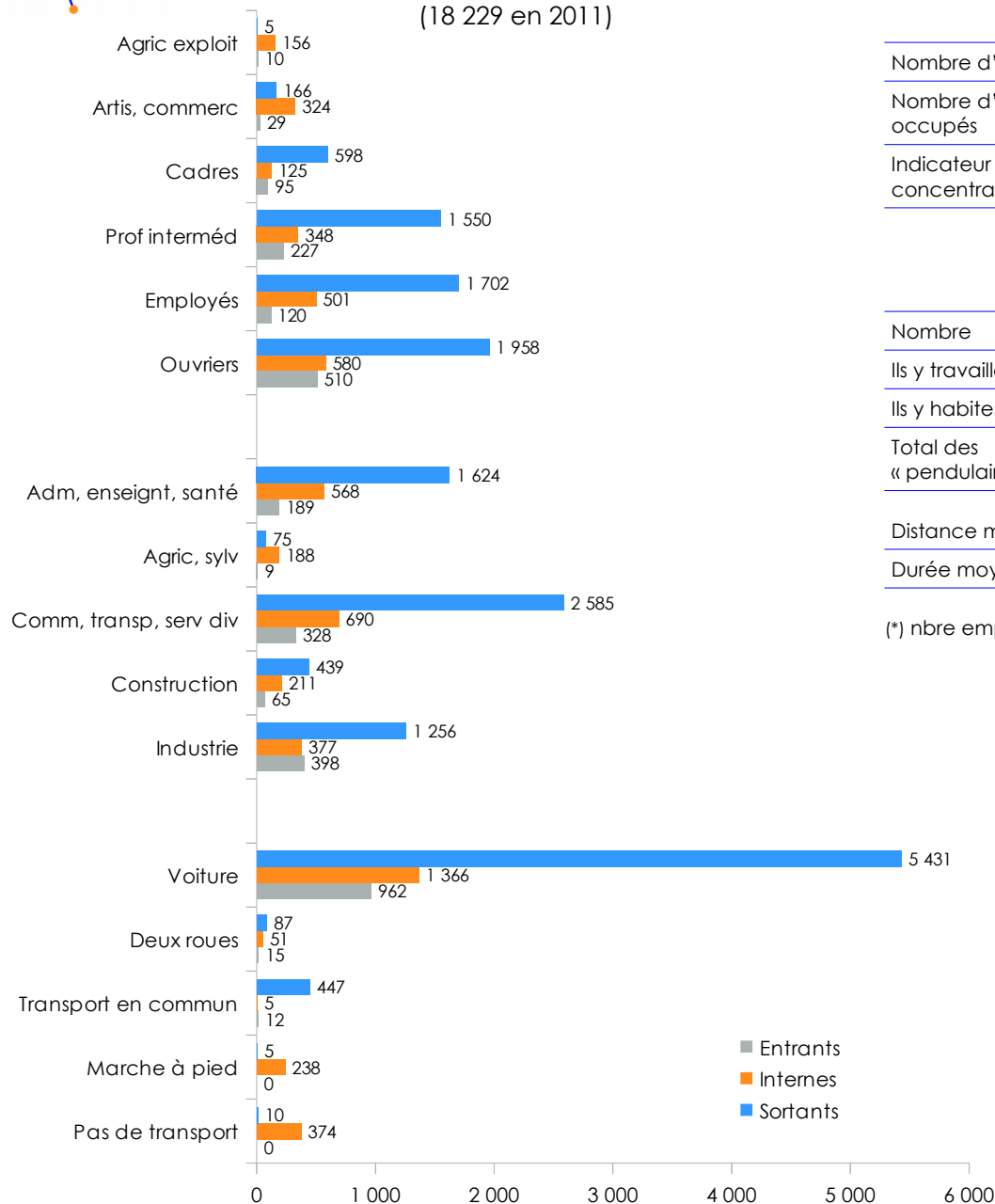
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





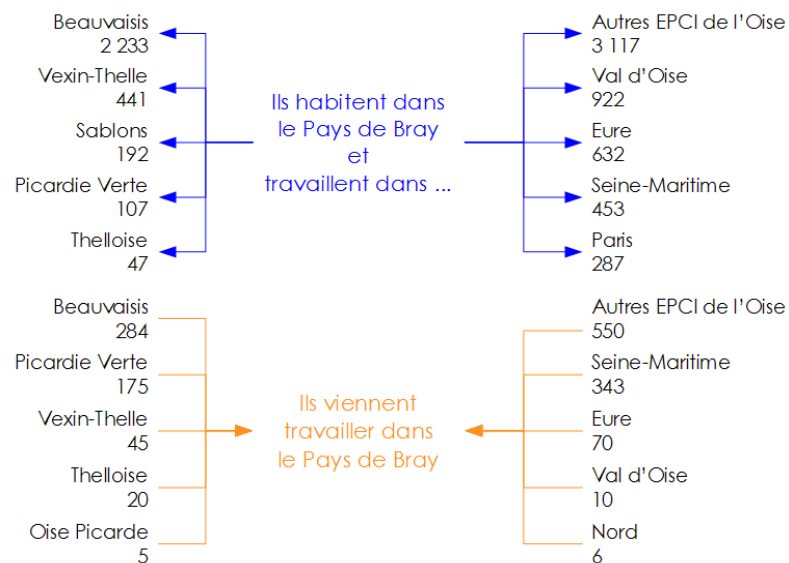
La communauté de communes du Pays de Bray

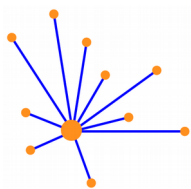
18 369 habitants en 2016
(18 229 en 2011)



	2016			2011		
Nombre d'emplois	2 824			2 959		
Nombre d'actifs occupés	7 845			7 941		
Indicateur de concentration emploi *	36,0			37,3		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler
Nombre	989	2 033	5 980	1 133	1 929	6 105
Ils y travaillent	3 022		-	3 062		-
Ils y habitent	-	8 013		-	8 034	
Total des « pendulaires » **	6 969			7 238		
Distance moyenne ***	22,7	4,4	38,8	22,7	4,2	36,0
Durée moyenne ***	23,0	5,3	32,2	22,3	4,7	30,2

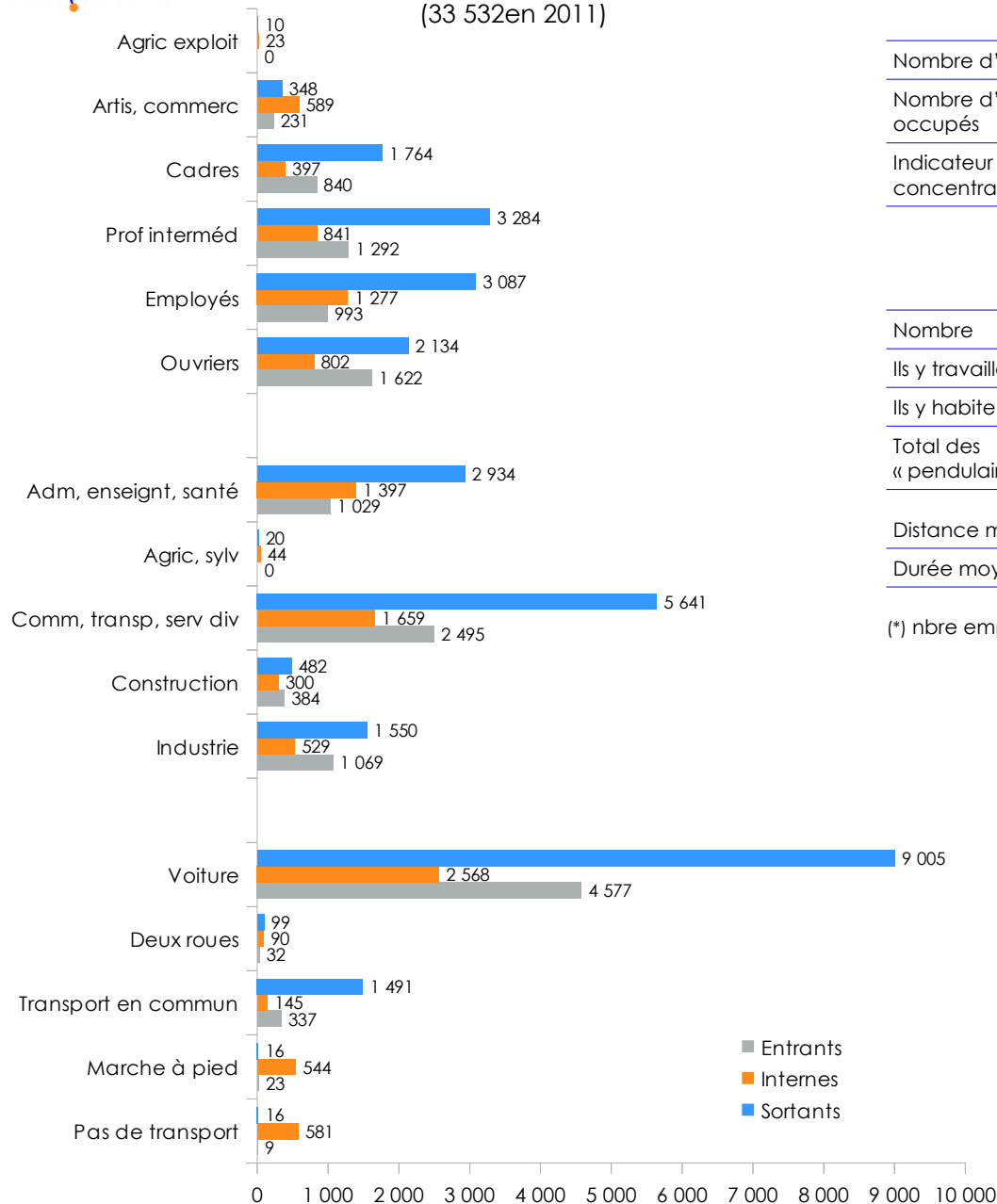
(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn





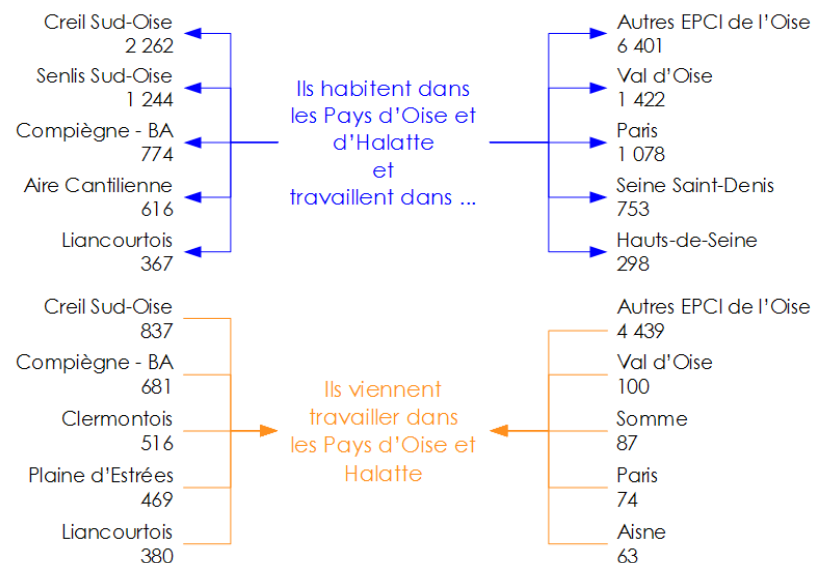
La communauté de communes des Pays d'Oise et d'Halatte

34 034 habitants en 2016
(33 532 en 2011)

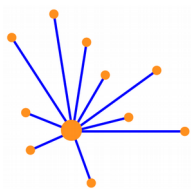


	2016			2011		
Nombre d'emplois	8 544			8 293		
Nombre d'actifs occupés	14 447			14 625		
Indicateur de concentration emploi *	59,1			56,7		
	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler	viennent travailler	habitent et travaillent	sortent travailler
Nombre	4 978	3 929	10 627	4 694	3 733	10 982
Ils y travaillent	8 907		-	8 427		-
Ils y habitent	-	14 556		-	14 715	
Total des « pendulaires » **	15 605			15 676		
Distance moyenne ***	28,4	3,3	36,2	54,1	3,4	32,8
Durée moyenne ***	24,9	3,9	26,9	37,6	3,9	24,7

(*) nbre emplois /100 actifs en ayant un (**) entrants et sortants (***) en voiture, TC, 2 roues - km et mn



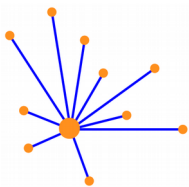
**QUELQUES TABLEAUX
EN ANNEXE**



Entre EPCI isariens

Les déplacements domicile-travail 2016 des EPCI isariens vers les départements voisins

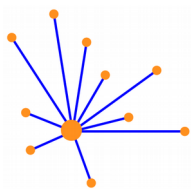
de	vers																					
	Senlis Sud Oise	Compiègne BA	Thelloise	Beauvaisis	Oise Picarde	Creil Sud Oise	Liancourtois	Clermontois	Plateau Picard	Sablons	Vexin-Thelle	Lisières de l'Oise	Pays Noyonnais	Aire Cantilienne	Deux Vallées	Picardie Verte	Pays des Sources	Pays de Valois	Plaine d'Estrées	Pays de Bray	Oise et d'Halatte	
Senlis Sud Oise	3 882	216	62	64	-	1 039	52	72	10	5	-	-	16	592	14	-	-	225	26	-	240	6 515
Compiègne BA	704	19 189	30	383	14	960	132	326	96	38	5	491	324	166	806	-	277	963	1 374	-	681	26 959
Thelloise	312	185	6 507	2 035	15	1 774	226	703	25	1 273	25	5	5	1 155	5	20	16	55	31	20	262	14 652
Beauvaisis	113	350	993	28 400	346	838	209	1 063	227	1 364	208	1	15	108	27	533	46	40	75	284	133	35 374
Oise Picarde	5	127	96	2 438	3 209	193	60	291	519	38	10	-	5	21	5	138	-	15	61	5	45	7 282
Creil Sud Oise	1 013	519	595	487	9	13 225	566	439	29	66	6	19	3	1 715	19	7	16	164	103	-	837	19 835
Liancourtois	412	312	173	260	5	2 374	2 081	671	55	50	-	5	20	477	30	5	10	55	45	5	380	7 423
Clermontois	367	406	682	1 172	50	2 527	925	5 389	256	113	16	-	17	532	5	15	15	42	174	-	516	13 217
Plateau Picard	192	1 034	129	1 114	381	1 076	372	1 553	3 788	30	5	15	15	109	77	5	176	50	483	5	276	10 888
Sablons	22	44	895	791	16	189	20	66	13	5 201	134	-	3	76	11	4	-	4	5	-	13	7 506
Vexin-Thelle	-	39	126	477	5	25	5	30	10	423	2 137	25	5	15	5	-	-	9	10	45	5	3 396
Lisières de l'Oise	44	2 219	-	74	-	38	5	35	-	5	-	2 350	165	20	219	-	15	275	130	5	50	5 649
Pays Noyonnais	26	1 861	3	52	-	99	7	31	31	20	5	228	5 635	7	839	-	417	30	185	-	50	9 526
Aire Cantilienne	638	233	206	188	-	1 366	70	127	13	39	-	-	-	5 979	17	-	5	86	24	-	180	9 173
Deux Vallées	96	3 635	20	75	-	100	25	65	40	5	-	327	465	15	2 805	-	206	111	252	-	45	8 289
Picardie Verte	20	55	50	4 370	125	55	25	57	40	60	25	-	-	5	10	6 022	-	10	5	175	25	11 136
Pays des Sources	131	3 025	5	141	15	174	61	115	121	25	5	70	617	25	495	-	2 400	40	376	-	125	7 967
Pays de Valois	599	678	19	74	-	427	22	43	8	9	-	50	5	190	27	-	32	8 574	67	5	106	10 936
Plaine d'Estrées	348	2 221	15	169	-	477	100	258	65	-	5	35	40	119	104	15	139	45	1 938	-	469	6 562
Pays de Bray	5	26	47	2 233	10	21	5	21	-	192	441	-	-	-	-	107	-	10	-	2 033	-	5 150
Oise et d'Halatte	1 244	774	75	210	10	2 262	367	288	17	48	3	10	15	617	42	-	18	99	304	-	3 929	10 330
	10 174	37 148	10 726	45 207	4 211	29 240	5 333	11 642	5 362	9 004	3 029	3 632	7 370	11 944	5 562	6 871	3 787	10 902	5 669	2 583	8 368	237 764



Entre EPCI isariens et les départements voisins (1)

Les déplacements domicile-travail 2016 des EPCI isariens vers les départements voisins

de	Oise	Aisne	Somme	Eure	Seine-Maritime	Ile-de-France (*)	Paris	Seine-et-Maine	Yvelines	Essonne	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Val-d'Oise	
Senlis Sud Oise	6 515	25	36	5	5	4 101	645	222	44	41	308	814	62	1 966	10 687
Compiègne BA	26 959	287	311	8	32	4 847	1 452	260	113	65	532	992	149	1 283	32 445
Thelloise	14 652	15	75	16	10	12 410	2 107	171	309	50	1 008	1 549	160	7 057	27 177
Beauvaisis	35 374	26	494	105	114	3 161	827	106	162	64	321	413	70	1 197	39 273
Oise Picarde	7 282	5	780	5	15	526	142	41	26	10	56	101	40	110	8 613
Creil Sud Oise	19 835	25	56	8	16	9 080	3 173	302	159	160	759	1 256	234	3 038	29 020
Liancourtois	7 423	15	30	-	5	2 123	630	85	30	20	162	343	65	789	9 595
Clermontois	13 217	9	118	10	33	2 552	913	71	57	24	205	374	53	855	15 939
Plateau Picard	10 888	21	529	-	25	1 361	481	25	10	20	146	262	65	351	12 823
Sablons	7 506	13	30	43	29	8 959	1 320	130	394	43	942	906	126	5 097	16 580
Vexin-Thelle	3 396	-	5	586	111	4 766	591	30	415	15	563	155	30	2 966	8 864
Lisières de l'Oise	5 649	547	55	-	10	680	236	40	15	-	70	105	25	190	6 942
Pays Noyonnais	9 526	554	579	-	9	1 015	407	56	49	41	94	144	58	166	11 683
Aire Cantilienne	9 173	3	43	10	8	10 487	3 269	259	168	93	1 027	1 912	299	3 460	19 723
Deux Vallées	8 289	146	121	5	15	766	238	50	32	5	70	195	30	145	9 342
Picardie Verte	11 136	-	494	80	729	476	126	25	20	10	71	60	10	154	12 916
Pays des Sources	7 967	80	734	-	10	843	226	45	30	20	76	217	25	205	9 635
Pays de Valois	10 936	653	28	25	10	13 261	2 238	2 912	109	63	659	3 252	266	3 763	24 913
Plaine d'Estrées	6 562	20	40	5	-	1 186	277	74	40	15	124	223	55	378	7 814
Pays de Bray	5 150	5	30	632	453	1 661	287	20	130	10	136	111	45	922	7 931
Oise et d'Halatte	10 330	58	70	3	13	3 957	1 078	174	51	31	298	753	150	1 422	14 430
	237 764	2 508	4 658	1 547	1 651	88 217	20 663	5 097	2 362	800	7 626	14 138	2 017	35 514	336 345



Entre EPCI isariens et les départements voisins (2)

Les déplacements domicile-travail 2016 des départements voisins vers les EPCI isariens

de	vers																					
	Senlis Sud Oise	Compiègne BA	Thelloise	Beauvaisis	Oise Picarde	Creil Sud Oise	Liancourtais	Clermontois	Plateau Picard	Sablons	Vexin-Thelle	Lisières de l'Oise	Pays Noyonnais	Aire Cantilienne	Deux Vallées	Picardie Verte	Pays des Sources	Pays de Valois	Plaine d'Estrées	Pays de Bray		Oise et d'Halatte
Oise	10 174	37 148	10 726	45 207	4 211	29 240	5 333	11 642	5 362	9 004	3 029	3 632	7 370	11 944	5 562	6 871	3 787	10 902	5 669	2 583	8 368	237 764
Aisne	86	1 445	58	150	5	200	11	59	14	7	3	574	1 321	65	346	5	113	2 128	136	-	63	6 790
Somme	95	743	53	1 326	701	451	47	195	469	79	10	41	714	39	169	729	374	26	155	5	87	6 506
Eure	5	25	30	194	4	34	-	15	5	123	730	5	-	21	-	16	10	5	5	70	-	1 298
Seine-Maritime	13	20	12	647	-	47	10	11	65	59	96	-	-	7	-	949	18	3	5	343	11	2 316
Ile-de-France (*)	833	922	1 589	1 065	44	1 803	95	324	43	1 274	219	29	58	1 504	78	43	57	1 318	118	13	313	11 739
Paris	60	237	68	139	6	235	44	98	11	83	-	5	7	182	24	4	12	69	24	-	74	1 382
Seine-et-Marne	128	142	36	40	5	175	-	35	-	18	3	8	3	147	18	-	3	796	18	-	30	1 604
Yvelines	54	65	42	119	-	50	14	22	11	121	18	1	6	21	6	10	-	16	-	3	15	593
Essonne	8	26	24	47	-	37	-	9	-	6	-	-	10	16	3	-	6	27	-	-	10	229
Hauts-de-Seine	96	84	46	86	-	91	18	11	-	51	3	3	3	62	6	14	9	42	34	1	28	688
Seine-Saint-Denis	103	94	39	108	22	248	2	48	2	70	7	-	1	179	7	1	9	164	23	-	46	1 172
Val-de-Marne	51	44	17	18	1	124	3	12	-	25	3	9	3	39	3	4	6	47	14	-	11	435
Val-d'Oise	332	229	1 317	508	9	842	14	89	18	901	184	3	24	858	11	12	13	156	6	10	100	5 636
	11 205	40 303	12 468	48 588	4 964	31 774	5 497	12 247	5 957	10 547	4 088	4 280	9 463	13 579	6 155	8 614	4 359	14 381	6 088	3 014	8 842	266 413

(*) uniquement à titre indicatif